

DOSSIER D'ETUDE N° 77  
Février 2006



---

Isabelle Montforte

**Devenir aujourd'hui animateur ou  
directeur occasionnel en centres  
de vacances et de loisirs**

**Observatoire des Vacances et des Loisirs  
des Enfants et des Jeunes**

## TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS.....	4
INTRODUCTION.....	7
Un constat : l'écart entre l'offre et la demande .....	7
Une activité liée à l'histoire de l'éducation populaire .....	9
Un contexte de transformation des modes de socialisation et des formes d'engagement.....	10
L'animation et la direction occasionnelles pour les jeunes aujourd'hui .....	12
PREMIERE PARTIE - LES 17-19 ANS ET L'ANIMATION OCCASIONNELLE .....	13
I - Une activité connue et attrayante .....	13
II- Le BAFA : une formation intéressante mais onéreuse.....	13
III- L'animation : de la sociabilité à l'utilité pour soi .....	14
IV- Attrait et motivations .....	17
1- Les attraits de l'animation.....	17
2- Les motivations et freins exprimés.....	18
V- Conditions et leviers de l'engagement.....	19
1- Des filles engagées dans des études longues.....	20
2- Le rapport à autrui et à l'engagement social.....	21
3- L'utilité de l'animation pour soi.....	22
VI- Pour mobiliser un plus grand nombre de jeunes.....	23
DEUXIEME PARTIE - ETRE ANIMATEUR AUJOURD'HUI .....	24
I - Combien sont-ils ?.....	24
II - Qui sont-ils ?.....	24
1 - Un profil dominant.....	25
2 - Une minorité d'actifs.....	25
3 - Homogénéité et stabilité.....	26
III - Une pratique occasionnelle.....	26
1- Pendant les congés scolaires.....	26
2 - A court ou moyen terme.....	26
IV- L'attrait des enfants et l'utilité personnelle .....	27
V- Des « vacances-travail » .....	28
VI - Le BAFA : de la formation à la pratique .....	30
1 - Une formation onéreuse.....	30
2 - Une formation appréciée.....	30
3 - Les difficultés du passage à la pratique.....	32
VII - Un espace de transition et d'expérimentation .....	34

TROISIEME PARTIE - DEVENIR DIRECTEUR : POUR QUOI FAIRE ? .....	36
I - De l'autorité à l'accompagnement.....	36
II - Encadrer une équipe .....	37
III - Une fonction attractive mais méconnue .....	38
1 - Une forte implication dans l'animation .....	38
2 - Une expérience valorisante .....	39
3 - Devenir un responsable pédagogique.....	41
IV - Le sens de l'engagement .....	42
 BIBLIOGRAPHIE .....	 44
 ANNEXES.....	 47
Annexe 1 - Questionnaire auprès des jeunes de 17 à 19 ans .....	47
Annexe 2 - Structure de l'échantillon des jeunes de 17 à 19 ans.....	59
Annexe 3 - Verbatim .....	60
Annexe 4 - Questionnaire auprès des animateurs en formation .....	71

## Avant-propos

Réalisée par l'« Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des jeunes » dans le cadre d'une réflexion prospective sur la question des vacances et des temps libres, cette étude apporte un éclairage inédit. Pour la première fois sont recueillis les avis de jeunes de 17 à 19 ans, et d'animateurs en fin de formation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA), sur leurs expériences et pratiques de l'animation dans les centres de vacances et de loisirs.

Les partenaires de l'éducation et de la jeunesse, les Caisses d'allocations familiales trouveront des informations intéressantes et actualisées sur la désaffection par les jeunes des formations à l'animation, et sur leurs aspirations dans ce domaine. Les résultats sur ce thème dont les évolutions récentes ne sont pas connues pourront apporter d'utiles références pour la politique familiale.

Intitulée « Les jeunes et l'animation volontaire. Devenir aujourd'hui animateur ou directeur occasionnel en centres de vacances et de loisirs », cette étude conduite par Isabelle Montforte a pour objectif de comprendre les motifs de désaffection de l'animation des centres de loisirs et de vacances pour les jeunes, le nombre de formations au BAFA restant stable.

La question du renouvellement des animateurs se pose au regard du développement et du dynamisme des activités de loisirs pour les enfants et les adolescents. Cette situation paradoxale est traitée sous deux angles complémentaires :

- le BAFA et l'animation volontaire : enquête auprès d'un échantillon de 285 jeunes sur leurs représentations, leurs motivations ;
- la fonction de directeur : enquête auprès d'un échantillon de 113 animateurs en fin de formation au BAFA.

*« Le BAFA est une formation destinée à encadrer des enfants et adolescents dans les centres de vacances ou de loisirs. Il se compose d'un stage pratique de 14 jours et de deux stages théoriques de 8 jours chacun qui permettent d'acquérir des connaissances sur les enfants et les adolescents, les méthodes d'animation et la réglementation des centres. Le coût est de 400 € par stage, une partie pouvant être prise en charge. »* La CNAF soutient ce dispositif.

### Le BAFA et l'animation volontaire

Pour les jeunes, les motivations liées au travail sont plus importantes que celles de devenir animateur. Le BAFA valide une qualification associée à l'expérience plus qu'à la pratique de l'animation. Projeter de passer un diplôme est une motivation plus forte que l'intérêt de l'animation. L'expérience de la sociabilité, la prise de responsabilité, l'intérêt du contact avec les enfants et les jeunes, l'opportunité de voyager, de partir en vacances, de rencontrer les autres, dominant parmi les représentations.

L'objectif du BAFA, son contenu, son organisation en trois stages (deux théoriques et un pratique), l'articulation entre théorie et pratique, sont estimés intéressants, la formation adaptée. La durée est trop courte pour ceux qui ne la connaissent pas, trop longue pour ceux qui la connaissent. Certains regrettent le manque d'information. Le BAFA permet d'acquérir des connaissances sur les enfants et les adolescents, sur la réglementation des centres de loisirs, et l'apprentissage des méthodes d'animation. L'insuffisance de formation pourrait être compensée : le déficit de connaissance de psychologie de l'enfant et de l'adolescent, par l'accompagnement, même ponctuel, d'un psychologue dans chaque centre ; de même, s'agissant du déficit de connaissance de la réglementation.

La formation repose sur l'apprentissage de la conduite de jeux, des réflexes de sécurité, de la pédagogie à adopter, l'entraînement à la réflexion collective, l'importance à demander l'avis des enfants, la remise en question de son propre comportement, la punition, l'analyse de la pratique. La formation théorique fondée sur la pratique prend tout son sens pour comprendre les besoins des enfants, l'équilibre entre les activités.

Pour la plupart des jeunes les motivations principales pour devenir animateur sont de s'occuper d'enfants et de jeunes, avoir des responsabilités, s'intéresser aux autres, travailler en équipe dans une ambiance sympathique, rencontrer d'autres jeunes, « voir du pays », gagner un peu d'argent, se construire soi-même, jouer un rôle dans la société, s'insérer professionnellement.

L'utilité pour soi - insertion professionnelle, développement personnel -, l'engagement social, la responsabilité, sont les éléments structurants dominants.

Relation aux autres et engagement social sont vécus différemment : 45 % des jeunes ont une attitude ouverte aux autres; 21 % associent cette ouverture à la participation à des associations culturelles et sportives (jeunes filles); 34 % revendiquent une distance par rapport aux autres et à l'égard de tout engagement social (jeunes hommes indépendants de leur famille). Les expériences en centres de vacances et de loisirs se différencient par l'investissement relationnel, plus proche en vacances, les enfants sont plus motivés, le travail est plus fatigant. La rémunération est plus attractive dans les CLSH.

Les jeunes ayant une expérience d'animateur entretiennent une relation aux autres plus positive. Ils en ont une bonne image et connaissent plus souvent d'autres animateurs. Associer l'ouverture aux autres à la pratique valorise davantage l'utilité pour soi. L'engagement social est important pour tous. L'animation permet une préparation au futur projet professionnel, une expérience du monde du travail, du travail en équipe. L'expérience et le diplôme sont des atouts pour le Curriculum Vitae, quelque soit le projet professionnel futur.

#### Animateurs en formation et fonction de directeur occasionnel

Les animateurs en formation se caractérisent en deux groupes selon que la session se situe pendant ou hors congés scolaires. Les deux-tiers sont des jeunes filles de 17 à 19 ans préparant le baccalauréat général, de parents cadres ou professions intermédiaires. Le dernier tiers a plus de 20 ans, prépare un baccalauréat professionnel ou a abandonné ses études, exerce une activité d'animation, les parents sont ouvriers.

Parmi les animateurs confirmés, un tiers se destine à l'enseignement ou à des métiers du champ médical et social. Après l'obtention du BAFA, 90 % ont poursuivi la pratique de l'animation pendant les vacances d'été (93 %) et les petites vacances (60 %), mais n'envisagent pas de poursuivre au-delà de 5 ans. 56 % ont obtenu une aide de la CAF ou du Conseil Général pour financer le BAFA. La formation est satisfaisante : 60 % donnent une note d'au moins 8 sur 10, la moyenne étant de 7,6. Les techniques d'animation et la réglementation sont particulièrement appréciées.

L'approche pédagogique de mise en situation favorise l'acquisition des techniques et la compréhension de la théorie, elle est plus critiquée pour ce qui est de l'évaluation. Le stage pratique de formation est apprécié malgré l'écart ressenti entre pratique et théorie. Les relations avec le directeur sont bien ressenties : il incarne l'autorité, centre son action sur la mise en place du projet. L'encadrement des animateurs et des stagiaires reste insuffisant.

Les motifs avancés pour devenir directeur sont de contribuer à l'éducation des enfants, partager le plaisir d'être avec eux, le bonheur, l'affection, acquérir une première expérience au regard de la future profession, transmettre une expérience positive vécue dans son enfance en colonie de vacances, centre de loisirs, scoutisme, se confronter aux autres. L'animation est ludique pour les

enfants comme pour les animateurs. Elle est associée à la vie collective, au partage, échange, dialogue, à des activités intéressantes : spectacles, sport, travaux manuels. Les techniques d'animation sont utiles pour concevoir un projet, organiser, encadrer.

Les avis sur la fonction de directeur insistent sur l'importance de la responsabilité : elle implique autorité, respect de la réglementation, transmission de l'expérience, qualités personnelles et d'investissement, au regard de l'absence de confort, des difficultés à obtenir des aides, de l'énergie déployée, de la rémunération. En retour les enfants apportent de l'affection et de la reconnaissance. Pour certains enfants déstabilisés par la pauvreté ou les conflits familiaux, les vacances et les loisirs sont des moments constructifs.

La fonction de directeur est identifiée comme une très grande étape, après le BAFA. Les conditions d'accès (BAFD, 21 ans) caractérisent cette distance. Cette fonction ne s'inscrit pas forcément dans une suite logique de l'animation, c'est une autre trajectoire professionnelle. Les animateurs ont en général un autre projet professionnel, différent de la fonction de directeur. Seuls quelques uns l'envisagent comme un objectif à terme.

Devenir directeur relève d'un métier, implique des responsabilités et des tâches administratives : gérer le centre, les personnels, le fonctionnement, encadrer une équipe, des activités, des enfants, monter un projet, impulser la dynamique, conseiller, guider. Les responsabilités sont estimées trop lourdes, trop de tâches administratives éloignent du contact avec les enfants. Le rôle d'accompagnement des stagiaires favorise l'engagement à devenir directeur, de même que l'engagement associatif.

#### Enseignements

Le lecteur trouvera d'utiles références fondées sur les avis des jeunes. Chacun pourra être favorablement impressionné par les impacts de l'expérience vécue dans l'enfance en centre de vacances et de loisirs. Trois types d'objectifs et expériences se caractérisent pour les jeunes : l'insertion dans la vie professionnelle pour ceux qui n'ont pas poursuivi leurs études ; le retour d'une expérience positive que certains ont eux-mêmes reçue pendant leur enfance; une expérience sociale valorisante pour tous : travail d'équipe, ouverture aux autres, apprentissage de la vie collective, responsabilités.

La formation au BAFA met en exergue l'effet structurant sur la construction identitaire des jeunes, leur capacité à projeter et à s'engager. Les effets- retour sur investissement dans l'animation et dans la vie sociale future sont inattendus. Les objectifs d'origine de ces formations visaient pour les jeunes une formation à l'engagement social, à l'éducation, à la citoyenneté, tant du côté des animateurs que des bénéficiaires. Le questionnement sur le rapport que les jeunes entretiennent avec ces activités montre clairement l'atteinte de ces objectifs.

Ces préoccupations s'intègrent aux problématiques de la CNAF et des CAF dans le domaine des temps libres et des vacances. Ces questions intéressent également la politique familiale en direction des jeunes, voire le soutien à la fonction parentale.

**Christiane Crépin**  
DSER - CNAF

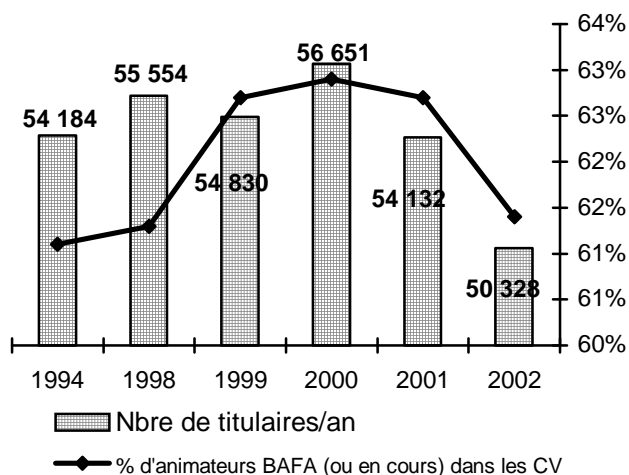
## INTRODUCTION

Chaque année, plus de 50 000 jeunes deviennent titulaires du Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animation (BAFA) et 2 000 du Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Direction (BAFD). Ces brevets leur permettent « d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle des enfants et des adolescents en centre de vacances ou de loisirs »<sup>1</sup>. Si depuis quelques années le rapport entre l'offre et la demande semblait relativement tendu, les organisateurs sont aujourd'hui confrontés à de réels problèmes de recrutement d'animateurs et de directeurs occasionnels. A partir de ce constat, La Jeunesse au Plein Air, l'Union Française des Centres de Vacances et l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de plein air, regroupés au sein de l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des enfants et des jeunes (OVLEJ), ont choisi de conduire une étude sur le rapport des jeunes à l'animation et la direction occasionnelles en centres de vacances et de loisirs.

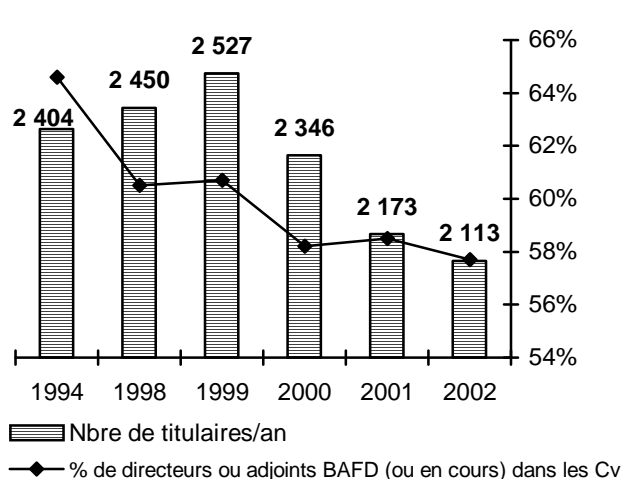
### Un constat : l'écart entre l'offre et la demande

Les dernières données disponibles montrent une baisse du nombre de titulaires annuels du BAFA de 11 % entre 2000 et 2002, et du BAFA de 16 % entre 1999 et 2002 (cf. graphiques 1 et 2). L'année 2002 marque un ralentissement de cette tendance pour le BAFA, ralentissement qui pourrait toutefois masquer une réduction plus importante du nombre de titulaires effectivement disponibles. Les organisateurs auraient en effet anticipé la mise en œuvre des nouvelles réglementations<sup>2</sup> et demandé à leurs directeurs en activité de se former. Concernant le BAFA, la baisse amorcée en 2001 (-4.4 %) s'accroît en 2002 (-7 %).

**Graphique 1**  
Nombre annuel de titulaires du BAFA et %  
d'animateurs BAFA dans les centres de vacances



**Graphique 2**  
Nombre annuel de titulaires du BAFA et %  
de directeurs BAFA dans les centres de vacances



Source : Stat-Info, n°03-06, Septembre 2003, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche, Ministère des Sports et Stat-info, n°01-04, Novembre 2001, pour les chiffres de 1994. NB : les chiffres 2002 sont signalés comme étant provisoires

<sup>1</sup> Décret n° 86-688 du 17 mars 1986 relatif aux brevets d'aptitude aux fonctions d'animateur et de directeur de centres de vacances et de loisirs, JO du 20 mars 1986, pp.4828-4830.

<sup>2</sup> Décret du 23/05/2002 qui rend obligatoire le BAFA pour la direction d'un centre accueillant plus de 80 enfants.

Cette évolution, qui reste à confirmer en l'absence de données postérieures à 2002, aurait donc des effets directement sensibles sur le recrutement des animateurs et directeurs occasionnels. La durée d'utilisation de ces brevets est en effet le plus souvent relativement courte : 80 % des animateurs exerceraient cette fonction moins de 4 ans et 73 % des directeurs moins de 5 ans selon une enquête menée en 1992<sup>3</sup>. Se pose alors la question du renouvellement de la population de jeunes diplômés du BAFA et du BAFD.

Or, il semble que l'on assiste à un développement important de l'offre même si celle-ci s'avère difficile à évaluer précisément. Cherchant à analyser l'emploi dans la branche professionnelle de l'animation, F. Labadie constatait en 1991 les insuffisances statistiques, insuffisances qu'elle expliquait par « *le peu d'intérêt que suscite encore à un niveau macro-économique, ce type de secteur d'activité. Une vision classique de l'économie ne prend en considération que les emplois productifs.* »<sup>4</sup> Cette remarque reste d'actualité et se montre encore plus pertinente quand il s'agit d'évaluer la place de l'activité occasionnelle dans le secteur et d'en dégager les évolutions. Les sources habituellement utilisées ne permettent pas d'appréhender ces formes atypiques d'activité.

On dispose de deux enquêtes réalisées pour la Commission paritaire nationale emploi - formation de l'animation socioculturelle, la première menée en 1997 dans le cadre d'un Contrat d'études prospectives (CEP)<sup>5</sup> et la seconde en 2000<sup>6</sup>. Elles proposent des estimations relativement larges et qui varient fortement d'une étude à l'autre. La branche animation emploierait tous statuts confondus, de 485 000 à 730 000 personnes selon l'étude de 1997 et de 300 à 350 000 pour la seconde réalisée en 2000. Selon la première estimation 35 % d'entre elles, ou selon la seconde 40 à 55 %, relèveraient d'un statut d'occasionnel. Le seul point de comparaison nous est fourni par l'Observatoire des professions de l'animation qui évaluait en 1990<sup>6</sup> le personnel occasionnel à 140 000 personnes, soit un effectif équivalent à l'estimation la plus basse réalisée en 2000.

Si l'on s'intéresse à l'évolution de l'activité des structures où interviennent animateurs et directeurs occasionnels, les données manquent également de précision.

Les derniers chiffres concernant l'activité des centres de loisirs datent en effet de 1996. On sait néanmoins que ces structures bénéficient depuis plusieurs années d'une demande des familles relayée par la mise en place de politiques publiques privilégiant les loisirs de proximité. Selon l'INSEE, sur les 5 millions de ménages comprenant un ou plusieurs enfants de moins de 11 ans, 19 % ont eu recours à un service collectif en 1999 contre 12 % en 1996<sup>7</sup>. A titre d'exemple, les centres de loisirs parisiens ont connu une hausse de leur fréquentation en 2000 de 13 % alors que la population d'enfants restait stable<sup>8</sup>.

Conséquence de cette demande croissante, l'augmentation du nombre d'animateurs salariés enregistrée entre 1982 et 1990 (+51.5 %) s'est non seulement poursuivie mais accélérée. Cette profession fait partie des 15 plus dynamiques selon le dernier recensement avec une hausse de 92.5 % entre 1990 et 1999<sup>9</sup> alors qu'en 1997, le rapport du CEP notait qu'il était « *difficile d'imaginer que ce rythme élevé a perduré* »<sup>10</sup> après 1990.

Les animateurs et directeurs occasionnels étant par définition exclus du recensement, on ne peut comparer l'évolution de leurs effectifs à celle des professionnels. Faute de données, on ne peut que

---

<sup>3</sup> Centre d'Etudes et de Communication (1992). Pour les années 1991 à 1993, la CNAF évaluait à 2 ans en moyenne la durée d'utilisation du diplôme et à 91.5 % la proportion de jeunes scolarisés parmi les stagiaires BAFA, voir CNAF (1994).

<sup>4</sup> F. Labadie, *L'emploi dans la branche professionnelle de l'animation socioculturelle au 31 décembre 1990*, ministère de la Jeunesse et des Sports, OPA, novembre 1991 cité par JM Mignon (1999).

<sup>5</sup> Ithaque (2000).

<sup>6</sup> Résultats parus dans « Première photo de groupe pour la branche de l'animation », *Actualités Sociales Hebdomadaires*, n°2256 du 29 mars 2002.

<sup>7</sup> Les services collectifs regroupent ici « *les garderies scolaires, étude du soir, ramassage scolaire, cantine scolaire, centre aéré, centre de loisirs, colonies, centre d'activités culturelles ou sportives* ». C. Aliaga, A. Flipo (2000).

<sup>8</sup> G. Muller (2000).

<sup>9</sup> T. Amossé (2001).

<sup>10</sup> Ithaque (2000), la réalité dépasse ainsi l'hypothèse la plus optimiste du doublement des effectifs, qui paraissait très improbable aux yeux du CEP. Or le nombre d'animateurs a presque triplé, passant de 34 540 en 1982 à 100 750 en 1999..



supposer que le dynamisme du secteur ait également entraîné un développement de l'offre occasionnelle parallèle à celui de l'emploi salarié. Celui-ci ne vient pas en effet répondre aux besoins d'une activité spécifique qui se déroule principalement pendant les congés scolaires<sup>11</sup>.

A la différence des centres de loisirs, l'activité des centres de vacances fait l'objet de publications régulières depuis 2000. Les chiffres disponibles à ce jour couvrent les années 1994 à 2002 et montrent une baisse régulière de la fréquentation des séjours et donc des besoins en animateurs et directeurs. Leurs effectifs se sont réduits respectivement de 25 à 20 % entre 1994 et 2002<sup>12</sup>. Ce sont pourtant les centres de vacances qui semblent rencontrer le plus de difficultés pour recruter le personnel occasionnel nécessaire à leur encadrement. Animateurs et directeurs sont de moins en moins issus des formations BAFA et BAFD. Les directeurs sont plus fréquemment détenteurs d'autres qualifications (14 % en 2002 contre 8 % en 1994) et les animateurs plus souvent dépourvus de diplômes (22 % en 2002 contre 15 % en 1994). Cette tendance apparaît directement liée à la baisse du nombre de nouveaux titulaires (graphiques 1 et 2). De plus, la proportion de stagiaires BAFA parmi les animateurs augmente (5.3 % en 1995 et 6.6 % en 2002).

Il semblerait donc que l'écart se creuse entre le dynamisme du secteur qui générerait une offre occasionnelle croissante, notamment dans les centres de loisirs, et la baisse du nombre de titulaires du BAFA et du BAFD. Cette double évolution affecte particulièrement les centres de vacances, les centres de loisirs étant peut-être plus attractifs pour les jeunes diplômés.

Mais au-delà de la seule réponse aux besoins d'encadrement occasionnel des centres de vacances et de loisirs, c'est l'intérêt que portent les jeunes à cette activité qui est en jeu.

La réduction du nombre annuel de nouveaux titulaires du BAFA et du BAFD ne paraît en effet que très partiellement liée à l'évolution démographique des tranches d'âge concernées. En effet, selon l'INSEE, les effectifs des 17-24 ans ont diminué de 3.7 % entre 1999 et 2002 alors que l'on observe une diminution de 8.6 % de titulaires du BAFA et du BAFD sur la même période. De plus, la tranche d'âge 18-21 ans qui concerne 82 % des diplômés du BAFA connaît une stabilité entre 2000 et 2002 (+ 0.62 % selon l'INED). Cette évolution, quoique récente, serait-elle alors le signe d'une désaffection des jeunes pour ces brevets et les activités qui leur sont associées ?

## Une activité liée à l'histoire de l'éducation populaire

Le BAFA et le BAFD présentent la spécificité de valider une formation qui ouvre l'accès à une activité non professionnelle, qualifiée généralement de volontaire<sup>13</sup>. Cette spécificité s'enracine dans l'histoire de l'éducation populaire et des activités de loisirs et de vacances pour enfants et jeunes.

Dès les patronages confessionnels ou laïques et les premières colonies de vacances du XIX<sup>e</sup> siècle, l'encadrement de ces activités a été, marqué par le bénévolat et l'engagement militant<sup>14</sup>. Anciens de l'école publique ou des patronages, séminaristes, étudiants en médecine, jeunes femmes viennent seconder les abbés et instituteurs. Se pose très tôt la question de leur formation. Le premier « *Mémento du responsable des colonies de vacances* » est rédigé en 1887 (Houssaye 1989) mais la formation s'organise véritablement à partir de 1936. En 1947, sont créés les diplômes de moniteur et de directeur de colonies de vacances, instituant un contrôle et une reconnaissance officielle des compétences des personnes engagées dans l'encadrement de ces séjours (Mignon 1999). La notion d'animation se développe à partir de la fin des années cinquante en même temps que cette activité se professionnalise. Dans le contexte de forte urbanisation et de transformation économique de l'époque, les mouvements et fédérations d'éducation populaire impulsent une politique de

<sup>11</sup> Selon les départements, les centres de gestion de la fonction publique territoriale enregistrent une proportion d'emplois non permanents de 15 à 22 %. Ces chiffres concernent l'ensemble des filières mais on peut penser que le secteur des loisirs pour enfants est bien représenté. Ainsi, 79 % de la fréquentation des centres de loisirs concernait en 1996 les vacances scolaires (source DJVA/MLV/Mai 1999 cité par D. Forette, 2000.)

<sup>12</sup> *Les chiffres clés des séjours en centres de vacances, 1994-2002*, MJENR, DJEPVA A1-Bureau des centres de vacances.

<sup>13</sup> Cette notion met en avant l'engagement de la personne dans une action d'intérêt général pour laquelle elle reçoit une indemnisation (Mignon 1999).

<sup>14</sup> J.P. Augustin, J.C. Gillet, (2000). J. Houssaye (1989). J.M. Mignon (1999).

développement d'équipements socioculturels et sportifs destinés à répondre aux problèmes d'intégration urbaine de la population en général et des jeunes en particulier. La multiplication et l'institutionnalisation de ces équipements et services favorisent alors l'émergence de nouveaux professionnels, les animateurs (Augustin et Gillet 2000).

Aujourd'hui, l'animation reste « *un champ aux limites larges, floues et fluctuantes* » (Mignon 1999) qui ne s'est pas encore constitué en profession au sens sociologique du terme.<sup>15</sup> Pour E Robinet, sa caractéristique essentielle demeure son rapport aux valeurs issues de son histoire qui la « *situe à l'intersection de (ces) deux dimensions problématiques, la militance et la professionnalité* ». La professionnalisation de l'animation n'a donc pas supprimé un engagement militant qui continue à fonder cette activité qu'elle soit ou non exercée à titre professionnel. Plus largement, loin de s'être simplement substitué au bénévolat, le professionnalisme intervient plutôt en complémentarité (Augustin et Gillet 2000).

Dans ce contexte, le BAFA et BAFD occupent une place particulière. Créés en 1973 pour remplacer les anciens diplômés de moniteur et de directeur de colonies de vacances, ce sont explicitement des diplômés non professionnels même s'ils peuvent constituer une voie d'entrée pour de futurs professionnels (Mignon 1999). Pour les mouvements d'éducation populaire, ils permettent aux jeunes d'exercer une activité qui leur offre une première expérience de prise de responsabilité. Celle-ci contribuerait ainsi à leur accès à un statut d'adulte et de citoyen actif dans un cadre marqué par des valeurs de solidarité.

Mais les liens entre bénévolat, volontariat et professionnalisation qui caractérisent le champ de l'animation ont pu brouiller l'image du BAFA et du BAFD auprès de ces jeunes. Comment perçoivent-ils aujourd'hui le projet social et éducatif porté par les organisations d'éducation populaire ? Répond-il toujours à leurs attentes dans un contexte où les modes d'engagement d'une part et de socialisation d'autre part ont fortement évolué ?

## **Un contexte de transformation des modes de socialisation et des formes d'engagement**

L'accès au statut d'adulte est en effet aujourd'hui reporté à un âge de plus en plus avancé et les différentes étapes de ce processus (départ du domicile parental, emploi stable, formation d'un couple) ne sont plus franchies de manière simultanée ni même quelque fois définitive. On peut retourner vivre chez ses parents pendant une période de chômage ou après une rupture sentimentale. La décohabitation peut être progressive, partielle et financée par les parents. On observe ainsi une « *différenciation entre l'autonomie en acte et l'indépendance réelle* »<sup>16</sup>.

Liées à l'allongement de la scolarité et les difficultés d'accès à l'emploi, ces évolutions s'inscrivent dans une transformation plus générale des parcours de vie<sup>17</sup> et des modes de socialisation. On ne se construirait plus par la seule appartenance à un groupe social mais dans un processus progressif de définition de soi à travers la participation à des « mondes sociaux » (Augé 1993) ou des « expériences sociales » (Dubet 1997). La jeunesse se présente comme le temps privilégié de cette expérimentation par la confrontation à une multiplicité de situations. Mais elle peut être aussi source d'instabilité pour des jeunes qui ne peuvent vivre cette période d'entre-deux sur le mode du choix. Selon O. Galland (2000), on assisterait ainsi à une polarisation de la jeunesse avec d'une part les plus diplômés et d'autre part les jeunes en échec scolaire qui subissent ce report faute d'emploi stable et le perçoivent comme une relégation sociale.

Dans ce contexte, l'expérience de la vie active ou de l'engagement associatif, parallèle aux études, se trouve particulièrement valorisée.

---

<sup>15</sup> E. Robinet, Les ressources des animateurs au travail, *Agora Débats/jeunesses*, Animateurs : formations, compétences et valeurs, n°36, 2<sup>ème</sup> trimestre 2004, pp. 52-66.

<sup>16</sup> Cisame (2002).

<sup>17</sup> Lévy R (2001).

Le travail salarié deviendrait une pratique étudiante consacrée (Erich 2002). Outre les motivations économiques, il s'agit de démontrer sa capacité à se débrouiller et à travailler même si l'emploi occupé est sans lien avec le projet professionnel. De ce point de vue, petits boulots et engagement associatif se rejoignent. Dans la même perspective, l'engagement associatif vise notamment à tester sa personnalité, à vérifier son intérêt pour un champ d'activité et à acquérir des compétences à travers les responsabilités assumées. Il s'avère d'ailleurs particulièrement valorisé dans les grandes écoles où « 64,7 % des étudiants cherchent à compléter leur formation dans le cadre de la vie associative » (Becquet 2002).

Particulièrement prégnantes chez les jeunes (Houzel 2002), ce rapport à l'engagement relève d'une évolution plus générale qui place l'utilité et l'accomplissement personnels au centre des processus de mobilisation.

Celui-ci ne se réduit pas pour autant à des stratégies d'acteurs rationnels cherchant à maximiser ses ressources. Pour J. Godbout (2000), cet utilitarisme vient « en réaction à l'idée traditionnelle du bénévolat-sacrifice, on se veut moderne et on tend à valoriser le fait que faire du bénévolat « rapporte » (en termes de prestige, de contacts, d'expérience...). »

L'orientation individualiste et utilitariste n'exclut pas la référence à des valeurs. Loin de disparaître c'est leur contenu qui se transforme et le rapport de l'individu à celles-ci qui se fait plus « distancié » (Ion 1997).

Jacques Ion et Martine Barthélémy (2000) montrent que la figure du militant définie par son appartenance à des « constellations »<sup>18</sup> idéologiques et organisationnelles tendrait à s'effacer au profit de celle du bénévole moderne. Pour celui-ci, la relation à autrui (à l'échelle locale ou planétaire) et l'efficacité immédiate prennent le pas sur les positions politiques ou idéologiques. La générosité tendrait ainsi à supplanter la solidarité et l'authenticité de l'individu et des actions qu'il entreprend serait valorisée (Delestre et Vincent 2003).

Les bénévoles interrogés par l'INSEE<sup>19</sup>, déclarent en effet être principalement motivés (pour 81 % d'entre eux) par le désir d'être utile aux autres ou à la société en général, puis par la recherche de sociabilité ou d'épanouissement personnel (45 %) et seulement pour 28 % d'entre eux par la volonté de défendre des droits ou des causes juste devant l'acquisition ou l'exercice de compétences (pour 24 % des bénévoles).

Altruisme et utilitarisme, intérêt et désintérêt<sup>20</sup>, ne s'opposent pas mais constitueraient les deux facettes complémentaires de l'engagement moderne. Martine Barthélémy note que les travaux français récents s'accordent pour distinguer ces deux dimensions afin de mieux les comprendre, mais sans les opposer. A cette dualité on peut ajouter la tension entre individualisme et recherche de la sociabilité.

Pour Jacques Ion, les motivations du bénévole moderne exprimeraient en effet sa volonté de rester autonome par rapport à l'organisation. Elles traduisent sur le terrain particulier de l'implication sociale les transformations plus générales du rapport entre individu et société qui mettent à distance les cadres sociaux en général, et plus spécifiquement les cadres organisationnels pour ce qui nous intéresse ici. Mais l'engagement associatif moderne apparaît offrir un compromis entre la recherche d'un épanouissement dans un collectif, permettant de développer des pratiques de sociabilité et la préservation de l'autonomie individuelle (Lagrée<sup>21</sup> 2002). Il s'agit de « participer sans pour autant militer »<sup>22</sup>.

<sup>18</sup> Cette expression de M. Barthélémy renvoie à la multiplication des engagements, associatif, politique, syndical, qui caractérise la figure du militant (p.145).

<sup>19</sup> Febvre M., Muller L. (2004).

<sup>20</sup> Rappelons d'ailleurs que pour Mauss, le don ne va pas sans contre-don et que c'est cet ensemble qui tisse le lien social. M. Mauss, Essai sur le don, *Sociologie et anthropologie*, PUF, 2004.

<sup>21</sup> Lagrée J.C., Les jeunes se désintéressent-ils de la politique, in *Agora Débats/jeunesses*, Jeunes, engagement et démocratie, n°30, 4<sup>ème</sup> trimestre 2002.

<sup>22</sup> Cf. Hatchuel, G., Loisiel J.P, (1999).

Se référant à A. Giddens, AM Dieu souligne la dualité de l'engagement actuel : « *défendre des valeurs tout en restant fidèle à son moi et en tentant de le réaliser*<sup>23</sup> ».

## **L'animation et la direction occasionnelles pour les jeunes aujourd'hui**

Identifier les ressorts de la mobilisation des jeunes dans l'animation et la direction occasionnelles suppose de comprendre le sens que ces activités prennent pour eux dans ce contexte de transformation des modes de socialisation et des formes d'engagement. Nous avons cherché à en distinguer les différentes facettes sans préjuger de la manière dont elles pouvaient s'articuler entre elles : mode d'insertion professionnelle, première expérience de la vie active, petit boulot d'étudiant, engagement social ou éducatif, accès à de nouvelles responsabilités ou désir de monter son propre projet pédagogique pour la fonction de direction...

Autant d'hypothèses qui ont orienté cette étude. L'objectif était de comprendre les raisons de la baisse des nouveaux titulaires du BAFA et du BAFD et de dégager les éléments susceptibles d'enrayer cette tendance. Nous nous sommes tout d'abord intéressés à l'image de l'animation occasionnelle chez les 17 à 19 ans (Première partie) avant d'interroger des jeunes devenus animateurs sur leur expérience (Deuxième partie) puis sur leur implication éventuelle dans une fonction de direction (Troisième partie).

### **Méthodologie**

#### **1- Les 17-19 ans et l'animation occasionnelle**

Une enquête par questionnaire a été administrée à 285 personnes de 17 à 19 ans, tranche d'âge choisie au regard de l'âge d'entrée au BAFA. Ces jeunes ont été interrogés à leur domicile, en Ile de France et dans la région Ouest, en Juin et Juillet 2003. L'échantillon a été construit selon la méthode des quotas sur les variables de sexe, d'âge, de PCS du chef de famille et de statut, actif ou scolarisé.

#### **2- Les jeunes animateurs**

Une première phase qualitative a concerné 113 personnes participant à une session d'approfondissement BAFA dans le Var, le Morbihan, le Nord et Paris en Octobre et Novembre 2003, session organisée par les trois principaux organismes de formation, les Francas, les CEMEA et l'UFCV<sup>24</sup>. Ces stagiaires ont été interviewés dans le cadre d'entretiens collectifs complétés par un test d'association de mots utilisé dans l'étude des représentations sociales.

Le matériel recueilli a notamment servi à l'élaboration d'un questionnaire qui a été administré par téléphone en Décembre 2003 à 400 personnes ayant participé à une session d'approfondissement BAFA en 2002. L'échantillon a été constitué de manière aléatoire à partir des listes des CEMEA et de l'UFCV, soit 21 746 personnes sur les 50 328 ayant obtenu le BAFA en 2002 sur l'ensemble du territoire national.

*Les enquêtes par questionnaire et les traitements statistiques ont été réalisés avec le concours de l'institut d'études Dimensions.*

<sup>23</sup> Dieu A.M., 1999, p 64.

<sup>24</sup> Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active et Union Française des Centres de Vacances.

## Première Partie - Les 17-19 ans et l'animation occasionnelle

Partant de l'hypothèse d'une désaffection des jeunes pour l'animation occasionnelle, nous nous sommes tout d'abord interrogés sur sa notoriété et l'intérêt que les jeunes peuvent y porter.

### I - Une activité connue et attrayante

**Indépendamment de ceux qui sont ou ont été animateurs<sup>25</sup>, une forte majorité des jeunes de 17 à 19 ans connaît l'animation occasionnelle et le BAFA.** Les trois quarts d'entre eux savent que l'on peut être animateur en centre de vacances ou de loisirs à titre occasionnel et non professionnel en passant un brevet d'Etat. Et quand on les interroge sur les formations existantes, 7 jeunes sur 10 connaissent le BAFA : 62 % le citent spontanément et 7 % disent le connaître quand on l'évoque.

Leur connaissance de cette activité s'appuie sur leur propre expérience ou celle de leur entourage. Les deux tiers d'entre eux (67 %) ont au moins un proche titulaire du BAFA. De plus, 61 % ont fréquenté ou fréquentent toujours des structures de loisirs et de vacances collectives où interviennent des animateurs : 45 % ont été en centre de loisirs et 39 % sont partis en colonie de vacances. A titre de comparaison, 59 % ont pratiqué un sport et 15 % des activités culturelles dans un cadre associatif. Par ailleurs, 7 % fréquentaient un conservatoire.

Bénéficiant d'une forte notoriété, l'animation occasionnelle apparaît également jouir d'une image positive et attrayante. Parmi ceux qui n'ont jamais été animateur, près d'un interviewé sur deux (48 %) se déclare intéressé par cette activité. Quand on demande à ceux qui le connaissent s'ils envisageraient de passer le BAFA, ce qui représente un degré d'implication supplémentaire, ce niveau d'adhésion général se réduit toutefois à 32 %.

Les plus motivés par l'animation, dont on peut penser qu'ils sont également les plus enclins à s'engager effectivement, représentent 12 % de notre échantillon, 37 % se disent « assez intéressés », 23 % « pas tellement » et 28 % « pas du tout ».

Ces résultats concordent avec l'enquête réalisée pour le rapport Bullara (2004) : 10 % des lycéens et étudiants affirment souhaiter s'engager « demain » dans l'animation ou à part égale dans le sport, seul l'humanitaire attirerait une proportion supérieure de jeunes (13 %). L'animation occasionnelle bénéficie donc d'une image positive et attrayante qui ne se traduit pas pour autant par le niveau d'implication qu'elle laisse escompter. Toutefois, ce décalage entre attitude et pratique ne s'observe pas seulement pour l'animation. En effet si 42 % des 15-18 ans interrogés par le CSA en 2000 se déclarent prêts à militer dans une association humanitaire ou de solidarité, seuls 4 % le font déjà.

L'hypothèse d'une désaffection des jeunes pour l'animation occasionnelle et le BAFA ne semble donc pas se vérifier. En revanche, il reste à analyser la représentation qu'ils en ont et à identifier les éléments susceptibles de favoriser ou au contraire freiner leur implication.

### II- Le BAFA : une formation intéressante mais onéreuse

Cohérents avec l'intérêt qu'ils manifestent pour le BAFA, les jeunes interrogés le jugent plutôt favorablement. La lecture d'un texte court<sup>26</sup> présentant ses objectifs, son organisation et le prix des sessions théoriques suscite des réactions spontanées plus souvent positives (pour 38 % des jeunes)

<sup>25</sup> Cf. p 24 pour une estimation de la proportion d'animateurs au sein d'une classe d'âge.

<sup>26</sup> « Le BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs) est une formation destinée à permettre d'encadrer des enfants et des adolescents en centres de vacances (colonies) ou en centres de loisirs. Il se compose d'un stage pratique de 14 jours et deux stages théoriques de 8 jours chacun, qui permettent d'acquérir des connaissances sur les enfants et les adolescents, les méthodes d'animation et sur la réglementation des centres. Le coût est de 400 € (soit 2 624 F) pour chaque stage, dont une partie peut être prise en charge par des aides ».

que négatives (23 %). Mais quelle que soit leur orientation, favorable ou plus critique, les commentaires restent très généraux (pour 55 % des jeunes).

Les remarques positives soulignent l'intérêt d'une formation (21 % de l'ensemble de l'échantillon) jugée adaptée aux jeunes (3 %). On apprécie qu'elle soit courte (6 %) et on relève l'organisation en trois stages articulant théorie et pratique (9 %). On souligne plus particulièrement qu'elle permet de mieux connaître les enfants et les adolescents et de savoir les encadrer (23 %) ; en revanche, l'apprentissage des techniques d'animation cité dans le texte est peu repris (1 %) et la connaissance des aspects réglementaires pas du tout. Par ailleurs, 7 % des jeunes associent spontanément le BAFA à la possibilité de partir en vacances, 3 % à la sociabilité et 5 % à l'opportunité de prendre des responsabilités.

Les jeunes interrogés ont donc une image du BAFA très générale et centrée sur la connaissance des enfants et des adolescents. Elle apparaît toutefois trop imprécise pour susciter un réel investissement. Seule une minorité passe en effet spontanément d'une attitude générale positive à l'expression d'un intérêt personnel. Un jeune sur dix seulement envisage que ce brevet puisse être utile professionnellement, directement en débouchant sur un emploi (6 %) ou indirectement en s'inscrivant dans un projet professionnel dans l'enseignement ou l'éducation (3 %). Pour une proportion équivalente (9 %), il s'agit plus largement d'une expérience supplémentaire à valoriser sur leur curriculum vitae. Et 10 % y voient un job d'été centré sur un objectif économique.

Diffuser une information plus précise et adaptée à leurs préoccupations pourrait donc favoriser leur intérêt et leur implication. On observe en effet des attitudes différentes selon que l'on connaît ou pas le BAFA. Les moins informés sont en effet plus nombreux à déclarer leur désintérêt pour l'animation (spontanément 13 % contre 5 % pour ceux qui le connaissent) et seuls 17 % de ceux qui ne le connaissent pas se montreraient intéressés par ce brevet quand on les interroge après leur avoir présenté. Ils notent moins souvent que le BAFA peut contribuer à l'insertion ou au projet professionnels (5 % contre 12 %), constituer une expérience valorisante (5 % contre 11 %) voire même un emploi saisonnier (7 % contre 11 %). En revanche, ils soulignent plus fréquemment les responsabilités qu'il représente (8 % contre 4 %).

Les réactions négatives concernent essentiellement le prix des sessions : 55 % des jeunes interrogés le juge spontanément trop important. Seule une minorité (4 %) souligne la possibilité d'obtenir des aides pour les financer. Outre cette question du prix, les critiques sont là encore d'ordre général (23 % des jeunes).

Elles portent sur la durée de la formation, jugée trop longue (6 % des jeunes) ou trop courte pour être sérieuse (7 %). L'information concernant les aides et l'organisation du BAFA (lieux, contenu) s'avère insuffisante (6 %). Sont également évoquées la faiblesse de la rémunération des animateurs (4 %) et l'importance de leurs responsabilités (2 %).

Le prix des sessions et le manque d'informations précises sur le BAFA se présentent comme les deux obstacles majeurs à l'implication des jeunes dans cette formation. Pour identifier quel pourrait être le message à communiquer, nous avons cherché à mieux comprendre comment se structure leur image de l'animation.

### **III- L'animation : de la sociabilité à l'utilité pour soi**

Comme la perception du BAFA est centrée autour de la connaissance des enfants et des adolescents, l'animation est définie par ce public pour 87 % des jeunes interrogés (graphique 3). Plus des trois quarts d'entre eux considèrent également qu'il s'agit d'une activité orientée vers autrui (79 %), d'un travail d'équipe (77 %), permettant de prendre des responsabilités (77 %) et de rencontrer d'autres jeunes (74 %).

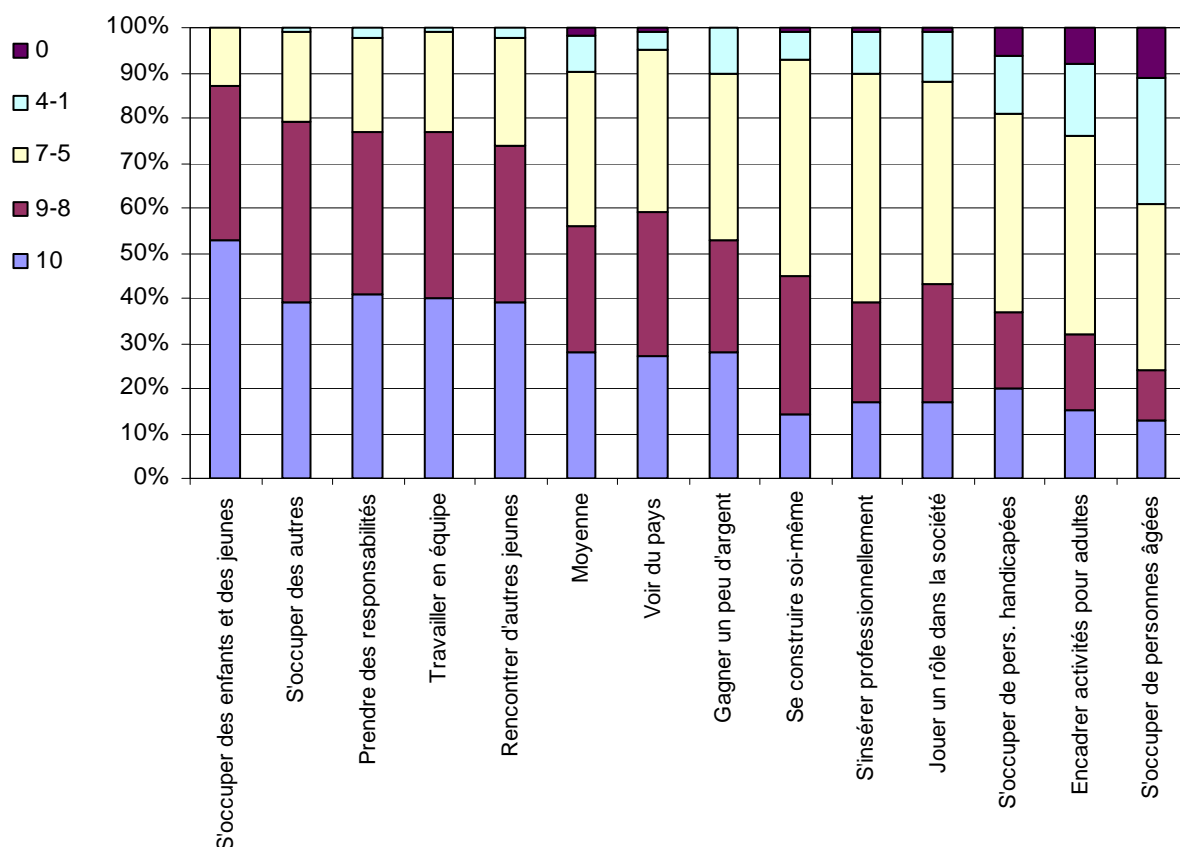
Une majorité également qu'elle peut offrir la possibilité de voyager (59 %) et éventuellement de gagner un peu d'argent (53 %).

Ils sont moins nombreux à percevoir le rôle qu'elle peut jouer dans le développement personnel (45 % de notes entre 8 et 10) ou l'insertion professionnelle (39 %) et moins encore à penser qu'elle permet de jouer un rôle dans la société (33 %). Ces propositions recueillent en effet des scores inférieurs à la moyenne sans que l'on note de réel rejet à leur encontre.

En revanche, les publics autres que celui des enfants et des adolescents, handicapés, personnes âgées ou adultes, ne caractérisent pas l'animation pour les 17-19 ans interrogés. Seule une minorité, plus importante pour les personnes handicapées (37 %), estiment qu'ils peuvent être concernés.

Une première image consensuelle de l'animation se dessine : identifiée à un public d'enfants et d'adolescents, elle se caractérise pour les jeunes par la relation aux autres et l'opportunité de prendre des responsabilités.

**Graphique 3 - Les caractéristiques de l'animation pour les 17-19 ans**



*Lecture : % de notes attribuées à chaque expression proposée pour définir l'animation, de 0 si celle-ci ne décrit pas du tout l'animation à 10 si elle la décrit parfaitement. Au regard de l'ensemble de la distribution (avec une note moyenne de 7.4), les notes de 8 à 10 expriment un fort accord des interviewés.*

De l'analyse des relations entre ces différentes caractéristiques<sup>27</sup>, se dégagent trois dimensions qui organisent la représentation de l'animation chez les 17-19 ans.

La première est principalement définie par le rôle de l'animation dans l'évolution professionnelle et personnelle (les items correspondants sont les plus fortement corrélés au facteur cf. tableau 1). A cette évolution sont associées les responsabilités sociale et individuelle que cette activité permet de prendre. Cette utilité de l'animation pour soi regroupe des caractéristiques qui apparaissent secondaires d'un point de vue descriptif, exception faite de la prise de responsabilité individuelle. Elle ne définit donc pas l'animation pour la majorité des jeunes mais rend compte d'une dimension centrale dans la représentation qu'ils en ont. C'est donc cette perception de l'utilité pour soi qui distingue le plus les jeunes interrogés entre eux.

La seconde dimension est marquée par la notion de collectif de travail (l'équipe et les enfants et les jeunes que l'on encadre) à laquelle elle allie la sociabilité juvénile et la relation à autrui. C'est donc l'association de ces quatre caractéristiques, chacune étant fortement identifiées à l'animation (pour 87 à 74 % de notre échantillon) qui constitue l'attribut majeur de cette activité pour la plupart des jeunes : une sociabilité faite à la fois de relations de proximité (avec le public, les collègues et le groupe de pairs) et ouverte sur le lien social. La troisième dimension concerne les autres types publics qui nous l'avons vu, sont perçus à la marge de l'animation : les personnes âgées, les personnes handicapées et les adultes.

Enfin, la possibilité de gagner de l'argent et de voyager ne sont pas corrélés aux autres attributs. S'ils caractérisent l'animation par une majorité des jeunes, ils n'apparaissent pas structurants dans la perception qu'ils en ont. Ils constituent davantage un « supplément » certes important, mais qui ne définit pas l'animation de manière spécifique.

**Tableau 1 - La structure de l'image de l'animation**  
*Description des facteurs de l'Analyse en Composante Principale*

	corrélation
<b>Facteur 1 (29 %) Utilité pour soi</b>	
Permet de s'insérer professionnellement	0.84
Permet de se construire soi-même	0.82
Permet de jouer un rôle dans la société	0.70
Permet de prendre des responsabilités	0.60
<b>Facteur 2 (17 %) Sociabilité</b>	
Permet de travailler en équipe	0.75
Permet de s'occuper des enfants et des jeunes	0.74
Permet de rencontrer d'autres jeunes	0.67
Permet de s'occuper des autres	0.50
<b>Facteur 3 (10 %) Autres publics</b>	
Permet de s'occuper des personnes âgées	0.84
Permet de s'occuper des personnes handicapées	0.82
Permet d'encadrer des activités de loisirs et de vacances pour adultes	0.78
Non corrélés : voir du pays et gagner de l'argent	

*Lecture : Dans ce type d'analyse, chaque facteur représente une « dimension » qui structure plus ou moins fortement les données (cf. % de la variance totale indiqué à côté de chacune d'entre elles).*

La représentation de l'animation chez les 17-19 ans s'articule autour de deux dimensions principales : la sociabilité alliant relations interpersonnelles et lien social, avec une identification forte au public d'enfants et d'adolescents, et l'utilité pour soi, moins consensuelle, mais avec un accent particulier sur la notion de prise de responsabilités. Restent à identifier, au sein de cette représentation, les éléments qui pourraient favoriser le passage d'une attitude positive à une implication effective.

<sup>27</sup> Voir tableau 1 les résultats de l'Analyse en Composante Principale réalisée sur l'ensemble des notes attribuées aux expressions proposées.



## IV- Attrait et motivations

### 1- Les attraits de l'animation

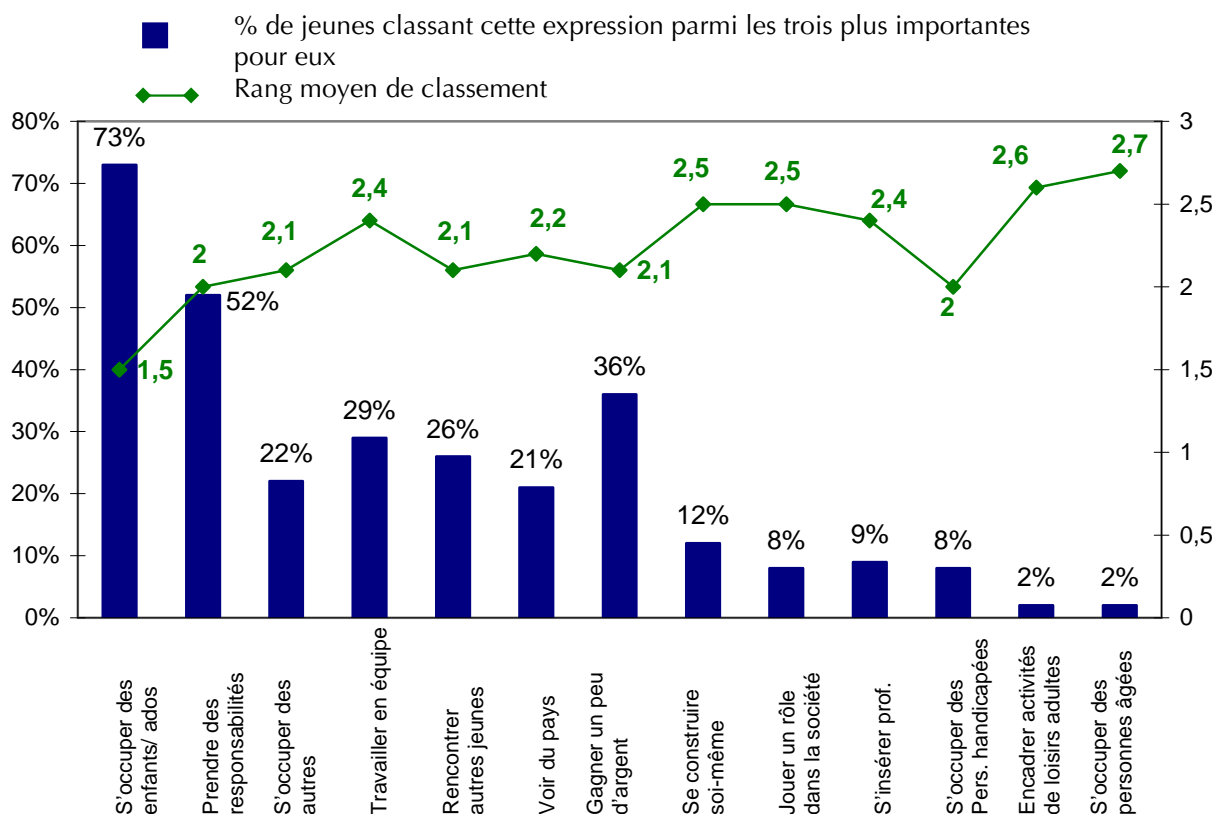
Parmi les expressions proposées pour décrire l'animation, on demandait aux jeunes interrogés de distinguer les trois caractéristiques les plus importantes pour eux, soit celles susceptibles de susciter leur investissement<sup>28</sup>.

Identifiée à l'animation, la relation au public d'enfants et d'adolescents constitue également son attrait principal : 73 % des jeunes interrogés choisissent cet item avec un rang moyen de 1.5 (graphique 4).

Plus de la moitié d'entre eux manifestent un intérêt particulier pour les responsabilités que cette activité leur permettrait de prendre (52 %), confirmant ainsi la place centrale de cette notion dans l'image de l'animation. Plus d'un tiers y voient la possibilité de gagner de l'argent. Si le revenu, nous l'avons vu, ne spécifie pas l'animation, il peut donc constituer un attrait pour les jeunes eux-mêmes.

La sociabilité représente un atout pour seulement un quart des jeunes, avec une prédilection pour les relations interpersonnelles (« travailler en équipe » et « rencontrer d'autres jeunes ») au détriment d'une orientation plus altruiste. Les aspects liés à l'évolution personnelle, sociale et professionnelle, relevés par seulement 8 à 12 % des jeunes et souvent en troisième place, s'avèrent plus secondaires. « S'occuper des personnes handicapées » attire la même proportion de jeunes. Mais cette minorité se montre particulièrement sensible à ce public car elle le classe en seconde position. Comme le suggéraient les résultats précédents, les personnes en situation de handicap s'avèrent davantage associées à l'animation que les personnes âgées ou les adultes.

Graphique 4 - L'animation et soi



<sup>28</sup> CF. F. Lorenzo-Cioldi, *Questions de méthodes en sciences sociales*, Delachaux et Niestlé, 1997.

S'occuper d'enfants et de jeunes, prendre des responsabilités et gagner de l'argent représentent donc les trois atouts majeurs de l'animation pour les jeunes. Quels seraient alors les éléments susceptibles de favoriser ou au contraire de freiner leur implication ?

## **2- Les motivations et freins exprimés**

Les motivations ou réticences à devenir animateur ou à passer le BAFA ont été exprimées de manière spontanée sans qu'aucune proposition ne soit faite aux jeunes interrogés.

### **Devenir animateur**

Les trois quarts (74 %) des jeunes intéressés par l'animation (48 % de l'échantillon) pourraient s'impliquer dans cette activité pour le contact avec les enfants et les jeunes.

Ils mentionnent ensuite la possibilité de pratiquer des activités notamment sportives et de voyager (34 %). Ces résultats sont à rapprocher de leur préférence, quand ils en expriment une, pour le centre de vacances : 50 % n'expriment pas de souhait particulier mais 32 % des jeunes intéressés choisiraient d'être animateur en centre de vacances et 18 % privilégieraient le centre de loisirs.

Ils pourraient également être motivés disent-ils, par l'opportunité d'élargir leur cercle de relations et de passer des moments entre jeunes (17 %). Une proportion équivalente y voit l'opportunité de gagner de l'argent (16 %) L'ambiance de travail qualifiée de sympathique et d'agréable attirerait 9 % d'entre eux et ses aspects ludiques (jouer avec les enfants, s'amuser) 7 %.

Spontanément, leurs motivations sont donc centrées sur le plaisir de la relation aux enfants et de la pratique d'activités, puis sur les bénéfices économiques et la sociabilité. Seuls 8 % disent qu'ils pourraient devenir animateur pour prendre des responsabilités, 4 % pour travailler en équipe, 6 % pour avoir un job d'été, 4 % parce que cela constitue une expérience valorisante, et 2 % un emploi.

Les jeunes les plus intéressés par l'animation (12 % de notre échantillon) n'expriment pas de motivation plus précise ou plus forte que ceux qui présentent une attitude plus modérée. Seule spécificité, on observe chez les premiers une proportion plus importante, mais qui reste faible, de jeunes déclarant qu'ils pourraient valoriser cette expérience plus tard (6 % contre 3 % chez les autres).

Les plus modérés (37 % de l'échantillon) évoquent plus fréquemment la possibilité de pratiquer des activités et de voyager (36 % d'entre eux contre 27 % pour les plus motivés), de rencontrer d'autres jeunes (19 % contre 12 %), de gagner de l'argent (18 % contre 12 %) et donc d'avoir ainsi un job d'été (7 % contre 3 %). Ce sont également eux qui relèvent l'attrait de l'ambiance de travail.

Les plus réticents (51 % de l'échantillon) pourraient être attirés, comme l'ensemble des jeunes, par le contact avec les enfants et les adolescents, les activités (13 % d'entre eux), la sociabilité et la rémunération (10 %). En revanche, l'ambiance de travail, le côté ludique de l'animation (5 %) et la prise de responsabilité (4 %) sont peu cités et la relation au monde du travail est quasi-absente de ces motivations potentielles (expérience à valoriser 1 % et job d'été 2 %). Un tiers d'entre eux (soit 16 % de l'ensemble de l'échantillon) réaffirmant son absence de motivation, se montre rétif à toute implication dans l'animation.

### **Passer le BAFA**

Les motivations pour le BAFA reprennent celles exprimées pour l'animation. La relation aux enfants et aux adolescents se situe également en première position (citée par 46 % des jeunes qui envisageraient de passer ce brevet<sup>29</sup>) avec toujours une préférence pour le monde de l'enfance

---

<sup>29</sup> Seuls les jeunes non animateurs ayant déclaré spontanément connaître le BAFA (62 % de l'échantillon) étaient interrogés.

(évoqué par 42 % d'entre eux). Elle est suivie par la possibilité de voyager ou de partir en vacances (28 %) et de gagner de l'argent (17 %).

Deux particularités sont toutefois à noter. D'une part, les aspects liés au monde du travail sont plus prégnants pour le BAFA qu'ils ne l'étaient à propos de l'animation : les jeunes y voient plus fréquemment une expérience ou un diplôme à valoriser (15 % contre 4 % pour la pratique de l'animation), un job d'été (12 % contre 6 %), un travail ou un métier (11 % contre 4 %). D'autre part, la sociabilité se trouve reléguée à un niveau secondaire. Elle occupe une place comparable à l'ambiance de travail et à la prise de responsabilité, citées respectivement par 4 % d'entre eux.

La plupart des jeunes attirés par l'animation, et notamment les plus modérés, pourraient s'y impliquer parce qu'ils voient une expérience sympathique et agréable. En revanche, envisager de passer le BAFA apparaît davantage motivé par l'utilité qu'il peut avoir pour soi.

### **Les obstacles**

Le prix de la formation constitue l'obstacle premier. Invoqué par 32 % des jeunes qui ne souhaitent pas passer le BAFA, il est également cité par 9 % de ceux qui l'envisagent. En second, 22 % des jeunes réticents disent manquer du temps nécessaire. Celui-ci renvoie peu à la durée de la formation elle-même (seuls 3 % en font mention) et ferait donc plutôt référence à la disponibilité qu'implique cet engagement. Mais on peut également y voir une manière d'éluder la question et de justifier son manque d'intérêt pour une activité dont on perçoit mal les avantages et les inconvénients.

Outre le prix et le temps, les autres raisons exprimées, désintérêt pour la relation aux enfants et inutilité pour son projet professionnel, sont en effet peu prégnantes. Mentionnés par seulement 6 à 8 % des jeunes ne souhaitant pas devenir animateur ou passer le BAFA, ces arguments s'apparentent donc davantage à des motivations inversées qu'à de véritables obstacles.

La faible indemnisation des animateurs aurait pu en revanche représenter un frein pour des jeunes qui se disent attirés, nous l'avons vu, par la possibilité de gagner de l'argent. Mais seuls 6 à 8 % l'évoquent.

En dehors du prix du BAFA qui représente un obstacle majeur, on n'identifie pas de frein particulièrement prégnant. Il en est de même pour les motivations, centrées sur la relation aux enfants, le plaisir des activités ou de la sociabilité et la rémunération. L'opportunité de prendre des responsabilités, pourtant identifiée par les jeunes comme un atout de l'animation proposée, est peu présente dans l'expression spontanée de leurs motivations. Celles-ci renvoient certes une image positive de l'animation. Mais elle paraît manquer d'éléments suffisamment mobilisateurs pour décider d'une implication effective qui réclame une disponibilité et un investissement économique dont les jeunes soulignent l'importance.

## **V- Conditions et leviers de l'engagement**

Pour comprendre ce qui peut conduire ces jeunes, outre leurs motivations explicites, à devenir animateur, nous avons cherché à identifier ce qui distingue ceux qui se disent eux-mêmes prêts à s'engager des autres. Nous nous sommes intéressés à leurs caractéristiques socioculturelles ainsi qu'à leurs pratiques et attitudes concernant la relation aux autres et plus particulièrement l'engagement social.

## 1- Des filles engagées dans des études longues

Pour la tranche d'âge interrogée, être indépendant de ses parents constitue une situation exceptionnelle (5 % de notre échantillon cf. tableau 2)<sup>30</sup> qui s'avère incompatible avec le désir de devenir animateur. Pour les autres, l'attrait de l'animation varie selon le sexe, le projet d'études et dans une moindre mesure, l'âge<sup>31</sup>.

Les filles disent plus fréquemment que les garçons envisager de passer le BAFA (42 % des premières contre 21 % des seconds). A l'inverse, ce brevet fait partie des projets éventuels pour seulement 11 % de ceux qui souhaitent arrêter leur scolarité au CAP ou au BEP. Les lycéens de Première générale sont les plus nombreux à se dire attirés par le BAFA (52 % d'entre eux contre 30 % en moyenne). Par ailleurs, 17 ans semble l'âge le plus propice pour décider de devenir animateur : 39 % des jeunes de cet âge y pensent contre 27 % des 18-19 ans.

Outre le sexe et le projet d'études, c'est la connaissance du secteur à travers l'expérience de leur entourage qui distingue le plus les jeunes les plus motivés par l'animation : 37 % de ceux qui ont un proche titulaire du BAFA envisagent de le passer contre 23 % pour les autres.

**Tableau 2 - Les caractéristiques distinctives des jeunes intéressés par le BAFA**

	Envisage de passer le BAFA ou est très/assez intéressé par l'animation N= 84	Total Jeunes non titulaires du BAFA N=273	PEM (Pourcentage à l'Ecart Maximum) Mesure de la force d'attraction ou de répulsion entre les variables
<b>Chef de famille</b>	<i>Khi-deux P&lt; 0.05</i>		
oui	1 %	5 %	4 %
non	<b>99 %</b>	95 %	<b>76,2 %</b>
<b>A des proches titulaires du BAFA</b>	<i>Khi-deux P&lt;0.01</i>		
oui	<b>78 %</b>	65 %	<b>37 %</b>
non	<b>22 %</b>	35 %	<b>20 %</b>
<b>Sexe</b>	<i>Khi-deux P&lt;0.01</i>		
Garçon	<b>34 %</b>	51 %	<b>33.6 %</b>
Fille	<b>66 %</b>	49 %	<b>32.3 %</b>
<b>Niveau d'études souhaité</b>	<i>Khi-deux P= 0.05</i>		
CAP-BEP	<b>3 %</b>	8 %	<b>26 %</b>
<b>Age</b>	<i>Khi-deux P&lt; 0.01</i>		
17 ans	40 %	33 %	9.4 %
18 -19 ans	<b>60 %</b>	67 %	<b>19 %</b>

*Lecture : Nous avons utilisé deux indicateurs pour déterminer les liaisons entre le projet de passer le BAFA et les variables descriptives. Le test du khi-deux ( $\chi^2$ ) permet de comparer les effectifs observés avec ceux que l'on aurait obtenus dans le cas d'une répartition au hasard. On retient en général le seuil de 0.05 pour rejeter l'hypothèse de l'indépendance entre les variables et considérer qu'il existe un lien entre elles. Le Pourcentage à l'Ecart Maximum estime la force de ce lien. Pour Ph. Cibois un PEM inférieur à 5 % correspond à une attraction en général négligeable, il retient le seuil de 10 % pour déterminer les liaisons pertinentes et souligne que les PEM supérieurs à 50 % manifestent qu'il s'agit de deux indicateurs d'un même phénomène. C'est le cas ici pour la variable chef de famille.*

<sup>30</sup> Il s'agit des jeunes qui se déclarent « chef de famille » au sens de l'INSEE.

<sup>31</sup> C'est ce que montre le calcul du Pourcentage d'écart maximum présenté dans le tableau 2 Ph. Cibois (1993).

## 2- Le rapport à autrui et à l'engagement social

La participation associative est liée au rapport à la sociabilité, montre Prouteau (2001). Il note en effet que la pratique du bénévolat, formel ou informel, est positivement corrélée à la fréquence des visites reçues. Quant au goût exprimé pour des activités à forte intensité relationnelle, il joue bien selon lui un rôle incitatif sur l'engagement associatif en général. Qu'en est-il de l'implication dans l'animation ?

La sociabilité constitue en effet la caractéristique majeure de cette activité pour les 17-19 ans interrogés et représente une de leurs motivations principales, déclarent-ils. Mais elle ne semble pas pour autant constituer un élément susceptible de déterminer leur implication effective. En effet, leur intérêt pour l'animation ne varie pas en fonction de la place qu'ils accordent aux relations entre pairs dans leurs pratiques de loisirs<sup>32</sup>.

C'est plutôt l'attitude envers autrui en général qui semble en jeu. Si la majorité des jeunes interrogés estime qu'il est « *important de s'occuper des autres* » (95 %) et « *s'intéresse aux actions humanitaires* » (68 %), ceux qui se montrent réticents vis à vis du BAFA adhèrent moins que les autres à ces valeurs<sup>33</sup>.

L'implication effective dans le secteur associatif s'avère encore plus discriminante. Les jeunes marquant leur désintérêt pour le BAFA ou l'animation pratiquent moins fréquemment des activités sportives ou culturelles dans un cadre associatif ou sont moins souvent bénévoles : 43 % d'entre eux sont usagers d'associations contre 58 % des jeunes motivés par le BAFA<sup>34</sup> ; 47 % des non bénévoles se disent intéressés par l'animation contre 68 % des bénévoles<sup>35</sup>. En revanche, on n'observe pas d'effet de la participation à des actions de type « Téléthon ou virades de l'espoir ».

Si l'on cherche à différencier ces jeunes selon l'ensemble de leurs attitudes et pratiques envers autrui, trois groupes se dégagent<sup>36</sup> (graphique 5).

Le premier représente 45 % de l'échantillon et regroupe des personnes qui manifestent une attention envers autrui (intérêt pour les actions humanitaires et importance de s'occuper des autres) plus forte que celle observée en moyenne sans que cela ne se traduise systématiquement en acte.

Le second groupe, soit 21 % des interviewés, associe une attitude positive envers autrui à des pratiques : les jeunes concernés participent plus fréquemment que les premiers à des actions de type Téléthon, à des activités organisées par des associations et ont une pratique plus importante du bénévolat au sein de celles-ci.

Enfin, 34 % des jeunes interrogés gardent, voire revendiquent, une certaine distance par rapport à autrui et à toute forme d'engagement social. Aucun d'entre eux n'est tout à fait d'accord avec la proposition « *il est important de s'intéresser aux autres* ». Ils s'intéressent peu aux actions humanitaires. Ils participent moins que les autres aux activités organisées par des associations mais surtout aux actions de type Téléthon et sont très peu nombreux à être bénévoles.

Chacun de ces groupes ne présente pas de caractéristiques sociodémographiques ou socioculturelles distinctives, à l'exception de la différence sexuelle. Les filles expriment plus fréquemment une orientation positive envers autrui et les garçons revendiquent plus souvent une attitude distanciée<sup>37</sup>.

<sup>32</sup> Sortir avec des amis est l'activité la plus fréquemment citée (par 73 % d'entre eux), devant l'écoute de la musique (61 %). Ils pratiquent également des sports collectifs (39 %) ou individuels (32 %), mais 70 % des interviewés disent préférer les premiers aux seconds. Par ailleurs, 63 % n'aiment pas rester seuls chez eux.

<sup>33</sup> 93 % jugent qu'il est important de s'occuper des autres (Khi-deux=0.10 et PEM=19.9 %) et 62 % « s'intéressent aux actions humanitaires » (Khi-deux=0.09 et PEM=18.5 %)

<sup>34</sup> khi-deux=0.09 et PEM=21.8 % pour les réticents.

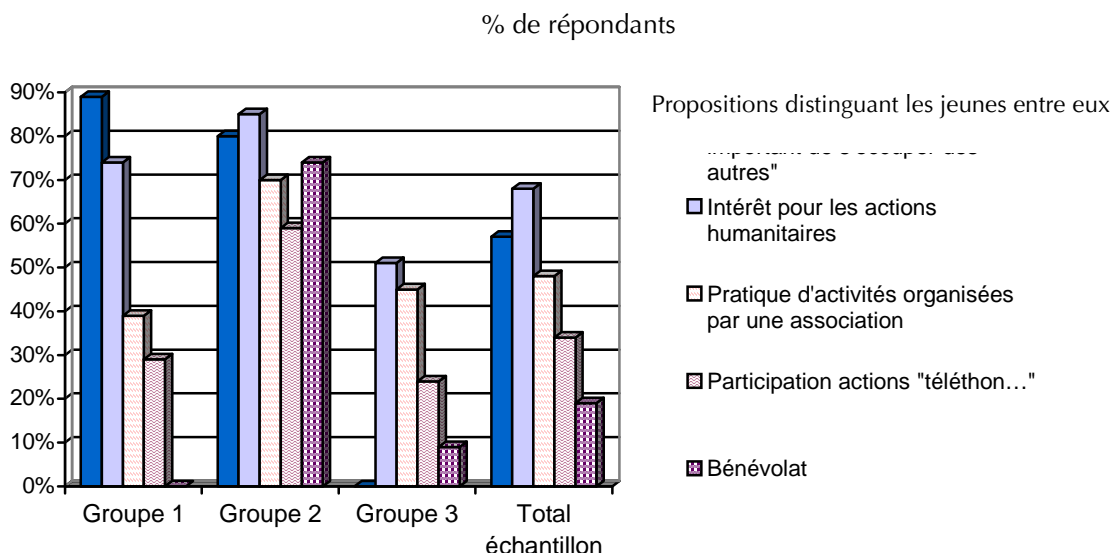
<sup>35</sup> Khi-deux=0.13 et PEM=65 % pour les non bénévoles.

<sup>36</sup> Une typologie a été construite à partir des réponses à l'ensemble des items concernant le rapport à autrui dans les loisirs, leurs attitudes et comportements en matière d'actions de solidarité.

<sup>37</sup> 56 % des jeunes du type 1 sont des filles contre 39 % dans le type 3.

L'intention de passer le BAFA ne varie pas en fonction de ces attitudes et pratiques. En revanche, ceux qui montrent une attention plus forte à autrui ont une image globalement plus positive de l'animation (groupes 1 et 2), image qui s'appuie sur leur plus grande familiarité avec le secteur (68 et 82 % des jeunes des deux premiers groupes un proche titulaires du BAFA contre 55 % pour le troisième). Ils valorisent plus particulièrement, la relation au public d'enfants, l'objectif économique et l'engagement social<sup>38</sup> que représente cette activité.

**Graphique 5- Les attitudes et pratiques envers autrui**



L'attitude positive envers autrui apparaît donc aller de pair avec une image de l'animation à la fois plus utilitaire et plus engagée. Quand cette orientation altruiste se concrétise dans des pratiques (groupe 2), cette image est davantage centrée sur l'utilité de l'animation pour soi<sup>39</sup> et particulièrement sur les notions de prise de responsabilité et de développement personnel. Quand l'attitude ne s'accompagne pas de pratiques (groupe 1), on met plutôt l'accent sur la sociabilité<sup>40</sup>. Comme si être avec les autres constituait alors une fin en soi alors que l'implication effective dans des activités associatives ou des actions de solidarité permettait de mieux percevoir l'utilité de l'animation pour soi.

### 3- L'utilité de l'animation pour soi

Caractéristique principale de l'animation pour les jeunes, la sociabilité ne semble donc pas constituer pas un élément moteur de l'engagement. L'adhésion à des valeurs de solidarité, voire l'expérience du secteur associatif favoriserait en revanche cette implication sans pour autant la déterminer. C'est plutôt la distance à ces valeurs et pratiques qui ferait obstacle. La perception de cette utilité, renvoyant à une fonction de socialisation, apparaît en revanche décisive. Dimension centrale de la représentation de l'animation, elle différencie ceux qui sont engagés dans des actions à caractère social et ceux dont l'attitude positive envers autrui ne se concrétise pas par des actes.

<sup>38</sup> « s'occuper d'enfants et d'adolescents » notes moyennes 9.1 et 9.2 contre 8.7 pour le type 3, « gagner de l'argent » 7.6 et 7.8 contre 6.9, et « jouer un rôle dans la société » 7 et 7.3 contre 6.4

<sup>39</sup> « prendre des responsabilités » (9 contre 8.3 en moyenne pour le groupe 3), « se construire soi-même » avec une note moyenne de 7.7 significativement différente de celle des types 1 (7) et 3 (6.5), « s'insérer professionnellement » (7.4 contre 6.5 pour le troisième groupe). Ils sont aussi plus attachés à l'action auprès de personnes handicapées (6.9 contre 5.8).

<sup>40</sup> « travailler en équipe » (8.8 en moyenne contre 8.1 pour le type 3), « s'occuper des autres » (8.7 contre 8.2), « rencontrer d'autres jeunes » (8.6 contre 8.1), également « voir du pays » (7.9 contre 7.3) et de s'occuper de personnes âgées (5.3 contre 4.4).

Elle distingue également les jeunes qui se disent prêts à passer le BAFA. Outre l'importance que ceux-ci accordent à la relation aux enfants, ils mettent plus que les autres l'accent sur les responsabilités que leur offrirait cette expérience, dans le cadre d'une équipe mais plus largement dans la société. Ils relèvent également son utilité dans leur développement personnel et leur insertion professionnelle et l'opportunité qu'elle représente de gagner de l'argent et voyager<sup>41</sup>.

## **VI- Pour mobiliser un plus grand nombre de jeunes**

L'animation et la BAFA bénéficient d'une notoriété importante et d'une image attrayante. Toutefois, la connaissance du BAFA reste souvent trop générale.

Diffuser une information précise et adaptée aux préoccupations des jeunes pourrait favoriser l'implication d'un plus grand nombre d'entre eux et surtout étendre le recrutement au-delà de ceux qui seraient plus spontanément (ou socialement) disposés à devenir animateur : plutôt des filles, engagées dans des études longues et ayant une expérience directe ou indirecte de l'animation ou du secteur associatif en général.

Ainsi, le rôle que peut jouer l'animation dans le développement personnel des jeunes, dans leur expérience de la vie active et sociale paraît insuffisamment perçu alors qu'il constitue un des éléments moteurs de l'engagement. A cet égard, la notion de prise de responsabilité pourrait constituer un point d'ancrage intéressant en terme de communication. S'ils n'y pensent pas spontanément, les  $\frac{3}{4}$  des jeunes interrogés l'associent à l'animation et elle représente un de ses attraits majeurs pour la moitié d'entre eux. Elle réunit par ailleurs deux aspects essentiels des formes modernes d'engagement : l'accomplissement personnel et l'utilité sociale.

Par ailleurs, le prix du BAFA constituant le principal élément négatif, il apparaît nécessaire pour favoriser l'engagement des jeunes de développer des politiques d'aide visant à réduire le prix affiché.

L'enquête menée auprès de jeunes devenus animateurs permettra de préciser ces résultats.

---

<sup>41</sup> « s'occuper des enfants et des jeunes » 9.3 en moyenne chez les plus motivés pour le BAFA contre 8.9 pour les autres, « prendre des responsabilités » 9 contre 8.3, « travailler en équipe » 8.9 contre 8.4, « voir du pays » 8.2 contre 7.5, « gagner un peu d'argent » 8 contre 7.1, « se construire soi-même » 7.8 contre 6.6, « s'insérer professionnellement » 7.7 contre 6.5, « jouer un rôle dans la société » 7.4 v contre 6.6.

## Deuxième Partie - Etre animateur aujourd'hui

Les animateurs occasionnels sont peu connus, nous l'avons souligné. Notre première enquête<sup>42</sup> portant sur les jeunes de 17 à 19 ans fournit une évaluation de la proportion d'animateurs dans cette tranche d'âge. La seconde, menée auprès de 400 anciens stagiaires en fin de formation BAFA nous permet de dresser le portrait de ces jeunes devenus animateurs, de comprendre leurs motivations, de recueillir leur évaluation de la formation et d'analyser la manière dont ils ont vécu ou vivent cette expérience. Nous compléterons ces résultats par les données recueillies au cours des entretiens menés auprès de 113 personnes dans le cadre de leur stage d'approfondissement.

### I - Combien sont-ils ?

**Parmi les jeunes de 17-19 ans interrogés, 7 % déclarent être animateurs occasionnels** et 4 % sont titulaires du BAFA et 1 % d'autres diplômes. A titre de comparaison, près des 3/4 des jeunes interrogés ont exercé des « petits boulots ». Il s'agit principalement de baby-sitting (45 %), d'emplois dans la restauration (28 %) ou dans la vente (25 %).

Rapporté à la taille de notre échantillon, la proportion des animateurs occasionnels parmi les 17-19 ans, soit 2 323 560 personnes au 1<sup>er</sup> Janvier 2002 selon l'INSEE, est comprise entre 4 et 10 % et les titulaires du BAFA entre 2 et 7 %. J.M. Mignon (1999) situe cette proportion entre 2 à 10 % des 17-24 ans. Par ailleurs, l'Observatoire de la Vie Etudiante<sup>43</sup> estime que 3/4 des étudiants ont une activité rémunérée en cours d'année et évalue à 6 % le pourcentage de ceux qui sont animateurs. Pour l'Irédu<sup>44</sup>, les flux de titulaires du BAFA sur 5 ans représentent 6.5 % des 15-19 ans. Selon l'INSEE<sup>45</sup>, 10 % des étudiants ayant une activité rémunérée parallèle à leurs études exercent celle-ci dans le cadre de services collectifs culturels et sportifs, dont les centres de vacances et de loisirs.

### II - Qui sont-ils ?

Parmi les 400 anciens stagiaires BAFA interrogés au cours de notre seconde enquête, 77 % sont des filles. Ce pourcentage est très comparable à celui relevé par la Direction à l'Emploi et la Formation (69 %<sup>46</sup>). D'une part, compte tenu de la marge d'erreur pour un échantillon de cette taille, cette proportion est comprise entre 72 et 81 %. D'autre part, notre échantillon a été constitué à partir de listes de stagiaires BAFA III, non encore titulaires, alors que le chiffre de la DEF concerne les titulaires.

La moyenne d'âge de ces animateurs, interrogés un an après leur stage d'approfondissement qui clôt le BAFA, est de 21 ans. Près de 60 % de ces anciens stagiaires ont 19 ou 20 ans, une minorité (15 %) est âgée de 23 ans et plus.

En relation avec leur âge, ces jeunes animateurs (ou plutôt animatrices) sont pour les trois quarts d'entre eux (74 %) toujours scolarisés un an après la fin de leur formation BAFA

Enfin, près de la moitié (47 %) est issue des catégories sociales supérieures ou moyennes. Les enfants de cadres (25 %) sont fortement sur représentés par rapport à leur poids dans la population générale (14 % des actifs occupés en 2003 selon l'INSEE). En revanche, la proportion d'enfants d'employés (16 %) et d'ouvriers (17 %) est faible au regard de l'importance de ces catégories dans la population (28.7 et 24.8 %).

---

<sup>42</sup> voir encadré méthodologique p. 11.

<sup>43</sup> Tiphaine B (2002).

<sup>44</sup> Danrey J., Orivel F. (2001).

<sup>45</sup> H. Valdelière, (2001).

<sup>46</sup> enquête annuelle sur les diplômes délivrés par les services déconcentrés de la jeunesse et des sports –DEF 2. *Stat-info*, n°03-06, septembre 2003.



Ces jeunes animateurs se caractérisent également par l'importance de leur activité associative et de leur pratique du bénévolat qui concernent 22 et 30 % d'entre eux, qu'ils soient ou non scolarisés. Ce niveau d'implication ne varie pas non plus selon le niveau d'études ou le milieu social, exception faite des enfants d'employés moins fréquemment impliqués que les autres. Il peut être comparé aux résultats recueillis auprès des jeunes de 17-19 ans interrogés dans le cadre de notre première enquête : 9 % étaient membres d'une association et 19 % bénévoles. Par ailleurs, l'Observatoire de la Vie Etudiante (Tiphaine 2002) estime que 12 % des étudiants ont une activité associative et l'INSEE compte 25 % de bénévoles parmi les 15-29 ans en 2002. La participation associative de ces jeunes animateurs à la fois importante et très active confirme les résultats de notre première enquête quant aux liens entre implication dans le secteur associatif et intérêt pour l'animation.

Cette fréquence de la participation associative peut être rapprochée de leur expérience passée des structures collectives : 77 % d'entre eux ont fréquenté un centre de vacances ou de loisirs dans leur enfance contre 61 % des jeunes interrogés au cours de notre première enquête. Cette différence est encore plus marquée pour la fréquentation des deux types de structures : 43 % d'entre eux sont allés en centre de vacances et de loisirs contre seulement 23 % des jeunes de 17 à 19 ans.

Au-delà de ces caractéristiques dominantes, se dégagent deux types de profils : une importante majorité de jeunes scolarisés et une minorité d'actifs (25 %).

## **1 - Un profil dominant**

Les jeunes scolarisés sont en majorité étudiants à l'Université (69 %) ou préparent un bac général (13 %), seuls 15 % d'entre eux sont inscrits dans des filières professionnelles. Ils se destinent en majorité aux métiers de l'enseignement et de l'éducation (35 %) ou au secteur social et aux fonctions d'éducateur (pour 20 %) ou encore souhaitent travailler dans le champ de la santé (14 %). Ces secteurs d'activité étaient également particulièrement fréquents chez les parents des stagiaires que nous interviewés dans le cadre des entretiens (36 %<sup>47</sup>).

Ces jeunes scolarisés ont, plus encore que les actifs, fréquenté les centres de vacances et de loisirs (47 % d'entre eux contre 32 %), et 61 % sont partis en séjour collectif contre 47 % des stagiaires actifs.

L'animation est particulièrement présente dans leur entourage: 65 % ont au moins un proche titulaire du BAFA contre 53 % pour les actifs. Elle semble participer d'une culture familiale pour un tiers d'entre eux, un de leurs parents a en effet passé le BAFA (pour 29 % d'entre eux contre 14 % chez les jeunes actifs) et/ou un membre de leur fratrie (31 % contre 25 %). Ils ont naturellement bénéficié plus souvent du soutien de leurs parents pour devenir animateur (24 % des lycéens et étudiants contre 12 % pour les actifs), voire de leurs amis (15 % contre 10 %).

La pratique de l'animation s'apparente pour la majorité d'entre eux à une première approche d'un domaine lié à leur projet professionnel. Elle poursuit dans le même temps une expérience vécue en tant qu'enfant et s'inscrit dans une culture familiale.

## **2 - Une minorité d'actifs**

Parmi la minorité de jeunes actifs, 17 % exercent une activité professionnelle et 8 % recherchent un emploi. Qu'ils aient ou non un emploi, ils sont issus des mêmes milieux sociaux que les jeunes scolarisés et ont une pratique du bénévolat tout aussi importante. Ils se différencient principalement des jeunes scolarisés par leur âge (49 % ont plus de 23 ans contre 3 % des jeunes scolarisés) et leur niveau d'études. S'ils ont comme les premiers suivi en majorité des études générales (pour 62 %), 38 % les a arrêtées au lycée.

---

<sup>47</sup> A titre de comparaison, ces mêmes secteurs représentent 25 % de la population active ayant un emploi en 1999.

De plus, près d'un quart de ces jeunes actifs a un niveau CAP, BEP ou Brevet des collèges. Ils ont plus souvent que les lycéens et étudiants été encouragés à passer le BAFA par un animateur ou un directeur de centre (15 % contre 6 %).

On ne saurait toutefois en conclure que le BAFA constitue une voie d'insertion professionnelle pour des jeunes en échec scolaire. Il participe certes de leur projet professionnel, comme les jeunes scolarisés d'ailleurs, mais seule une très faible minorité déclare occuper un poste d'animateur (13 % soit 3 % du total de l'échantillon), les autres actifs occupés sont en majorité employés (68 %) ou moins fréquemment cadres (7 %) ou ouvriers (7 %).

### **3 - Homogénéité et stabilité**

On pourrait donc dresser le portrait des jeunes animateurs à travers quatre caractéristiques : c'est une population féminine, scolarisée, âgée de 19 à 22 ans et issue des classes moyennes et supérieures.

En 1993, l'enquête du CIRMES (1993) relevait 70 % de filles parmi les stagiaires en fin de formation, 84 % de 18 à 21 ans et 80 % de jeunes scolarisés, une répartition des origines sociales équivalente à celle de notre échantillon (avec 26 % d'enfants de cadres et 23 % de professions intermédiaires), un niveau d'études égal ou supérieur au baccalauréat pour 61 % d'entre eux. Près de la moitié (45 %) souhaitait travailler dans les secteurs du social ou de l'éducation et 75 % d'entre eux étaient partis en centres de vacances dans leur enfance. En 1992, CEC Pastel (1992) comptait 69 % de jeunes scolarisés parmi les animateurs interrogés en centres de vacances et de loisirs.

Compte tenu des marges d'erreurs, les résultats observés en 2003 marqueraient une légère augmentation de la proportion de filles par rapport à 1993 (+3 points) et de jeunes ayant un projet professionnel dans les secteurs du social ou de l'éducation (+ 5 points). En revanche, la part de ceux ayant une expérience de centres de vacances aurait fortement diminué (-15 points). L'origine sociale, l'âge, le niveau d'études et le pourcentage de lycéens ou étudiants s'avèrent strictement comparables.

En dix ans, la population des jeunes animateurs semble avoir peu évolué.

## **III - Une pratique occasionnelle**

Depuis qu'ils sont titulaires du BAFA, 88 % des interviewés ont continué à faire de l'animation à titre occasionnel, 3 % sont animateurs professionnels et 9 % ont arrêté cette activité.

### **1- Pendant les congés scolaires**

L'ensemble de ces jeunes a été animateur principalement pendant les vacances d'été (93 %) et/ou pendant les petites vacances (60 %) et 33 % en dehors des périodes de congés scolaires. Les jeunes scolarisés sont les plus nombreux à avoir été animateur après leur BAFA (91 %) et principalement pendant les vacances d'été (95 %). Les jeunes actifs, qu'ils soient ou non professionnels de l'animation, exercent plus souvent en dehors des vacances scolaires (60 % d'entre eux contre 26 % pour les lycéens ou étudiants).

### **2 - A court ou moyen terme**

Un an après la fin de leur formation, 89 % souhaitent continuer à être animateur mais il leur est difficile d'évaluer sur quelle durée. Seuls 40 % de l'ensemble de l'échantillon estiment spontanément ce temps en nombre d'années. Pour près d'un tiers (toujours du total de l'échantillon), ce sera moins de 5 ans dont 20 % 1 ou 2 ans et 10 % entre 3 et 5 ans. Par ailleurs, 10 % envisagent de poursuivre plus de 5 ans, dont seulement 1 % plus de 10 ans.

La durée de leur pratique sera donc relativement courte et dépend essentiellement du déroulement des études et de leur insertion dans le monde du travail : 21 % seront animateurs tant qu'ils seront étudiants, ou qu'ils n'auront pas un travail à plein temps. Seuls 12 % pensent continuer à faire de l'animation parallèlement (ou dans le cadre de) leur parcours professionnel : 7 % toute leur carrière et 5 % une partie de leur carrière. Pour 9 %, la poursuite de cette activité n'est pas liée à des conditions extérieures, ils souhaitent continuer « tant qu'ils y trouveront du plaisir ».

#### IV- L'attrait des enfants et l'utilité personnelle

Comme pour les 17-19 ans interrogés dans le cadre de notre première enquête, la relation aux enfants constitue la première motivation des jeunes devenus animateurs. Près des trois quarts d'entre eux (72 %) la citent spontanément, et plus fréquemment quand ils sont lycéens ou étudiants. Cette relation est associée au plaisir et au bonheur donné et reçu : « *ils nous apportent beaucoup, de l'affection...* », « *quand un enfant est heureux, c'est notre reconnaissance* », nous ont expliqué les stagiaires au cours des entretiens. Il s'agit davantage d'un attrait pour le monde de l'enfance (cité spontanément par 9 %) que de motivations éducatives qui s'avèrent peu présentes (chez seulement 7 % de ces jeunes) notamment chez les lycéens et étudiants (6 % d'entre eux contre 13 % chez actifs). On peut y voir le désir de retrouver sa propre enfance déjà souligné par des études précédentes<sup>48</sup>.

C'est en second lieu, l'utilité de l'animation pour leur insertion future ou présente dans le monde du travail qui les a amenés, quel que soit leur statut, à devenir animateur. Près de la moitié d'entre eux (45 %) évoque spontanément ce thème : job d'été pour 23 %, c'est une expérience directement liée à leur projet professionnel futur pour 28 % ou qu'ils pensent valoriser pour 23 %. « *C'est un bagage, à mettre sur le CV, ça montre que tu as déjà travaillé, que tu as travaillé au contact d'adultes, c'est plus facile après pour trouver du boulot, on voit que tu sais prendre des responsabilités, tu sais faire quelque chose de tes mains* » explique un des stagiaires rencontrés dans le cadre des entretiens. Les lycéens et étudiants sont les plus sensibles à cette utilité (32 % d'entre eux la mentionnent), et notamment quand ils souhaitent s'orienter vers l'enseignement, l'éducation ou le secteur social, car « *ça peut aider quand tu veux faire un métier dans le social, ou être instit, ça donne de l'expérience* ». Les futurs enseignants disent plus fréquemment avoir été attirés par la formation en elle-même (pour 16 % d'entre eux contre 11 % en moyenne).

Cette thématique rejoint celle de l'intérêt du travail en lui-même. Un quart de ces jeunes y a été sensible, voire un tiers pour ceux qui sont bénévoles par ailleurs. L'animation se distingue d'autres « jobs » car le travail proposé est jugé agréable (pour 15 %), « *comme étudiant pour payer ses études, c'est plus plaisant que de travailler dans la restauration* » soulignaient les stagiaires interviewés. Sa dimension collective représente un atout important (10 % l'évoquent), pour le plaisir que l'on y trouve mais également pour ce qu'on y apprend : « *le travail en équipe, c'est important pour notre futur professionnel et personnel* » nous faisaient-ils remarquer.

A ces attraits, s'ajoute celui des activités menées dans le cadre des centres de loisirs ou de vacances (cités par 24 % des interviewés)

En revanche, seuls 11 % des jeunes animateurs interrogés disent avoir été attirés par ce que cette expérience pouvait leur apporter personnellement. Les actifs y sont plus sensibles et mettent l'accent sur l'évolution de leur personnalité (13 % d'entre eux contre 3 % des animateurs scolarisés) alors que les jeunes scolarisés privilégient plutôt les gratifications liées à la relation aux enfants ou l'acquisition de connaissances. De même, l'attrait de la sociabilité (noté par 10 % des personnes interrogées) réfère pour les actifs à leur leurs propres capacités relationnelles (12 % d'entre eux contre 5 % des lycéens ou étudiants) alors que les jeunes scolarisés mettent avant leur désir de rencontrer d'autres jeunes.

<sup>48</sup> cf. notamment CIRMESS (1992) et Sirota (1982).

Quant au désir de s'engager dans une action à caractère social, il est présent chez seulement 9 % de ces jeunes, et plus fréquent chez ceux qui envisagent de travailler dans le secteur social ou éducatif (23 % d'entre eux) ou sont déjà bénévoles (15 %).

Confirmant les résultats de notre première enquête, l'attrait des activités et surtout de la sociabilité s'avère jouer un rôle secondaire dans les motivations des jeunes animateurs. L'utilité de l'animation pour soi est effectivement prégnante même si elle prend des formes différentes selon le statut des jeunes : job d'été, expérience d'un champ professionnel ou de la vie active en général pour les lycéens et étudiant, formation pour les actifs. Cette utilité dans leur parcours professionnel futur n'est pas incompatible avec leur motivation première : la relation aux enfants qui renvoie au plaisir de l'enfance pour les uns ou à des motivations éducatives pour les autres. Répondant à leurs attentes, l'animation se caractérise notamment pour les jeunes scolarisés par cette complémentarité entre plaisir et utilité.

## V- Des « vacances-travail »

La représentation de l'animation chez ces jeunes animateurs s'organise autour du jeu et de l'enfance. Ce sont en effet les deux thèmes que la majorité des stagiaires rencontrés à la fin de leur formation associent spontanément à cette activité : 70 et 58 % les citent en premier ou en second parmi les cinq mots qui leur étaient demandés pour décrire l'animation.<sup>49</sup> C'est ensuite un lieu de sociabilité (pour 33 % d'entre eux), défini à la fois par des relations interindividuelles et une vie collective. Ils l'identifient également aux activités menées (26 %), aux techniques utilisées pour conduire celles-ci (23 % évoquaient l'encadrement, l'organisation, le projet, la préparation...) et aux loisirs (pour 20 %). Ils soulignent enfin le plaisir qu'ils y trouvent et qu'ils cherchent à apporter aux enfants (21 %). Cet objectif, déjà présent dans leurs motivations, devance en effet les dimensions éducatives de l'animation, rarement relevées en tant que telles (par 4 % des stagiaires). Il s'agit pour eux de « *faire passer de bonnes vacances aux enfants* », de « *leur donner des temps de plaisir* », de « *leur faire vivre des aventures* ». L'aspect ludique, au centre de leur représentation, concerne autant les enfants qu'eux-mêmes. Si l'animation consiste pour eux à « *amuser les enfants* », « *les divertir* », être animateur « *c'est surtout s'amuser* ». « *On est des fois organisateur, des fois acteur du jeu, c'est vraiment génial, les activités on les fait avec eux* » nous ont-ils expliqué au cours des entretiens. Pour décrire leur propre expérience un an après le BAFA, les jeunes interrogés dans le cadre de notre enquête par questionnaire relèvent plus particulièrement qu'être animateur leur a permis de prendre des responsabilités (pour 85 % d'entre eux)<sup>50</sup>. Les trois quarts d'entre eux disent également avoir appris à organiser et encadrer des activités, à travailler en équipe et à comprendre les enfants et les adolescents tout en partageant ces moments avec d'autres jeunes et en s'amusant. Le caractère ludique de l'animation, le plaisir de la sociabilité ne s'opposent pas au « sérieux » (selon les propres termes des stagiaires) des responsabilités assumées, des techniques utilisées. Être animateur est en effet pour eux un véritable « travail » avec ses contraintes, les réunions, les relations entre collègues...etc. « *j'imaginai pas avant de travailler, une journée de travail, l'entrée dans le monde professionnel, être responsable des autres* » remarquait l'un d'eux. La moitié d'entre eux pense d'ailleurs que c'est plutôt « un vrai métier » qu'un « loisir » (30 %) ou un « boulot d'étudiant » (20 %)<sup>51</sup>. Mais au cours des entretiens, les stagiaires interviewés créaient un néologisme pour qualifier la spécificité de l'animation : ce sont « des vacances-travail ». Les résultats de l'enquête par questionnaire confirment que c'est cette complémentarité qui dépeint le mieux l'animation pour eux. Elle constitue la dimension principale<sup>52</sup> de leur représentation. Au caractère ludique qui s'avère là encore central<sup>53</sup>, ils associent la sociabilité entre pairs, l'organisation des activités, les responsabilités

<sup>49</sup> Cette technique des associations de mots est généralement utilisée dans l'étude des représentations sociales et permet d'accéder aux dimensions implicites et latentes associées à un objet social. Selon les travaux s'intéressant plus particulièrement à la structure des représentations, les mots les plus fréquents et cités le plus souvent en premier constituent le noyau central de la représentation, c'est à dire les éléments qui définissent la représentation et sont les plus stables. Voir les travaux de Abric et Flament présentés notamment dans F. Buschini, S. Moscovici (dir.), *Les méthodes en sciences humaines*, Paris, PUF, 2003.

<sup>50</sup> C'est l'item le mieux noté parmi les 17 qui leur étaient proposés d'évaluer sur une échelle de 0 à 10. voir tableau 3.

<sup>51</sup> On leur demandait de choisir l'expression qualifiant pour eux l'animation.

<sup>52</sup> Elle correspond au premier facteur de l'Analyse en Composante Principale réalisée sur les notes attribuées par les jeunes animateurs aux 17 items qui leur étaient proposés, voir tableau 3.

assumées, la compréhension des enfants et le travail en équipe et définissent ainsi l'animation comme une expérience agréable (tableau 3). Dans une moindre mesure<sup>54</sup>, ils estiment qu'elle a contribué à leur développement personnel en leur offrant l'opportunité de mener une action éducative, et dans une moindre mesure sociale.

Enfin cette activité a pu leur être directement utile : en leur permettant de gagner un peu d'argent, de s'insérer professionnellement, d'avoir un job d'été valorisant. Ils ont ainsi pris confiance en eux et appris à savoir vivre en collectivité, ce qu'ils jugent important pour leur avenir professionnel : « *même si c'est pas un métier, ça aide à s'extérioriser, à comprendre les autres, c'est utile* », nous ont-ils expliqué. Relativement résiduelle dans la perception de l'ensemble de l'échantillon<sup>55</sup>, cette dimension utilitaire est plus prégnante chez ceux qui sont à la recherche d'un emploi. Les actifs occupés relèvent plutôt l'intérêt de l'animation pour leur développement personnel à travers l'action éducative menée, réaffirmant ainsi leurs attentes. Les bénévoles, confirmant également leurs motivations, valorisent à la fois le caractère directement utilitaire et le développement personnel lié à l'action menée. Quant aux lycéens ou étudiants, ils considèrent l'animation comme une expérience agréable à la fois ludique et « sérieuse »<sup>55</sup> plus fréquemment que les autres. Ils sont également plus nombreux à y voir un job d'été valorisant et une expérience d'apprentissage de la solidarité<sup>56</sup>.

**Tableau 3 - L'expérience de l'animation pour les jeunes animateurs interrogés un an après la fin du BAFA**

*Description des facteurs de l'Analyse en Composante Principale et % de notes supérieures à 8*

Devenir animateur a permis à l'interviewé ...	Corrélation au facteur	% de jeunes ayant noté cet item 10/10	% de jeunes ayant noté cet item 9 et 8/10
<b>Facteur 1 (37 %) <u>Une expérience agréable</u></b>			
<b>De s'amuser</b>	<b>0.72</b>	32 %	40 %
De rencontrer d'autres jeunes	0.67	26 %	49 %
De savoir organiser, encadrer des activités	0.66	27 %	57 %
<b>De prendre des responsabilités</b>	0.65	<b>34 %</b>	<b>51 %</b>
De mieux comprendre les enfants et les adolescents	0.64	20 %	53 %
D'apprendre à travailler en équipe	0.52	26 %	51 %
<b>Facteur 2 (7 %) <u>Développement personnel à travers l'action éducative et sociale menée</u></b>			
D'apprendre à me connaître moi-même	0.64	13 %	35 %
De contribuer à l'éducation des enfants	0.62	15 %	40 %
De voir du pays	0.60	9 %	20 %
De contribuer à une action sociale	0.55	15 %	39 %
D'apprendre à me remettre en question	0.54	16 %	49 %
<b>Facteur 3 (6 %) <u>Une expérience directement utile</u></b>			
De gagner un peu d'argent	0.69	22 %	32 %
De m'insérer professionnellement	0.65	15 %	31 %
D'avoir un job d'été valorisant	0.61	17 %	38 %
De prendre confiance en moi	0.55	16 %	45 %
D'apprendre à savoir vivre en collectivité	0.51	18 %	41 %
Apprendre à être solidaire	Non corrélé	16 %	44 %
<i>Moyenne des notes sur l'ensemble des items</i>		<i>20 %</i>	<i>40 %</i>

*Lecture : Dans ce type d'analyse, chaque facteur représente une « dimension » qui structure plus ou moins fortement les données (cf. % de la variance totale indiqué à côté de chacune d'entre elles).. En dessous de 10 %, il s'agit généralement d'un facteur peu explicatif.*

<sup>53</sup> Cet item est le plus corrélé (0.72) au facteur principal.

<sup>54</sup> Voir tableau 3 le poids de chaque facteur.

<sup>55</sup> Les lycéens et étudiants sont présents sur le 1<sup>er</sup> facteur (score factoriel 0.067), neutres sur le second (0.011) et légèrement opposés au troisième (-0.036). Les actifs occupés s'opposent au facteur 1 (-0.212), sont présents sur le second (0.066) et neutres vis à vis du troisième (0.001). Les demandeurs d'emploi se situent très fortement sur le facteur 3 (0.32) et sont en opposition par rapport aux deux autres facteurs (-0.15 et -0.23). Les bénévoles sont présents sur les deux derniers facteurs (0.06 et 0.01) et opposés au premier (-0.07)

<sup>56</sup> Ils attribuent en moyenne 7.6 à « job d'été valorisant » et « apprendre la solidarité » contre 6.7 et 7.4 pour les actifs occupés et 6.4 et 5.9 pour les demandeurs d'emploi.

Outre l'importance de la notion de prise de responsabilité déjà relevée chez les 17-19 ans interrogés, ces résultats mettent en avant les aspects ludiques et agréables de l'animation pour les jeunes.

## **VI - Le BAFA : de la formation à la pratique**

### **1 - Une formation onéreuse**

Le prix de la formation apparaît important voire excessif pour 85 % des jeunes animateurs interrogés, qu'ils aient ou non bénéficié d'aides publiques ou familiales. Un tiers (34 %) estime que les sessions sont très chères, 51 % assez chères et 14 % jugent leur prix raisonnable.

Plus d'un tiers de ces jeunes (37 %) ont personnellement contribué à payer leur formation mais 8 % seulement (du total) ont pu la financer totalement. Pour faire face à cette dépense, 59 % d'entre eux ont bénéficié du soutien de leur famille et 56 % d'aides publiques. C'est l'employeur qui a pris en charge ce coût pour 11 % d'entre eux (partiellement pour 6 % ou totalement pour 5 %).

La majorité de ces jeunes animateurs (60 %) a eu recours à plusieurs sources de financement. Le plus souvent, pour 32 % d'entre eux, les aides publiques s'ajoutent à celles de la famille. C'est ensuite la famille qui prend en charge la totalité du prix (23 % des situations) ou le stagiaire lui-même qui complète le financement public (23 % également). Pour une minorité (12 %), la participation du stagiaire s'ajoute à celle de sa famille.

Ces résultats confirment ceux de notre première enquête quant à l'importance de développer des politiques d'aides pour permettre à un plus grand nombre de jeunes de s'engager dans une formation dont le financement dépend fortement des ressources familiales. L'évaluation de cette formation par les jeunes qui en ont bénéficié vient renforcer l'intérêt d'en faciliter l'accès.

### **2 - Une formation appréciée**

Souvent qualifiée de « *sérieuse* », « *d'enrichissante* » par les stagiaires interviewés dans le cadre des entretiens, cette formation est perçue comme indispensable : « *quand on pas eu le BAFA, on peut pas animer* ».

Les jeunes animateurs interrogés au cours de l'enquête par questionnaire jugent la formation reçue globalement satisfaisante voire très satisfaisante pour la majorité d'entre eux : la note moyenne sur l'ensemble de l'échantillon s'élève à 7.6 sur 10, 59 % attribuant une note de 8 à 10. Ils ont particulièrement apprécié les contenus portant sur des aspects techniques de l'animation (organisation des activités et réglementation) et dans une moindre mesure les apports de connaissance sur les enfants et la gestion des relations avec eux. Ils se montrent plus réservés sur ce qu'ils ont appris au cours des sessions théoriques concernant l'organisation des centres de vacances ou de loisirs et surtout le rôle du directeur dans ces structures. Plus d'un tiers d'entre eux (35 %) estiment avoir été insuffisamment formés sur ce thème.

**Tableau 4 - Evaluation des contenus de formation BAFA**

<i>% de jeunes interrogés jugeant les contenus très satisfaisants à pas du tout satisfaisants</i>	Techniques d'animation, l'organisation d'activités	Réglementation	Connaissance des enfants/jeunes	Conduite à tenir, réactions à avoir face aux enfants	Organisation des centres de vacances et de loisirs	Rôle du directeur dans les centres
SATISFAISANT	<b>91 %</b>	<b>88 %</b>	<b>88 %</b>	<b>87 %</b>	<b>81 %</b>	<b>65 %</b>
Très satisfaisant	41 %	43 %	31 %	33 %	25 %	21 %
Assez satisfaisant	50 %	45 %	57 %	54 %	56 %	44 %
INSATISFAISANT	<b>9 %</b>	<b>12 %</b>	<b>12 %</b>	<b>13 %</b>	<b>19 %</b>	<b>35 %</b>
Pas tellement	9 %	11 %	11 %	12 %	17 %	29 %
Pas du tout satisfaisant	-	1 %	1 %	1 %	2 %	6 %
<i>Base :</i>	<b>400</b>					

Les deux sessions théoriques, le stage de base qui ouvre la formation et le stage d'approfondissement qui la clôt, sont jugées de manière équivalente avec des notes moyennes de 7.4 et 7.5 sur 10 et une majorité (54 et 57 %) entre 8 et 10.

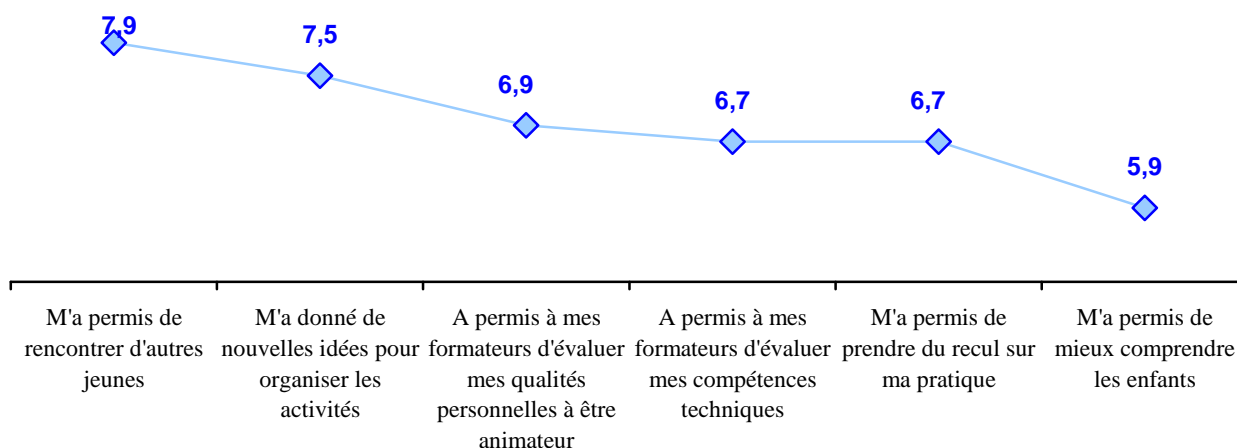
Pour les stagiaires interviewés au cours des entretiens, le stage de base<sup>57</sup> leur a principalement permis d'apprendre à mener une activité, de savoir réagir face à des situations concrètes et d'avoir des « réflexes » en matière de sécurité. Ils ont été nombreux à souligner le volume des connaissances à assimiler sur un temps relativement court.

Quant au stage d'approfondissement, il apparaît avant tout comme un temps d'échanges. L'organisation en internat de la plupart des sessions favorise un climat de convivialité : « *si c'était pas en internat, il y aurait moins de complicité, on est 40 c'est surprenant, j'ai fait la connaissance de tout le monde, on peut rester tous ensemble le soir, même à jouer, on parle, on échange.* » disait un stagiaire au cours des entretiens. Outre l'intérêt que représentent pour eux la sociabilité en général, cette convivialité favorise le travail de réflexion collective proposé et leur apparaît d'autant plus appréciable qu'elle contraste pour certains avec l'expérience du stage pratique : « *y'a des moments dans l'équipe (dans le centre), ça s'est plus ou moins bien passé, ici (pendant le stage d'approfondissement), y'a une bonne ambiance, on peut parler facilement, c'est différent des stages pratiques* » note l'un d'entre eux.

On comprend que les animateurs interrogés dans le cadre de l'enquête par questionnaire mettent en avant les relations qu'ils ont nouées pendant le stage d'approfondissement pour décrire celui-ci (graphique 6). Il leur a également permis d'élargir leurs connaissances des techniques d'animation mais relativement peu de mieux comprendre les enfants. Enfin, cette dernière phase de la formation constitue pour eux un bilan de leur première expérience, que ce soit à travers le questionnement sur leur pratique ou l'évaluation des formateurs, celle-ci portant davantage à leurs yeux sur leurs qualités personnelles que sur leurs compétences techniques.

<sup>57</sup> Le questionnaire ne comprenait pas de questions spécifiques sur cette partie de la formation.

**Graphique 6 - Les apports du stage d'approfondissement**  
Notes moyennes sur 10



Globalement appréciées, ces deux sessions théoriques présentent toutefois deux points faibles. D'une part, près de la moitié des jeunes animateurs interrogés (46 %) jugent les contenus apportés trop simples. Il s'agit plutôt de jeunes de niveau CAP, BEP ou collège, et dans une moindre mesure de niveau baccalauréat ou de personnes à la recherche d'un emploi<sup>58</sup>. Ils exprimeraient ainsi des attentes fortes en termes de connaissances, les jeunes scolarisés, suivant ou ayant suivi des études supérieures étant plus positifs sur ce point car moins demandeurs. Mais la critique principale porte sur l'articulation entre théorie et pratique, jugée satisfaisante par seulement 44 % de notre échantillon.

### 3 - Les difficultés du passage à la pratique

Les techniques pédagogiques utilisées, notamment les mises en situation, ne semblent pas en cause. Les jeunes animateurs interrogés ne les considèrent pas comme un exercice artificiel (ils notent cette proposition 5/10 en moyenne) ou déstabilisants (proposition notée 3.5/10). Ils estiment que ces mises en situation leur ont permis d'apprendre les techniques d'animation au cours du stage de base (7.7/10) par une approche plus concrète de la formation théorique (7.6) et dans une moins mesure de remettre en cause leur propre pratique (7.4). Leur utilisation en stage d'approfondissement (« *on a déjà fait ça en base et on a fait le stage pratique* » nous disaient les stagiaires) ou à des fins d'évaluation apparaît moins convaincante (7.3 et 7.2). Il leur semble également moins évident qu'elles permettent d'apprendre à réagir face aux enfants (7.1).

Quant au stage pratique en lui-même, il est fortement apprécié par 68 % des jeunes interrogés qui lui attribuent une note supérieure à 8 (7.9 en moyenne). Il s'avère même préféré aux deux sessions théoriques qui recueillent seulement 54 et 57 % de notes entre 8 et 10 avec une moyenne de 7.4 et 7.5.

Il s'est le plus souvent déroulé dans un centre de loisirs (pour 74 % des interviewés). La taille des centres est très variable mais près de la majorité (44 %) des stagiaires est intervenue dans un centre

<sup>58</sup> Les premiers notent cet item 7.8, les seconds 7.4 contre 7.1 pour les jeunes suivant ou ayant suivi des études supérieures. Pour les demandeurs d'emploi, la note moyenne est de 7.5 contre 7.1 pour les jeunes scolarisés. Sur l'ensemble de l'échantillon, le score est de 7.2 avec 46 % de notes entre 8 et 10.

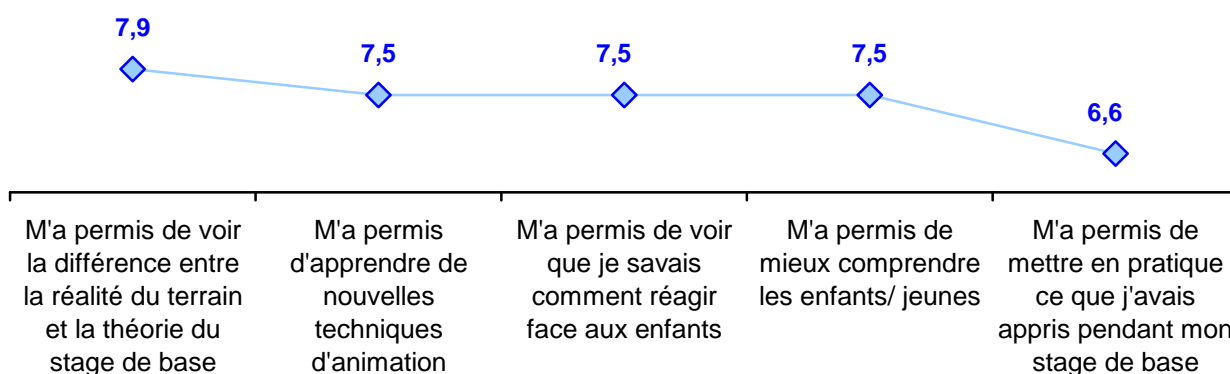


accueillant moins de 40 enfants<sup>59</sup>. Une forte proportion a été rémunérée (80 %) et s'est sentie « animateur à part entière » (80 %) plutôt que stagiaire (20%). Soulignons que les jeunes non rémunérés pendant leur stage se sont davantage perçus comme des stagiaires (29 % contre 18 % pour les autres).

Néanmoins, ce stage pratique leur est apparu éloigné de ce qu'ils avaient appris et ils soulignent leur difficulté à passer de la théorie à la pratique (graphique 7). Cette difficulté ne concerne pas les techniques d'animation puisque le stage pratique et la session d'approfondissement sont évalués de manière similaire sur ce point et semble donc se compléter.

**Graphique 7 - Les apports du stage pratique**

Notes moyennes sur 10



C'est plutôt le passage à la pratique lui-même qui semble poser problème. Cette première expérience d'animation demande à ces jeunes de s'adapter à un contexte particulier, avec un temps et des moyens parfois limités et des collègues dont les pratiques pédagogiques peuvent être décalées par rapport à celles préconisées par leurs formateurs. A cet égard, les questions liées à l'organisation des centres de vacances et de loisirs constituent, nous l'avons vu, un des points faibles du BAFA.

Mais surtout, ce stage pratique les places pour la première fois en situation de prendre en charge des enfants. Ils soulignent qu'ils ont pu s'assurer alors de leurs capacités à réagir devant eux et avoir davantage appris sur les enfants qu'au cours de la session d'approfondissement (graphiques 6 et 7). Or rappelons qu'ils se sentent en effet, peu préparés par l'utilisation des mises en situation.

C'est en effet le comportement des enfants qui leur a semblé plus difficile au cours du stage pratique (pour 45 % d'entre eux) alors que 85 % ont particulièrement apprécié les relations qu'ils ont pu nouer avec eux. Certains stagiaires interviewés dans le cadre des entretiens jugeaient alors nécessaire la présence de psychologues sur le terrain, d'autres souhaitaient plutôt pouvoir « faire de l'animation sur des enfants » au cours du stage de base, « c'est différent d'être entre jeunes de 17 ans et faire de l'animation sur des enfants, il faudrait des 'cobayes' », « j'ai l'exemple d'un stage proche d'un centre socioculturel, ils ont présenté les activités aux enfants. » remarquaient-ils.

Plus généralement, ils expriment des attentes fortes concernant leur accompagnement au cours du stage pratique, attentes qui ne semblent pas avoir été comblées par les directeurs qu'ils ont pu rencontrer, comme le montrent les résultats de notre enquête (cf. p 38). Le soutien de l'équipe d'animateurs apparaît également essentiel : « y'en a qui m'ont beaucoup aidé, heureusement, parce qu'être lâché comme ça... » souligne l'un des stagiaires interviewés. Dans le cas contraire, l'expérience peut s'avérer douloureuse : « j'ai été livrée à moi-même » regrette une jeune fille, « on a fait un grand jeu seuls, à deux stagiaires, on a complètement coulé ».

<sup>59</sup> 20 % des animateurs ont fait leur stage dans un centre accueillant 10 à 39 enfants, 24 % 40 à 52, 14 % 53 à 79 enfants, 24 % 80 à 104 enfants et 18 % 105 enfants et plus.

Si la formation reçue recueille la satisfaction de la majorité des anciens stagiaires interrogés, le passage à la pratique nécessiterait d'être davantage accompagné. On pense au rôle des formateurs, à celui du directeur de la structure qui les accueille ou pourquoi pas à un animateur référent. Ces derniers pourraient d'ailleurs être soutenus dans cette tâche par l'association ou la collectivité organisant le centre ou le séjour. Cet accompagnement apparaît d'autant plus important que les difficultés éprouvées par ces jeunes sont à la hauteur des enjeux que représente cette première expérience pour eux.

## VII - Un espace de transition et d'expérimentation

Passer à la pratique, et plus particulièrement nous l'avons vu se confronter aux enfants, est vécu par ces jeunes animateurs comme une mise à l'épreuve de leurs compétences ou capacités à exercer cette fonction<sup>60</sup> : « *les premières fois, on perd ses moyens* », « *c'est pas évident de se lancer devant 15 enfants, avec des réactions différentes, on se demande si on est fait pour ça* », nous ont-ils raconté au cours des entretiens. On a à prouver aux autres, et peut-être surtout à soi-même que l'on est en mesure d'assumer la responsabilité de ces enfants. L'enjeu est d'autant plus important qu'il s'agit ainsi de « *passer de l'autre côté de la barrière* » disent-ils, c'est à dire occuper la même place que ses parents et passer ainsi de l'enfance à l'âge adulte : « *ça fait grandir, on entre dans l'âge adulte forcément, là c'est nous qui sommes responsables, qui prenons les enfants en charge, on prend le relais de l'animateur et de la maman, ça fait bizarre d'avoir autant de responsabilités* ». De plus, ce changement de place, de l'enfant au parent, de double de l'accès à un nouveau rôle social, celui d'un adulte au sein d'une équipe de travail.

Cette entrée dans l'âge adulte a souvent été analysée en référence au modèle des rites d'initiation (Sirota 1982, Genève 1985, Douard 2002). Mis en évidence par Van Genep, ces rites organisent « *une conversion complète, irréversible et solennelle* » d'un statut à l'autre, d'une classe d'âge à une autre dans des sociétés marquées par la domination matérielle et symbolique des aînés et des hommes et par un fort contrôle social (Bozon 2002).

Selon Michel Bozon, ces rites de passage se sont vidés de leur contenu dans le contexte de transformation des modes de socialisation qui est le nôtre ; on assisterait aujourd'hui à la multiplication de rites ponctuels, dits de « première fois », où les aspects symboliques et les sanctions institutionnelles se trouvent dissociés de l'expérimentation pratique des individus.

C'est cette expérimentation que valorisent les jeunes interviewés. La formation BAFA comprend certes des aspects symboliques et institutionnels notamment à travers la validation d'un diplôme. Mais c'est en se confrontant pour la première fois aux enfants qu'ils ont à encadrer qu'ils se sentent devenir animateurs. Plus qu'un rite de passage ou d'initiation, il nous semble que l'animation représente pour ces jeunes un espace de transition et d'expérimentation où ils peuvent être à la fois, enfant, jeune et adulte<sup>61</sup>. « *On passe dans le monde adulte, de l'enfant à animateur c'est tout autre chose, et tout doucement, parfois on fait le gamin, on fait les débiles avec les gamins* » décrit un stagiaire.

L'animation se situe ainsi à l'articulation entre passé, présent et avenir. Ludique et marquée par le monde l'enfance, elle s'inscrit souvent dans la continuité de leur expérience enfantine des centres de vacances et de loisirs. Aujourd'hui lycéens ou étudiants, ils y trouvent également un job d'été agréable où ils peuvent rencontrer d'autres jeunes. Enfin, elle leur offre la possibilité d'expérimenter un nouveau rôle social, celui d'un adulte assumant la responsabilité d'enfants dans un contexte de travail, avec ses règles et ses contraintes.

L'enjeu que représente cette expérience pour les jeunes eux-mêmes relègue à un niveau secondaire les objectifs sociaux ou éducatifs de l'activité pour le public concerné. Quand ils sont perçus, ils ne constituent pas une fin en soi mais renvoient à l'intérêt qu'ils peuvent avoir pour le développement

<sup>60</sup> Nous rejoignons ici l'analyse d'Olivier Douard., Le BAFA, une entrée ritualisée dans le monde des adultes, *Agora Débats/jeunesses*, Rites et seuils, passages et continuités, L'Harmattan, Paris, n°28, 2<sup>ème</sup> trimestre 2002, pp. 58-71.

<sup>61</sup> J Camus (2003) souligne également que le centre de loisirs peut être considéré « *comme un espace (...) qui permet de mettre en scène les rôles sociaux d'âge entre lesquels oscillent les animateurs* ».

personnel des jeunes. Cette représentation de l'animation peut d'un premier abord sembler individualiste et utilitariste.

Il nous semble au contraire qu'elle souligne l'actualité des valeurs que les mouvements d'éducation populaire attachent à l'animation occasionnelle. Cette activité constitue bien aux yeux des jeunes qui en ont fait l'expérience, un lieu d'éducation à la citoyenneté à travers les responsabilités qu'elle leur permet d'assumer et les valeurs de solidarité qui leur sont transmises.

Par ailleurs s'ils l'identifient peu à un engagement social et éducatif, c'est que cet engagement prend la forme, pour eux, de l'attention portée à autrui. Rappelons leur désir de « rendre les enfants heureux », de « leur faire passer de bonnes vacances » et, plus particulièrement encore, lorsqu'il s'agit d'enfants « miséreux » ou « déstabilisés ». On retrouve ici les valeurs qui définissent pour Jacques Ion (1997) et Martine Barthélémy (2000) l'engagement moderne : une relation à autrui plutôt que des positions politiques et idéologiques, une action concrète plutôt que la défense des droits. On observe également l'intrication entre intérêt personnel et altruisme dont les recherches récentes ont montré l'importance dans les processus de mobilisation.

C'est bien sur ce double aspect ainsi que sur les aspects ludiques et agréables de cette activité qu'il serait pertinent de communiquer auprès des jeunes pour favoriser leur implication dans l'animation.

Examinons ce qu'il en est de l'engagement dans la fonction de direction.

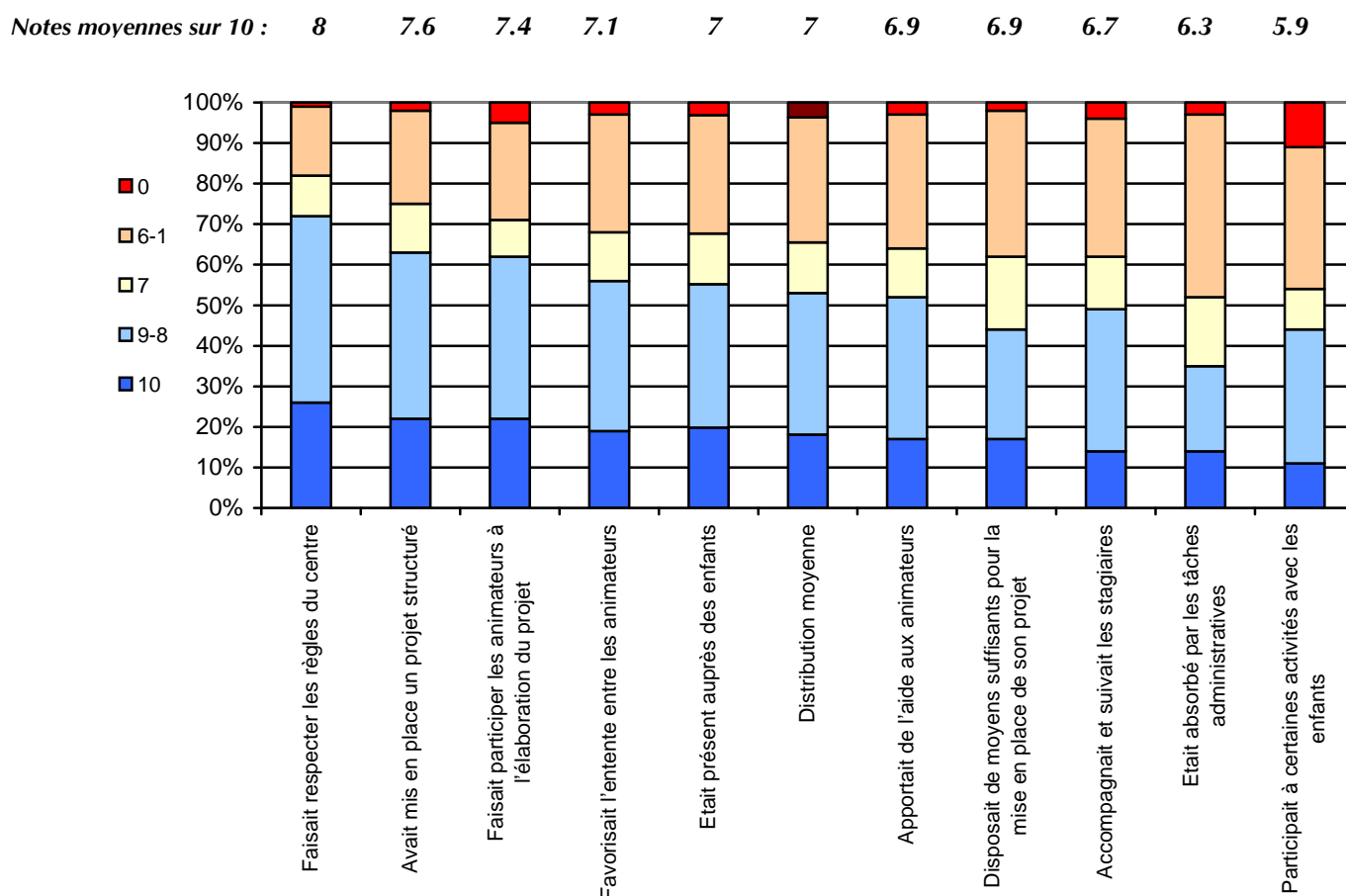
## Troisième Partie - Devenir directeur : pour quoi faire ?

Pour comprendre ce qui pourrait favoriser le passage de l'animation à la direction, nous avons interrogé notre échantillon de jeunes animateurs sur leur conception de la fonction de direction et au préalable sur leur perception du directeur du dernier centre où ils sont intervenus.

### I - De l'autorité à l'accompagnement

Près des deux tiers de ces jeunes animateurs portent une appréciation positive sur ce dernier directeur : 63 % lui attribuent une note de 8 à 10. Selon eux, il se consacrait plus particulièrement au respect des règles dans le centre et à la mise en place et l'élaboration du projet avec les animateurs (graphique 8). Pour ce faire, il s'employait à gérer son équipe et était présent auprès des enfants. Dans la majorité des cas, les tâches administratives ne semblaient pas trop l'accaparer mais ses moyens financiers paraissaient souvent insuffisants (44 %).

Graphique 8 - Evaluation des actions du directeur du dernier centre



*NB : les items proposés pour décrire l'action du dernier directeur ont été construits à partir du matériel recueilli au cours des entretiens menés auprès des stagiaires en fin de formation.*

Pour évaluer la manière dont ce directeur assumait sa fonction, ces jeunes animateurs prennent en compte sa présence auprès des enfants et la façon dont il avait mis en place un projet structuré<sup>62</sup>. En revanche, sa participation aux activités, peu fréquente, ne leur semble pas déterminante. Mais c'est son rôle d'encadrement, alliant autorité et animation de l'équipe, qui revêt une importance particulière<sup>63</sup>. Ils se montrent surtout très sensibles à l'aide qu'il pouvait apporter aux animateurs et aux stagiaires<sup>64</sup>. Or cet accompagnement apparaît avoir été insuffisant pour près de 40 % d'entre eux (graphique 8).

Ces résultats mettent en évidence le décalage existant entre des directeurs occupés par la mise en place et l'élaboration du projet pédagogique et des stagiaires et animateurs qui attendent un soutien plus important de leur part. Ces attentes se trouvent confirmées quand on leur demande de définir la fonction de direction.

## II - Encadrer une équipe

Etre directeur, c'est avant tout pour eux assumer des responsabilités (pour 97 % d'entre eux) qui apparentent cette activité occasionnelle à un métier (pour 83 %) et nécessitent un investissement personnel important (pour 72 %). Associés entre eux (voir tableau 5), ces trois éléments identifient le directeur à un cadre comme les autres. Mais ce qui fait la spécificité de sa fonction, c'est son rôle auprès des animateurs et des stagiaires. La formation et l'accompagnement de l'équipe constituent en effet la caractéristique principale de cette fonction. Le directeur est donc pour ces jeunes animateurs essentiellement un «manager», avec toutefois la particularité d'être motivé par un engagement social<sup>65</sup>.

En revanche, la dimension pédagogique de sa mission leur semble peu perceptible, qu'il s'agisse des orientations de l'organisateur du centre ou de son propre projet. Ces propositions sont les moins bien notées et constituent une dimension secondaire de leur définition de la fonction de direction.

Cette figure du directeur idéal s'oppose à l'expérience de la majorité d'entre eux, les directeurs rencontrés leur semblaient, nous l'avons vu, avoir privilégié la mise en place du projet pédagogique et négligé le rôle d'encadrement. Cette opposition s'atténue pour ceux qui ont particulièrement apprécié leur dernier directeur<sup>66</sup>. S'ils considèrent encore plus que les autres encore que c'est une fonction centrée sur la gestion de l'équipe, ils valorisent davantage ses objectifs éducatifs<sup>67</sup>.

Les directeurs les plus estimés auraient donc su allier ces deux facettes et faire percevoir aux animateurs l'importance des orientations éducatives qui sous-tendent leur action. Ils favorisent ainsi, nous allons le voir, l'intérêt des jeunes pour leur fonction.

---

<sup>62</sup> Corrélations à 58.47 et 57.02 entre « était présente auprès des enfants » et « avait en mis en place un projet structuré » et la note globale..

<sup>63</sup> Corrélations à 67.66 et 65.83 de « faisait respecter les règles du centre » et « favorisait l'entente entre les animateurs » avec la note globale.

<sup>64</sup> Corrélations à 70.85 et 68.14 pour « apportait de l'aide aux animateurs » et « accompagnait et suivait les stagiaires ».

<sup>65</sup> Voir tableau 6 le facteur principal de l'Analyse en Composante Principale réalisée sur les scores attribués aux items qui leur étaient proposés.

<sup>66</sup> Note globale de 9 à 10.

<sup>67</sup> « Fédérer l'équipe d'animateurs » 8.7 vs 8.4 pour l'ensemble de l'échantillon et « Mettre en place les choix éducatifs de l'organisme responsable » 8.3 vs 7.9.

Tableau 5 - L'image de la fonction de direction

Etre directeur, c'est ...	Corrélation au facteur	% de jeunes ayant noté cet item 10/10	% de jeunes ayant noté cet item 9 et 8/10
<b>Facteur 1 (33%)</b> <b><u>être un manager</u></b> Apporter du soutien, de l'aide, de la formation aux animateurs Accompagner et suivre les stagiaires Fédérer l'équipe d'animateurs Un engagement social	<b>0.79</b> <b>0.77</b> 0.66 0.52	29 % 27 % 23 % 24 %	56 % 53 % 56 % 48 %
<b>Facteur 2 (10 %)</b> <b><u>être un cadre</u></b> Un métier Des responsabilités importantes Une passion personnelle	0.81 0.58 0.52	46 % <b>60 %</b> 28 %	37 % <b>37 %</b> 44 %
<b>Facteur 3 (9 %)</b> <b><u>être un responsable pédagogique</u></b> La liberté de mettre en place son propre projet pédagogique Mettre en place les choix éducatifs de l'organisme responsable	0.86 0.57	13 % 16 %	40 % 50 %
Non corrélés : De nombreuses tâches administratives S'occuper des autres		31 % 21 %	42 % 49 %
<i>Moyenne des notes sur l'ensemble des items</i>		<i>29 %</i>	<i>46 %</i>

Lecture : Dans ce type d'analyse, chaque facteur représente une « dimension » qui structure plus ou moins fortement les données (cf. % de la variance totale indiqué à côté de chacune d'entre elles). En dessous de 10 %, il s'agit généralement d'un facteur peu explicatif.

### III - Une fonction attractive mais méconnue

La fonction de direction suscite un intérêt important : 21 % des animateurs interviewés envisagent à court ou moyen terme de devenir directeur et 10 % parlent d'une éventualité, 66 % ne le souhaitent pas et 3 % ne se prononcent pas. Ils préféreraient le plus souvent diriger un centre de loisirs (38 %), 25 % choisiraient le centre de vacances et 37 % n'expriment pas de préférences.

Mais cet attrait ne se traduit pas, comme nous l'avons déjà constaté pour l'animation, par le niveau d'engagement qu'il laisse escompter. En effet, le nombre de BAFD délivrés en 2002 (2 213) représente seulement 4 % du nombre de BAFA pour la même année (50 328). Quels sont les obstacles à cette implication ou à l'inverse les conditions qui pourraient la favoriser ?

#### 1 - Une forte implication dans l'animation

L'obstacle majeur tient aux caractéristiques mêmes de ces jeunes animateurs. Lycéens ou étudiants pour la plupart, leur pratique de l'animation est nous l'avons noté, occasionnelle et parallèle à leurs études. Elle prendra fin le plus souvent avec leur premier emploi. Seuls 16 % des jeunes scolarisés déclarent en effet envisager devenir directeur contre 36 % des actifs et 42 % des animateurs professionnels (voir tableau 6). Passer de l'animation à la direction demande un investissement à plus long terme incompatible avec les projets futurs de la majorité des animateurs occasionnels. C'est en effet la première raison invoquée par ceux qui ne souhaitent pas être directeur (32 % d'entre eux). A l'inverse, les plus intéressés par la fonction de direction déclarent une plus forte implication dans l'animation que les autres : ils pensent poursuivre cette activité une partie de leur carrière professionnelle, voire tout au long de celle-ci (cf. tableau 6), ils l'exercent déjà tout au long de l'année, notamment pendant les petites vacances alors qu'ils sont lycéens ou étudiants. Cet investissement peut par ailleurs être lié à un engagement associatif, les bénévoles et membres d'une association étant plus enclins que les autres à souhaiter devenir directeur.

**Tableau 6 - Caractéristiques des jeunes animateurs intéressés par la fonction de direction**

	% de jeunes animateurs intéressés par la fonction de direction	PEM (Pourcentage à l'Ecart Maximum) Mesure de la force d'attraction ou de répulsion entre les variables
<b>Total échantillon</b>	21 %	
<b>Selon le statut :</b>		
<b>Scolarisés</b>	<b>16 %</b>	<b>-67.8 %</b>
Actifs	36 %	24 %
Animateurs professionnels	42 %	26 %
<b>Selon le projet dans l'animation :</b>		
<b>Une partie de sa carrière</b>	<b>65 %</b>	<b>53 %</b>
Tout au long de sa carrière	46 %	30 %
<b>Selon la pratique actuelle :</b>		
En dehors des congés scolaires	32 %	26.8 %
Pendant les petites vacances	25 %	30 %
<b>Selon le statut et la pratique :</b>		
<b>Scolarisés, animateurs pendant les petites vacances</b>	<b>55 %</b>	<b>51.3 %</b>
Scolarisés, animateurs en dehors des vacances scolaires	28 %	24 %
<b>Selon la participation associative :</b>		
Bénévoles	31 %	20 %
Membres	34 %	17 %
<b>Selon l'expérience du stage pratique :</b>		
<b>S'est senti animateur à part entière</b>	<b>24 %</b>	48 %
<b>Selon l'image de l'animation :</b>		
C'est un vrai métier	27 %	30 %
<b>Selon le statut et l'image de l'animation :</b>		
Lycéens étudiants pour qui c'est un vrai métier	<b>24 %</b>	<b>43 %</b>

*Lecture : Le Pourcentage à l'Ecart Maximum estime la force du lien entre deux variables. Pour Ph. Cibois un PEM inférieur à 5 % correspond à une attraction en général négligeable, il retient le seuil de 10 % pour déterminer les liaisons pertinentes et souligne que les PEM supérieurs à 50 % manifestent qu'il s'agit de deux indicateurs d'un même phénomène. C'est le cas ici pour « faire de l'animation une partie de sa carrière », « est animateur pendant les petites vacances pour les jeunes scolarisés », « être scolarisé » étant à l'inverse une caractéristique opposée à l'intérêt pour la fonction de direction.*

## 2 - Une expérience valorisante

Par ailleurs, on souhaitera plus volontiers poursuivre l'expérience de l'animation et la prolonger en devenant directeur qu'elle aura été positive mais surtout valorisante et enrichissante.

### 2.1- La formation théorique

On n'observe pas de lien entre le désir de devenir directeur et l'évaluation globale de la formation théorique. Ce résultat confirme celui du CIRMES qui notait en 1997 que « les motivations des stagiaires (BAFD) sont suffisamment fortes pour passer outre à (une) expérience décevante »<sup>68</sup> du BAFA. Toutefois, notre enquête souligne l'importance de trois éléments qui peuvent favoriser ou au contraire freiner l'intérêt pour la fonction de direction : les contenus concernant le rôle du directeur

<sup>68</sup> op. cit. p 30.

dans les centres de vacances et de loisirs, l'utilisation des mises en situation et l'attitude des formateurs.

Ainsi, les plus critiques sur la formation reçue concernant le rôle du directeur sont également plus souvent réticents à vouloir assumer cette fonction (73 % des insatisfaits contre 66 % en moyenne). Les mises en situation semblent également les avoir mis plus fréquemment en difficulté<sup>69</sup>. En revanche, s'être senti « considéré comme un adulte » par les formateurs, notamment quand on est lycéen ou étudiant, pourrait encourager l'intérêt pour la direction<sup>70</sup>.

## 2.2- Le stage pratique

Mais le vécu du stage pratique s'avère jouer un rôle plus déterminant, confirmant ainsi notre hypothèse sur l'importance de cette expérience et de son accompagnement. Avoir envie de devenir directeur suppose en effet que l'on se soit « senti considéré comme un animateur à part entière » au cours de ce stage pratique (voir graphique 6 l'importance de la liaison entre ces deux variables). On est également plus satisfait que les autres de l'articulation entre théorie et pratique<sup>71</sup>.

## 2.3- Contribuer à une action éducative et sociale

Par ailleurs, les plus intéressés par la fonction de direction sont également plus sensibles à ce que cette expérience leur a apporté en termes de développement personnel, de compréhension des enfants et des adolescents, voire pour certains d'insertion professionnelle<sup>72</sup>.

Ils ont surtout apprécié avoir pu contribuer ainsi à une action sociale et notamment éducative. Quand ils sont lycéens ou étudiants, ils soulignent également qu'ils ont appris à organiser et encadrer des activités<sup>73</sup> et à travailler en équipe<sup>74</sup> et qu'ils ont pu voyager<sup>75</sup>. On comprend qu'ils qualifient l'animation de « vrai métier », notamment quand ils sont scolarisés (voir tableau 6).

On aura donc d'autant plus envie de devenir directeur que l'on s'est senti valorisé au cours de la formation et que l'on pense qu'être animateur est utile pour soi et surtout pour les autres. Peu présente chez la majorité des jeunes animateurs, cette perception de la dimension éducative et sociale de l'animation ne dépend ni de leur engagement associatif<sup>76</sup> ni de leur statut. On peut donc penser qu'elle tient à leur expérience de l'animation. Rappelons en effet que les directeurs les plus estimés ont su leur montrer l'importance des orientations éducatives qui sous-tendaient leur action. Cette conception du rôle du directeur s'avère d'ailleurs être un des éléments moteurs de l'engagement dans cette fonction.

---

<sup>69</sup> « Les mises en situation m'ont mis mal à l'aise » est noté en moyenne 4.1/10 par ceux qui envisagent éventuellement devenir directeur, 3.7 par ceux qui refusent et 2.5 par ceux qui le souhaitent.

<sup>70</sup> « Les formateurs nous considéraient comme des adultes » est noté en moyenne 8.4 par ceux qui envisagent éventuellement devenir directeur contre 7.8 en moyenne, avec une note équivalente pour les jeunes scolarisés.

<sup>71</sup> noté 7.4 contre 7.1 en moyenne.

<sup>72</sup> **développement personnel** : ils notent « apprendre à se remettre en question » 8.1 contre 7.8 pour l'ensemble de l'échantillon, « apprendre à se connaître soi-même » 7.5 vs 7 en moyenne.

**action éducative et sociale** : ils notent 7.8 « contribuer à une action sociale » contre 7.2, et 7.7 « contribuer à l'éducation des enfants » contre 7.3 en moyenne, l'évaluation de ce dernier item discrimine les jeunes intéressés par la fonction de direction des autres.

**connaissance du public** : ils attribuent 8.5 à « mieux comprendre les enfants et les adolescents » contre 8.1 en moyenne,

**insertion professionnelle** : avec une note de 7.2 contre 6.7 en moyenne.

<sup>73</sup> Noté 8.8 contre 8.4 par les jeunes scolarisés réticents à l'égard de la fonction de direction.

<sup>74</sup> Noté 8.6 contre 8.2.

<sup>75</sup> Noté 6.1 contre 5.2.

<sup>76</sup> les bénévoles ne se distinguent pas de l'ensemble de l'échantillon.



### 3 - Devenir un responsable pédagogique

Les deux caractéristiques majeures de cette fonction pour les jeunes constituent leurs motivations principales : 46 % disent spontanément être intéressés par ses responsabilités et 36 % par l'encadrement des animateurs. A l'inverse, ceux qui ne souhaitent pas devenir directeur redoutent l'importance des responsabilités et des tâches administratives à assumer (29 % et 21 %). Le contact avec les enfants qui avait amené les trois quarts d'entre eux à l'animation est relégué à un niveau plus secondaire pour les plus motivés (seuls 21 % le mentionnent) alors que 28 % des plus réticents craignent de perdre cette relation. La dimension pédagogique de la fonction, moins prégnante nous l'avons vu pour la majorité de ces jeunes, présente cependant un attrait aussi important que les responsabilités et l'encadrement de l'équipe : 41 % souhaiteraient devenir directeur pour pouvoir mettre en place leur propre projet et mettre en œuvre leurs conceptions éducatives. Il s'agit notamment de poursuivre leur pratique actuelle de l'animation de manière plus autonome, d'un point de vue pédagogique mais également matériel : 10 % soulignent qu'ils pourraient gérer les moyens financiers à leur guise.

Outre cette indépendance, la fonction de direction représente pour 20 % d'entre eux un niveau supérieur de connaissances et de compétences. En devenant directeur, ils pourraient « évoluer », « mettre en pratique », « être formé », « valider les acquis », « se mettre à l'épreuve »... Ils y voient un intérêt plus personnel que professionnel, l'utilité de l'expérience de la direction pour leur insertion présente ou future dans le monde du travail est invoquée par seulement 6 % de ces jeunes alors qu'elle constituait un des attraits majeurs de l'animation. Ces motivations s'appuient sur une conception spécifique du rôle du directeur. Si les jeunes attirés par cette fonction mettent l'accent comme les autres sur ses responsabilités, ils soulignent encore plus fortement l'importance de sa présence auprès des stagiaires<sup>77</sup>. Et quand ils sont lycéens ou étudiants, ils relèvent la liberté dont il dispose pour mettre en œuvre son propre projet pédagogique<sup>78</sup>. Mais surtout, quel que soit leur statut, les jeunes intéressés par la direction identifient plus précisément la manière dont ses valeurs et objectifs éducatifs se traduisent en acte (tableau 7). Leur image de cette fonction s'organise autour de trois dimensions : la direction d'une équipe orientée par un engagement social, un métier défini par la mise en place de choix éducatifs, la mise en œuvre de son propre projet avec les animateurs.

**Tableau 7 - L'image de la fonction de direction chez les jeunes envisageant devenir directeur**  
*Description des facteurs de l'Analyse en Composante Principale*

<b>Etre directeur, c'est ...</b>	corrélation
<b>Facteur 1 (38%)      <u>Etre un dirigeant et un militant</u></b>	
Apporter du soutien, de l'aide, de la formation aux animateurs	0.80
Fédérer l'équipe d'animateurs	0.70
Un engagement social	0.69
Accompagner et suivre les stagiaires	0.67
De nombreuses tâches administratives	0.67
S'occuper des autres	0.61
Des responsabilités importantes	0.55
<b>Facteur 2 (12 %)      <u>Etre un responsable éducatif</u></b>	
Un métier	0.88
Mettre en place les choix de l'organisme responsable	0.74
<b>Facteur 3 (12 %)      <u>Etre un responsable pédagogique</u></b>	
La liberté de mettre en place son propre projet pédagogique	0.92
Fédérer l'équipe d'animateurs	0.56
<b>Non corrélé : Une passion personnelle</b>	

*Lecture : Dans ce type d'analyse, chaque facteur représente une « dimension » qui structure plus ou moins fortement les données (cf. % de la variance totale indiqué à côté de chacune d'entre elles).*

<sup>77</sup> Noté 8.6 en moyenne par ceux qui envisagent devenir directeur, 8.8 par ceux qui sont hésitants contre 8.4 en moyenne sur l'ensemble de l'échantillon.

<sup>78</sup> Noté 7.8 par les jeunes scolarisés envisageant de devenir directeur contre 6.9 et 7.1 pour les lycéens et étudiants hésitants ou réticents.

A l'opposé, les jeunes qui ne souhaitent pas devenir directeur y voient essentiellement un cadre et distinguent cette fonction de sa dimension militante ou pédagogique (tableau 8).

**Tableau 8 - L'image de la fonction de direction chez les jeunes ne souhaitant pas devenir directeur**

*Description des facteurs de l'Analyse en Composante Principale*

<b>Etre directeur, c'est ...</b>	corrélation
<b>Facteur 1 (33%)</b> <b><u>Etre un cadre</u></b> De nombreuses tâches administratives Des responsabilités importantes Fédérer l'équipe d'animateurs	0.82 0.66 0.57
<b>Facteur 2 (12 %)</b> <b><u>Etre un responsable pédagogique</u></b> Mettre en place les choix de l'organisme responsable du centre La liberté de mettre en place son propre projet pédagogique	0.79 0.74
<b>Facteur 3 (9 %)</b> <b><u>Etre un militant</u></b> S'occuper des autres Un engagement social	0.82 0.72
<b>Non corrélés</b> : Une passion personnelle, Apporter du soutien, de l'aide, de la formation aux animateurs, Accompagner et suivre les stagiaires, un métier	

*Lecture : Dans ce type d'analyse, chaque facteur représente une « dimension » qui structure plus ou moins fortement les données (cf. % de la variance totale indiqué à côté de chacune d'entre elles). En dessous de 10 %, il s'agit généralement d'un facteur peu explicatif.*

De l'animation à la direction, les motivations à s'engager semblent donc d'un premier abord différer fortement. La première fonction étant identifiée à la relation aux enfants et la seconde aux responsabilités à assumer notamment auprès de l'équipe, il apparaît naturel qu'elles présentent un intérêt distinct aux yeux des jeunes. Se projeter, souhaiter devenir directeur, c'est également souhaiter poursuivre, approfondir l'expérience de l'animation comme ils le soulignent eux-mêmes. Ce désir semble aller de pair avec une évolution de la manière dont ils envisagent cette activité. Il demande de passer de l'attrait pour le monde de l'enfance à des préoccupations pédagogiques, de la responsabilité d'enfants à celles d'adultes (les animateurs), et donc de penser que l'on en est capable. Cela suppose ainsi que leur expérience de l'animation ait été valorisante et enrichissante, notamment en leur permettant d'identifier le rôle éducatif qu'ils ont pu jouer. Ils seront alors plus enclins à poursuivre leur action et à assumer une fonction qui ne se réduit pas à l'encadrement d'une équipe.

#### **IV - Le sens de l'engagement**

A l'issue de cette étude sur le rapport des jeunes à l'animation et à la direction de centre, il ressort que l'implication des jeunes dans ces fonctions relève des mêmes processus que ceux qui régissent les nouvelles formes d'engagement. On observe en effet la même intrication entre intérêt personnel et utilité pour les autres.

La perception du rôle que peut jouer l'animation dans le développement personnel des jeunes et dans leur expérience de la vie active et sociale est apparue déterminante dans leur mobilisation. Ces résultats se trouvent confirmés concernant la fonction de direction. S'y ajoute l'importance de la perception du rôle éducatif et social du directeur et des valeurs qui orientent son action. Car, comme nous le notions en introduction, si l'individu entretient aujourd'hui un rapport plus distancé et personnel aux cadres sociaux et aux valeurs, cela n'implique pas pour autant la disparition de celles-ci. Nous rejoignons l'analyse de Jean Bourrieau qui souligne que pour favoriser leur participation associative, il est « *nécessaire (pour les jeunes) de se sentir partie prenante d'une ambition, de percevoir en quoi ce que l'on fait participe de quelque chose d'important dans lequel on va*

*réellement jouer un rôle* »<sup>79</sup>. M. Barthélémy ajoute qu'il « *incombe aux dirigeants de donner du sens à l'engagement.* »<sup>80</sup>

Ces conclusions suggèrent trois directions de travail si l'on souhaite à la fois améliorer le dispositif existant et mobiliser un plus grand nombre de jeunes.

Au regard des difficultés et enjeux qu'elle représente pour ces jeunes, le passage à la pratique et l'expérience de la prise de responsabilité réclament d'être davantage accompagnés, nous l'avons déjà souligné.

D'autre part, nous avons également noté la nécessité de valoriser les objectifs éducatifs et sociaux de l'action des directeurs de centres. Une meilleure perception de ces objectifs contribuerait à favoriser l'engagement des jeunes dans cette fonction en lui donnant un sens au-delà du seul rôle de dirigeant d'une structure.

Enfin la troisième piste de travail concerne l'origine sociale de ces jeunes animateurs. Ils sont en majorité issus des catégories sociales supérieures et moyennes, les premières étant fortement sur représentées par rapport à leur poids dans la population générale. Cette caractéristique, déjà observée il y a 10 ans par les enquêtes du CIRMESS et de CEC, soulève deux types d'interrogation relatifs au brassage social souhaité par les organisateurs de centres de vacances et de loisirs. Cet objectif, éducatif et social, serait-il uniquement pertinent pour les enfants accueillis ? Ne risque-t-on pas de voir se creuser la distance sociale, déjà constatée, entre les animateurs et les enfants ?

D'autre part, si l'animation, comme l'ont exprimé les jeunes eux-mêmes dans le cadre de nos différentes enquêtes, peut contribuer à leur socialisation en leur proposant une expérience valorisante de la vie active et sociale, pourquoi serait-elle réservée à certains ? L'origine sociale des animateurs peut être rapprochée de la question du coût du BAFA. Mais la dimension économique n'est pas le seul facteur déterminant.

On sait que la participation associative est de manière générale fortement liée au milieu social et plus particulièrement au niveau d'études et on connaît le rôle de la transmission familiale sur l'engagement<sup>81</sup>. S'engager suppose notamment de se reconnaître une compétence.

Ces jeunes animateurs qui apprennent à assumer des responsabilités sociales à un âge où l'accès à un statut d'adulte est une perspective encore lointaine, sont aussi ceux qui sont socialement et culturellement les plus proches des valeurs promues par l'animation. N'y aurait-il pas lieu de chercher à élargir cette population ?

Il ne s'agit pas là de proposer de faire de l'animation occasionnelle une voie d'insertion professionnelle ou pré professionnelle pour jeunes en difficulté, scolaire, sociale..., mais de permettre à tous de participer à une expérience commune. Cet objectif réclame, outre le développement d'une politique d'aides déjà évoqué dans les conclusions de la première partie de ce rapport, un travail important d'explicitation de la spécificité de l'animation occasionnelle et du rôle qu'elle peut jouer dans la socialisation des jeunes.

---

<sup>79</sup> Bourrieau J. (2003) p 22.

<sup>80</sup> Barthélémy M., (2000), p 274.

<sup>81</sup> Voir notamment Maurer S. (2000) et Delestre A., Vincent G. (2003).

## Bibliographie

### Ouvrages et articles

- Aliaga C., Flipo A., Les services de proximité se développent au profit des enfants, *INSEE Première*, n°704, Mars 2000.
- Amossé T., Recensement de la population de 1999, L'espace des métiers de 1990 à 1999, *INSEE Première*, n°790, Juillet 2001.
- Archambault E., Le bénévolat en France et en Europe, *Revue Française des Affaires sociales*, vol.56, n°4, Décembre 2002
- Augé M., *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Ed Aubier, Paris, 1993.
- Augustin J.P., Gillet J.C., *L'animation professionnelle, histoire, acteurs, enjeux*, L'Harmattan, 2000
- Barthélémy M., *Associations : un nouvel âge de la participation ?* Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 2000.
- Becquet V., Moment étudiant, moment d'engagement, *Informations Sociales*, Les étudiants, n°99, 2002, CNAF, pp.30-37.
- Bourrieau J., *La participation associative des jeunes*, CNAJEP, Octobre 2003, 109 p.
- Brunet F., Minni C., L'activité des 15-29 ans : stabilisation depuis 1995, *INSEE Première*, n°699, Février 2000.
- Camus J., *Animation, animateurs et âge social*, communication présentée au Premières rencontres Jeunes et sociétés en Europe et autour de la Méditerranée, Marseille, 22-24 Octobre 2003, 11 p.
- CEC, *Etude scanner été 1992*, JPA/Ministère de la Jeunesse et des Sports, Novembre 1992, 120 p.
- Cibois Ph., Le PEM, pourcentage de l'écart maximum : un indice de liaison entre modalités d'un tableau de contingence, *Bulletin de Méthodologie sociologique*, n°40, septembre 1993.
- Cicchelli V., Sociologie de la vie étudiante et sociologie de la vie juvénile, *Informations Sociales*, Les étudiants, n°99, 2002, CNAF, pp. 38-43.
- CISAME, *Agés de la vie. Trajectoires personnelles et responsabilités collectives*, synthèse réalisée pour la deuxième « Biennale du Futur » du Conseil Economique et Social, Dossier d'étude CNAF, Septembre 2002.
- CNAF, *La formation d'animateurs et de directeurs des centres de loisirs et de vacances*, Commission d'action sociale du 26 Avril 1994, Dossier documentaire, 56 p.
- CNVA, La participation des jeunes, *Bilan de la vie associative 2000-2002 en France*, La Documentation Française, Janvier 2003, pp. 215-299.
- Commissariat Général du plan, *Jeunesse le devoir d'avenir*, rapport de la commission présidée par Dominique Charvet, Mars 2001, 441 p.
- Crenner E., Le milieu associatif de 1983 à 1996, plus ouvert et tourné vers l'intérêt individuel, *INSEE première*, n°542, Septembre 1997.
- Danrey, J. Orivel F., *Analyse du coût de formation du BAFA*, Etude financée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, Institut de Recherche sur l'Economie de l'Education, Université de Bourgogne, Novembre 2001, 66 p.
- Delestre A., Vincent G., *Les chemins de la solidarité*, De la famille à la cité : parcours d'étudiants, Paris, L'Harmattan, 2003, 280 p.
- Dieu A.M., *Valeurs et associations*, entre changement et continuité, Paris, L'Harmattan, 1999, 319 p.
- Dirn Louis, La frontière entre jeunesse et âge adulte s'estompe, *Revue de l'OFCE*, Chronique des tendances de la société française, n°58, Juillet 1996, pp. 178-186.
- Dubet F., *Sociologie de l'expérience*, Seuil, Paris, 1997.
- Dubet F., Martuccelli, *Dans quelle société vivons-nous ?*, Seuil, Paris, 1998.
- Douard, O., *L'animation, jalons historiques*. Mission MJS Animation, Leris.
- Douard O., De quelques évolutions de l'engagement des jeunes, *Réussir*, 1999, 5 p.

- Douard O., Le BAFA, une entrée ritualisée dans le monde des adultes, *Agora Débats/jeunesses*, Rites et seuils, passages et continuités, L'Harmattan, Paris, n°28, 2<sup>ème</sup> trimestre 2002, pp. 58-71.
- Dubar C., La catégorie de jeunesse, *Informations sociales*, La construction de l'identité : de l'enfance à l'âge adulte, n°84, 2000, CNAF, pp.28-37.
- Dubar C., *La socialisation*, construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin, 1991, 278 p.
- Erlich V., Travail d'appoint, travail régulier ou études à temps complet, *Informations Sociales*, Les étudiants, n°99, 2002, CNAF, pp.44-55.
- Febvre M., Muller L., La vie associative en 2002, 12 millions de bénévoles, *INSEE Première*, n°946, Février 2001, 4p.
- Forette D., *L'accueil des jeunes dans les centres de vacances et de loisirs*, Avis présenté au Conseil Economique et Social, 27 et 28 juin 2000.
- Galland O. et Roudet B. (dir.), *Les valeurs des jeunes, tendances en France depuis 20 ans*, L'Harmattan, Débats Jeunesses, 2001, 239 p.
- Galland O., Entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives mais resserrées, *Economie et statistique*, n°337-338, 2000 pp.13-36.
- Galland O., Une polarisation de la jeunesse française, *Revue de l'OFCE*, n°72, Janvier 2000.
- Genève M., Les rites et la règle, *Informations sociales*, Jeunes : la socialisation par le loisir, n°7, 1985, pp.21-23.
- Godbout J., *Le don, la dette et l'identité*, Paris, La Découverte et Syros, 2000
- Grignon C., *Les étudiants en difficulté : pauvreté et précarité*, rapport à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, Mai 2000, 18 p.
- Halba B., *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*, Paris, La Documentation Française, 2003, 143 p.
- Houssaye J., *Le livre des colos*, La documentation Française, 1989.
- Houzel G., *Le pari des étudiants*, rapport sur le développement du bénévolat étudiant, Observatoire de la Vie Etudiante, Mars 2002.
- Hatchuel, G., Loisiel J.P., La vie associative, participer mais par militer, *Données sociales*, INSEE, 1999.
- INJEP, *Les jeunes de 1950 à 2000*, un bilan des évolutions, INJEP, 2001, 391 p.
- Ion J., *La fin des militants ?*, Paris, Ed. de l'atelier, 1997, 124 p.
- Ithaque, *L'animation socioculturelle*, avec la collaboration de FORS recherche sociale et Kynos, Ministère de l'emploi et de la solidarité, La Documentation Française, Paris, 2000, 279 p.
- Lévy R., Regards sociologiques sur les parcours de vie, in Dominicé P. (dir.), *Regards pluriels sur l'approche biographique : entre discipline et indiscipline*, *Cahiers de la section de sciences de l'Education*, Université de Lausanne, n°95, 2001, pp.1-20.
- Lorenzo-Cioldi F., *Questions de méthodes en sciences sociales*, Delachaux et Niestlé, 1997
- Mignon J.M., *Le métier d'animateur*, Paris, La Découverte, Syros, 1999, 158 p.
- Maurer S., *Ecole, famille et politique, socialisations politiques et apprentissage de la citoyenneté*. Bilan des recherches en sciences politiques. Dossiers d'études de la CNAF, n°15, Décembre 2000, 50p.
- Mauss M., *Essai sur le don*, *Sociologie et anthropologie*, PUF, 2004.
- Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche, *Les chiffres-clefs des séjours en centres de vacances 1996-2001*, DPA-DJEP, 55 p.
- Ministère de la Jeunesse et des Sports, *Les chiffres-clefs des séjours de vacances, 1994-1999*, DPA - Mission Base de données et Informations Statistiques -DJEP, 96 p.
- Muller G., *Les structures d'accueil de l'enfance en dehors des temps scolaires en Ile-de-France*, Rapport au Conseil Economique et Social Région Ile-de-France, Juillet 2000, 101 p.

- Neyrand G., M'sili Marine, Musso-Teillard Laurence, Cosmano Denise, Gary Jean, *Profil et devenir des stagiaires BAFA*, CIRMESS-CEMEA, Aout 1993, 176 p.
- Neyrand, G., Letot C., *Trajectoires et stratégies des stagiaires BAFA*, L'exemple des stagiaires CEMEA, Décembre 1997, 74 p.
- Prouteau L., Wolff F. C., La participation associative au regard des temps sociaux, *Economie et statistiques* n° 352-353, 2002, pp.57-80.
- Prouteau L., Les figures du bénévolat, *Recherches et Prévisions*, n° 63, Mars 2001, CNAF, pp. 19-32.
- Robert-Bobée Isabelle, Parmi les jeunes ne vivant plus chez leurs parents, les étudiants sont les plus aidés par leur famille, *INSEE Première*, n°826, Février 2002.
- Rousseau M., *L'animateur socio-éducatif*, le métier de base des professionnels de l'animation, DRDJS Paris-Ile de France, CEDEAT, Décembre 1997, 15p.
- Sirota A., *Etre l'animateur en centre de vacances*, l'enfance en eux qui devient autre, CEMEA, 1982.
- Tiphaine B., Les étudiants et l'activité rémunérée, *OVE Infos*, la lettre de l'Observatoire National de la Vie Etudiante, n°1, Février 2002.
- UFCV, FAGE, UDAF de Paris, *L'engagement, la participation au cœur de l'avenir du monde associatif*, Décembre 2000, 36 p.
- Valdelière H., Un tiers des étudiants ont une activité rémunérée au cours de l'année, *Insee première*, Juillet 2001, n°795.
- Via Conseil, *Le BAFA en Ile de France*, Juin 1997, 45 p.

### **Revues**

- Agora Débats/jeunesses*, Jeunes, engagement et démocratie, n°30, 4<sup>ème</sup> trimestre 2002.
- Agora Débats/jeunesses*, Rites et seuils, passages et continuités, n°28, 2<sup>ème</sup> trimestre 2002.
- Agora Débats/jeunesse*, L'engagement syndical et associatif des jeunes, n° 31, 1<sup>er</sup> trimestre 2003.
- Agora Débats/jeunesses*, Animateurs : formations, compétences et valeurs, n°36, 2<sup>ème</sup> trimestre 2004, pp. 52-66.
- Informations sociales*, Associations : le pari de l'engagement, n°90/91, CNAF, 2001.
- Economie et statistique*, Jeunes, l'âge des indépendances, INSEE, n°337-338, 2000.
- Stat-Info*, Bulletin de statistiques et d'études, Ministère de la Jeunesse et des Sports, n°01-04, Novembre 2001. *Stat-Info*, n°03-06, Septembre 2003.
- Enquête BVA-Libération, *La vie étudiante*, publiée dans Libération du 30 Avril 2003.

## ANNEXES

### Annexe 1 - Questionnaire auprès des jeunes de 17 à 19 ans

« L'image de l'animation occasionnelle chez les jeunes de 17 à 19 ans »

<b>Etude D/2362-V3</b> <b>Juin 2003</b>
--

<b>Relecture</b>  _ _ _ _	<b>Contrôle codif.</b>  _ _ _ _
------------------------------	------------------------------------

|\_|\_|\_|\_|

|\_\_\_\_\_|

|\_|\_|\_|\_|

N° Questionnaire

Nom Enquêteur

N° Enquêteur

#### LES JEUNES ET L'ANIMATION - RECRUTEMENT

<b>Zone d'habitation</b>	Ile de France .....1	Ouest..... 2
--------------------------	----------------------	--------------

**Coder le département**      |\_|\_|\_|

**Coder la catégorie d'agglomération**

Rural (moins de 2 000 habitants) ..... 1  
 Urbain (de 2 000 à 100 000 habitants) ..... 2  
 Grande ville (+ de 100 000 habitants) ..... 3  
 Agglomération parisienne ..... 4

**R0** Bonjour Madame, Monsieur, je suis M....., et nous réalisons une étude auprès des jeunes. Pouvez-vous me consacrer une vingtaine de minutes ?

Oui ..... 1  
 Non ..... 2 ➤ **Stop inter**

**R1** Vous-même ou quelqu'un de votre entourage travaille-t-il... **Citer**  
 Dans la publicité / le marketing ..... 1 ➤ **STOP INTER**  
 Dans une société d'études de marché..... 2 ➤ **STOP INTER**  
 Aucun de ces secteurs..... 3

**R2** Pourriez-vous m'indiquer votre âge ?  
 Moins de 17 ans ..... 1 ➤ **STOP INTER**  
 17 ans ..... 2 ➤ **1/3**  
 18 ans ..... 3 ➤ **1/3**  
 19 ans ..... 4 ➤ **1/3**  
 Plus de 19 ans..... 5 ➤ **STOP INTER**

**R3** **Enquêteur : coder le sexe de l'interviewé**  
 Garçon ..... 1 ➤ **51%**  
 Fille..... 2 ➤ **49%**

**R4** Quelle est votre situation actuelle... **Citer – Une seule réponse possible**  
 Vous êtes étudiant(e)..... 1 ➤ **Poser R6**  
 Vous exercez une activité professionnelle..... 2 ➤ **Poser R5**  
 Vous êtes à la recherche d'un emploi ..... 3 ➤ **Poser R6**

**R5** Quelle est votre profession, avec quelle qualification et dans quel secteur ? **Noter en clair puis recoder dans le tableau ci-dessous.**

.....

**R6** Etes-vous le chef de famille ?

Oui..... 1 ➤ **Poser R7b**

Non..... 2 ➤ **Poser R7a**

**R7a** Quelle est la profession du chef de famille, avec quelle qualification et dans quel secteur? **Noter en clair puis recoder dans le tableau ci-dessous.**

.....

**R7b** Quelle est la profession de votre parent chef de famille, avec quelle qualification et dans quel secteur? **Noter en clair puis recoder dans le tableau ci-dessous.**

.....

	<b>R5 PPI</b>	<b>R7a</b>	<b>R7b</b>
Agriculteur .....	1	1	1
Artisans / Commerçants / Patrons .....	2	2	2
Professions libérales / Cadres supérieurs.....	3	3	3
Professions intermédiaires .....	4	4	4
Employé .....	5	5	5
Ouvrier.....	6	6	6
Retraite.....	7	7	7
Autre inactif.....	8	8	8

**Si chômeur depuis moins de 12 mois, coder l'ancienne profession, sinon inactif**

**QUOTA EN R7a ou R7b :**  
**20% code 2 ou 3**  
**21% code 1 ou 4**  
**41% code 5 ou 6**  
**18% code 7 ou 8**

**Enquêteur : si code 1 en R4 Poser R8**

**R8** Quel est votre niveau d'étude actuellement... **Spontané**

BEP ..... 1  
 CAP ..... 2  
 Ecole de commerce / d'ingénieur..... 3  
 Université ..... 4  
 IUT ..... 5  
 Première générale..... 6  
 Première professionnelle..... 7  
 Prépa grandes écoles ..... 8  
 Seconde générale..... 9  
 Seconde professionnelle ..... 10  
 Terminale générale ..... 11  
 Terminale professionnelle..... 12  
 Autre (**en clair**)..... 13

**Enquêteur : si code 2 ou 3 en R4 Poser R9**

**R9** Quel est votre niveau d'étude ... **Spontané**

BEP ..... 1  
 CAP ..... 2  
 Ecole de commerce / d'ingénieur..... 3  
 Université ..... 4



DUT.....	5
Première générale.....	6
Première professionnelle.....	7
Prépa .....	8
Seconde générale.....	9
Seconde professionnelle .....	10
Terminale générale .....	11
Terminale professionnelle.....	12
Autre ( <b>en clair</b> ).....	13

**A TOUS**

- R10** Habitez-vous ... **Citer – Une seule réponse possible**  
 Au domicile de vos parents..... 1 ➤ **Aller en R12**  
 De façon indépendante..... 2 ➤ **Poser R11**

- R11** Habitez-vous ... **Citer – Une seule réponse possible**  
 Seul(e)..... 1  
 Avec des amis / des colocataires..... 2  
 En couple..... 3

**A TOUS**

- R12** Avez-vous des frères ou des sœurs ... **Citer – Une seule réponse possible**  
 Oui ..... 1 ➤ **Poser R13 et R14**  
 Non ..... 2

- R13** Combien avez-vous de frères et/ou de sœurs ... **Noter en clair**

|\_|\_| frères

|\_|\_| sœurs

- R14** Et êtes-vous ... **Citer – Une seule réponse possible**  
 L'aîné..... 1  
 Le deuxième..... 2  
 Le troisième..... 3  
 Le quatrième..... 4  
 Le cinquième..... 5  
 Le sixième..... 6  
 Le septième..... 7  
 Le huitième..... 8  
 Le neuvième..... 9

Etude D/2362-V3  
Juin 2003

Relecture  _ _ _ _	Contrôle codif.  _ _ _ _
-----------------------	-----------------------------

|\_|\_|\_|\_|  
N° Questionnaire

|\_\_\_\_\_|  
Nom Enquêteur

|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|  
N° Enquêteur

|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|  
Heure début interview

**LES JEUNES ET L'ANIMATION – QUESTIONNAIRE PRINCIPAL**

<b>Zone d'habitation</b>	Ile de France .....1	Ouest..... 2
--------------------------	----------------------	--------------

**Q1** Avez-vous déjà exercé des petits boulots, même très ponctuels ... **Citer**  
 Oui ..... 1 **Poser Q2**  
 Non ..... 2 **Passer à Q4**

**Q2** De quels types de petits boulots s'agit-il ? ... **Spontané – Plusieurs réponses possibles**

**Enquêteur : pour les codes non cités en Q2 : Poser Q3**

**Q3** Parmi les petits boulots suivants, lesquels avez-vous exercé ? ... **Citer – Plusieurs réponses possibles**

	Q2	Q3
Animateur de centres de loisirs / aérés .....	1	1
Animateur de centres de vacances.....	2	2
Baby sitting .....	3	3
Etudes de marché (enquêteur,...) .....	4	4
Gardiennage .....	5	5
Livreur .....	6	6
Moniteur de sports .....	7	7
Restauration (serveur,...) .....	8	8
Surveillant dans des établissements scolaires .....	9	9
Vente (caissier, vendeur,...) .....	10	10
Autre ( <b>en clair</b> ) .....	11	11
.....		

**Enquêteur : si pas de code 1 ou 2 en Q2 ou Q3 : Poser Q4 puis Passer à Q26a**

**Q4** Lors de votre enfance / adolescence, avez-vous été inscrit dans ... **Citer – Plusieurs réponses possibles**  
 Des centres de loisirs ..... 1  
 Des centres de vacances, « colonies » ..... 2  
 Des associations sportives..... 3  
 Des associations culturelles ..... 4  
 Des conservatoires..... 5  
 Aucun ..... 6

**Q5** Vous m'avez dit avoir été animateur. L'avez-vous été dans ... **Citer – Plusieurs réponses possibles**  
 Un centre de loisirs..... 1  
 Un centre de vacances, une colonie ..... 2  
 Autre..... 3

- Q6a** A quand remonte votre première expérience dans l'animation ... **Citer**  
 3 ans ou plus ..... 1  
 2 ans ..... 2  
 1 an ..... 3  
 6 mois ..... 4  
 Moins de 6 mois ..... 5

**Q6b** Pendant combien de temps au total avez-vous été animateur ... **Spontané**

- Q7a** Etes-vous animateur actuellement... **Citer**  
 Oui ..... 1  
 Non ..... 2

- Q7b** Cette activité d'animateur est-elle ... **Citer**  
 Régulière ..... 1 **Poser Q8**  
 Ponctuelle..... 2 **Passer à Q9**

- Q8** Quand avez-vous été animateur ... **Citer – Plusieurs réponses possibles**  
 Pendant les petites vacances scolaires ..... 1  
 Pendant les vacances d'été ..... 2  
 En dehors des périodes de vacances une fois par semaine ou plus souvent ..... 3  
 En dehors des périodes de vacances une fois par mois ..... 4  
 En dehors des périodes de vacances une fois par trimestre ..... 5  
 En dehors des périodes de vacances moins d'une fois par trimestre ..... 6

**A TOUS**

**Q9** Quelle(s) tranche(s) d'âge(s) ont les enfants / jeunes que vous encadrez... **Citer – Plusieurs réponses possibles**

**Enquêteur : si plusieurs réponses en Q9 : Poser Q10**

**Q10** Et le plus souvent... **Citer – Une seule réponse possible**

	<b>Q9</b>	<b>Q10</b>
Moins de 6 ans .....	1 .....	1
6 à 11 ans .....	2 .....	2
12 à 16 ans .....	3 .....	3
17 ans et plus.....	4 .....	4

- Q11** Concernant ces expériences d'animateur, diriez-vous que vous en êtes ... **Citer**  
 Très satisfait ..... 1  
 Assez satisfait ..... 2  
 Pas tellement satisfait ..... 3  
 Pas satisfait du tout ..... 4

**Q12** Pour quelles raisons dites-vous cela ? ... **Spontané – Bien relancer**

**A TOUS**

- Q13** Pour quelles raisons êtes-vous devenu animateur ... **Spontané (NE RIEN SUGGERER) - Bien relancer**
- |   |    |
|---|----|
| Pour s'occuper des enfants, des jeunes .....                                    | 1  |
| Pour mon futur métier.....  | 2  |
| Pour avoir une 1 <sup>ère</sup> expérience du monde du travail.....             | 3  |
| Pour s'impliquer à la vie sociale .....   | 4  |
| Pour découvrir les autres.....  | 5  |
| Pour gagner de l'argent.....  | 6  |
| Pour tester mon intérêt pour les métiers de l'animation et de l'éducation ..... | 7  |
| Pour assumer des responsabilités .....  | 8  |
| Pour continuer à partir en colonie .....  | 9  |
| Pour s'occuper de personnes handicapées.....                                    | 10 |
| Pour s'occuper de personnes âgées.....  | 11 |
| Pour encadrer des activités de loisirs et de vacances pour adultes .....        | 12 |
| Autre ( <b>en clair</b> ).....  | 13 |
| .....   |    |
| .....   |    |
| .....   |    |
- Q14** Quelqu'un vous a-t-il encouragé à devenir animateur ... **Citer**
- |           |   |                     |
|-----------|---|---------------------|
| Oui ..... | 1 | <b>Poser Q15</b>    |
| Non ..... | 2 | <b>Passer à Q16</b> |
- Q15** De qui s'agit-il ... **Spontané**
- |                                |   |
|--------------------------------|---|
| Parents.....                   | 1 |
| Frères / sœurs.....            | 2 |
| Amis .....                     | 3 |
| Professeurs.....               | 4 |
| Autre ( <b>en clair</b> )..... | 5 |

**A TOUS**

- Q16** Avez-vous suivi une formation pour être animateur ... **Citer**
- |           |   |                     |
|-----------|---|---------------------|
| Oui ..... | 1 | <b>Poser Q17</b>    |
| Non ..... | 2 | <b>Passer à Q20</b> |
- Q17** De quelle formation s'agit-il ... **Spontané**
- |                                |   |                  |
|--------------------------------|---|------------------|
| BAFA .....                     | 1 | <b>Poser Q19</b> |
| Autre ( <b>en clair</b> )..... | 2 | <b>Poser Q18</b> |
- Q18** Et avez-vous passé le BAFA ... **Citer**
- |           |   |                     |
|-----------|---|---------------------|
| Oui ..... | 1 | <b>Poser Q19</b>    |
| Non ..... | 2 | <b>Passer à Q20</b> |
- Q19** Pour quelle raison avez-vous passé le BAFA ... **Spontané – Bien relancer**

**ENQUETEUR : Si code 1 en Q16 ou code 1 en Q18 : PASSER A LA Q25**

**Enquêteur : si pas de code 1 en Q16 ou pas de code 1 en Q18 : Poser Q20**

- Q20** Connaissez-vous le BAFA ... **Citer**
- |                         |   |                         |
|-------------------------|---|-------------------------|
| Très bien .....         | 1 | <b>Poser Q21 et Q22</b> |
| Assez bien .....        | 2 | <b>Poser Q21 et Q22</b> |
| Pas tellement bien..... | 3 | <b>Passer à Q23</b>     |
| Pas bien du tout.....   | 4 | <b>Passer à Q23</b>     |

**Q21** Quelle idée vous faites vous du BAFA ... **Spontané – Bien relancer**

**Q22** Pour quelles raisons n’avez-vous pas passé le BAFA ... **Spontané – Bien relancer**

**ENQUETEUR : PASSER ENSUITE A LA Q25**

**Enquêteur : si code 3 ou 4 en Q20 : Poser Q23  
MONTRER LE TEXTE DE PRESENTATION DU BAFA ET LIRE A L’INTERVIEWE**

**Q23** Maintenant que je vous ai lu ce texte, que pensez-vous du BAFA. Toutes vos remarques m’intéressent ... **Spontané – Bien relancer**

- Q24** ..... Et diriez-vous que vous êtes ... **Citer**
- |                              |   |                        |
|------------------------------|---|------------------------|
| Très intéressé .....         | 1 |                        |
| Assez intéressé.....         | 2 |                        |
| Pas tellement intéressé..... | 3 |                        |
| Pas intéressé du tout .....  | 4 | <b>... par le BAFA</b> |

**A TOUS**

**Q25** Je vais vous citer des caractéristiques qui peuvent s’appliquer au BAFA. Pour chacune d’elles, donnez moi une note de 0 à 10 selon qu’elle lui convient tout à fait ou pas du tout. **Citer les items en ordre aléatoire.**

**Le BAFA...**

- |  |  |     |  |     |  |
|--|--|-----|--|-----|--|
| Est nécessaire pour être animateur .....   |  | ___ |  | ___ |  |
| Permet d’obtenir un emploi parallèlement à ses études ou occasionnellement ..... |  | ___ |  | ___ |  |
| Apprend à prendre des responsabilités .....                                      |  | ___ |  | ___ |  |
| Apprend à animer et organiser des activités .....                                |  | ___ |  | ___ |  |
| Apprend à travailler en équipe .....   |  | ___ |  | ___ |  |
| Permet de découvrir des jeux, des activités .....                                |  | ___ |  | ___ |  |
| Permet de mieux comprendre les enfants et les jeunes .....                       |  | ___ |  | ___ |  |

**ENQUETEUR : PASSER ENSUITE A LA Q37a**

**ENQUETEUR : SI PAS DE CODE 1 OU 2 EN Q2/Q3 : POSER Q26a et Q26b**

- Q26a** Savez-vous que l'on peut être animateur en centre de vacances ou de loisirs à titre occasionnel et non-professionnel en passant un brevet d'Etat ? **Citer**
- Oui ..... 1  
Non ..... 2
- Q26b** Diriez-vous que vous êtes ... **Citer**
- Très intéressé ..... 1  
Assez intéressé ..... 2  
Pas tellement intéressé ..... 3  
Pas intéressé du tout ..... 4 ... **pour faire de l'animation en centres de vacances ou de loisirs**

**ENQUETEUR : Si code 1 ou 2 en Q26b : Poser Q27a et Q27b**

- Q27a** Qu'est-ce qui pourrait vous pousser à faire de l'animation ... **Spontané – Bien relancer**
- Q27b** Et êtes-vous intéressé par ... **Citer**
- Plutôt les centres de vacances ..... 1  
Plutôt les centres de loisirs ..... 2  
Autant les deux ..... 3

**ENQUETEUR : Si code 3 ou 4 en Q26b : Poser Q28**

- Q28** Quels sont les éléments qui vous pousseraient à vous intéresser à l'animation ... **Spontané – Bien relancer**

**A TOUS**

- Q29** Connaissez-vous des formations pour être animateur en centres de vacances ou de loisirs ... **Citer**
- Oui ..... 1  
Non ..... 2 **Passer à Q31**
- Q30** De quelle formation s'agit-il ... **Spontané**
- BAFA ..... 1 **Passer à Q32**  
Autre (**en clair**) ..... 2 **Poser Q31**
- Q31** Connaissez-vous le BAFA ... **Citer**
- Très bien ..... 1 **Poser Q32 à Q34**  
Assez bien ..... 2 **Poser Q32 à Q34**  
Pas tellement bien ..... 3 **Passer à Q35**  
Pas bien du tout ..... 4 **Passer à Q35**

**MONTRER LE TEXTE DE PRESENTATION DU BAFA ET LIRE A L'INTERVIEWE**

- Q32** Maintenant que je vous ai lu ce texte, que pensez-vous du BAFA. Toutes vos remarques m'intéressent ... **Spontané – Bien relancer**
- Q33** Envisagez-vous de passer le BAFA ... **Citer**
- Oui ..... 1  
Non ..... 2
- Q34** Pour quelle(s) raison(s) dites vous cela ... **Spontané – Bien relancer**

**ENQUÊTEUR : PASSER ENSUITE A LA Q37a**

**Enquêteur : si code 3 ou 4 en Q31 : Poser Q35  
MONTRER LE TEXTE DE PRESENTATION DU BAFA ET LIRE A L'INTERVIEWE**

**Q35** Maintenant que je vous ai lu ce texte, que pensez-vous du BAFA. Toutes vos remarques m'intéressent ... **Spontané – Bien relancer**

**Q36** Et diriez-vous que vous êtes ... **Citer**

- Très intéressé ..... 1
- Assez intéressé..... 2
- Pas tellement intéressé..... 3
- Pas intéressé du tout ..... 4 ... **par le BAFA**

**A TOUS**

**Q37a** Je vais vous citer des caractéristiques qui peuvent s'appliquer à l'animation. Pour chacune d'elles, donnez moi une note de 0 à 10 selon qu'elle lui convient tout à fait ou pas du tout. **Citer les items en ordre aléatoire.**

**Selon vous, être animateur...**

- Permet de s'occuper des enfants / des jeunes ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de rencontrer d'autres jeunes ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de prendre des responsabilités..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de s'insérer professionnellement..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de se construire soi-même ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de gagner un peu d'argent..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de jouer un rôle dans la société..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de s'occuper des autres ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de s'occuper des personnes handicapées ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de s'occuper des personnes âgées ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet d'encadrer des activités de loisirs et de vacances pour adultes ..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de travailler en équipe..... |\_\_\_|\_\_\_|
- Permet de voir du pays..... |\_\_\_|\_\_\_|

**Q37b** Parmi cette liste, pouvez-vous me citer les trois caractéristiques les plus importantes pour vous –

**Enquêteur : MONTRER LA CARTE N°1**

**Enquêteur : coder 1 pour le plus important et 3 pour le moins important**

- Permet de s'occuper des enfants / des jeunes ..... |\_\_\_\_|
- Permet de rencontrer d'autres jeunes ..... |\_\_\_\_|
- Permet de prendre des responsabilités..... |\_\_\_\_|
- Permet de s'insérer professionnellement..... |\_\_\_\_|
- Permet de se construire soi-même ..... |\_\_\_\_|
- Permet de gagner un peu d'argent..... |\_\_\_\_|
- Permet de jouer un rôle dans la société..... |\_\_\_\_|
- Permet de s'occuper des autres ..... |\_\_\_\_|
- Permet de s'occuper des personnes handicapées ..... |\_\_\_\_|
- Permet de s'occuper des personnes âgées ..... |\_\_\_\_|
- Permet d'encadrer des activités de loisirs et de vacances pour adultes ..... |\_\_\_\_|
- Permet de travailler en équipe..... |\_\_\_\_|
- Permet de voir du pays..... |\_\_\_\_|

**Q38** Pour chacune des phrases suivantes, indiquez-nous si vous êtes tout à fait d'accord, assez d'accord, pas tellement d'accord ou pas du tout d'accord. **Citer les items en ordre aléatoire**

**Enquêteur : MONTRER LA CARTE 2**

	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas tellement d'accord	Pas du tout d'accord
Je m'intéresse aux actions humanitaires	1	2	3	4
Je m'implique dans des actions de type « Téléthon », « Virades de l'espoir »,...	1	2	3	4
Je préfère les sports collectifs aux sports individuels	1	2	3	4
Je participe souvent à des « chats » sur Internet	1	2	3	4
C'est important de s'occuper des autres	1	2	3	4
J'aime bien rester seul chez moi	1	2	3	4
Je pratique des activités organisées par une association sportive ou culturelle	1	2	3	4
Je suis bénévole dans une association à vocation sociale, humanitaire, éducative,...	1	2	3	4

**Q39** Quelles sont les activités que vous pratiquez pendant vos temps libres ? ... **Spontané – Plusieurs réponses possibles**

- Association** ..... 1
- Faire du chant..... 2
- Faire de la musique..... 3
- Ecouter de la musique..... 4
- Sorties (cinéma, expos, musées,...)** ..... 5
- Pratique de sport individuel ..... 6
- Pratique de sport collectif ..... 7
- Faire du théâtre..... 8
- Lecture..... 9
- Autre (**en clair**)..... 10
- .....
- .....



**Enquêteur : si code 1 en Q39 : Poser Q40**

- Q40** Concernant votre activité associative, ... **Citer**  
Vous êtes simple membre ..... 1  
Vous participez au fonctionnement de l'association ..... 2 **Passer à Q41**
- Q41** Vous impliquez-vous dans ? ... **Citer**  
Les activités statutaires ..... 1  
Les actions associatives..... 2

**Enquêteur : si code 5 en Q39 : Poser Q42**

- Q42** Ces sorties se font-elles ... **Citer – Une seule réponse possible**  
Seul(e)..... 1  
En groupe ..... 2

**A TOUS**

- Q43** Connaissez-vous des proches (famille ou amis) qui ont passé le BAFA ... **Citer – Une seule réponse possible**  
Oui ..... 1  
Non ..... 2

**Enquêteur : pour les étudiants (code 1 en R4) : Poser Q44 et Q45**

- Q44** Dans quel(s) domaine(s) d'activité(s) souhaitez-vous travailler plus tard ? ... **Spontané – Bien relancer**
- Q45** Quel niveau d'étude envisagez-vous d'atteindre ? ... **Spontané – Une seule réponse possible**  
Baccalauréat ..... 1  
BEP ..... 2  
BTS ..... 3  
CAP ..... 4  
DEUG ..... 5  
Ingénieur / école de commerce..... 6  
Licence ..... 7  
Maîtrise..... 8  
Médecine..... 9  
3<sup>ème</sup> cycle universitaire..... 10  
DUT..... 11  
Autre (**en clair**)..... 12

NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE COLLABORATION

l \_ l \_ l h l \_ l \_ l mn

**HEURE DE FIN INTERVIEW**

## **Texte de présentation du BAFA**

Le BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs) est une formation destinée à permettre d'encadrer des enfants et adolescents en Centres de vacances (colonies) ou en centre de loisirs.

Il se compose d'un stage pratique de 14 jours et de deux stages théoriques de 8 jours chacun qui permettent d'acquérir des connaissances sur les enfants et les adolescents, sur les méthodes d'animation et sur la réglementation des centres. Le coût est de 400 € (soit 2 624 francs) pour chaque stage, dont une partie peut être prise en charge par des aides.

## **Carte n°1**

- Permet de s'occuper des enfants / des jeunes
  - Permet de rencontrer d'autres jeunes
  - Permet de prendre des responsabilités
  - Permet de s'insérer professionnellement
  - Permet de se construire soi-même
  - Permet de gagner un peu d'argent
  - Permet de jouer un rôle dans la société
  - Permet de s'occuper des autres
- Permet de s'occuper des personnes handicapées
- Permet de s'occuper des personnes âgées
- Permet d'encadrer des activités de loisirs et de vacances pour adultes
  - Permet de travailler en équipe
  - Permet de voir du pays

## **Carte n°2**

- Tout à fait d'accord
- Assez d'accord
- Pas tellement d'accord
- Pas du tout d'accord

## Annexe 2 - Structure de l'échantillon des jeunes de 17 à 19 ans

### *L'image de l'animation occasionnelle chez les jeunes de 17 à 19 ans*

#### **SEXE (quota)**

✓ Homme	:	51%	<b>143 interviews</b>
✓ Femme	:	49%	<b>137 interviews</b>

#### **AGE (quota)**

✓ 17 ans	:	33%	<b>92 interviews</b>
✓ 18 ans	:	33,5%	<b>94 interviews</b>
✓ 19 ans	:	33.5%	<b>94 interviews</b>

#### **Catégorie d'agglomération (quota)**

Rural	:	28 %	75 interviews
Agglomération parisienne	:	28 %	85 interviews
Urbain	:	26 %	75 interviews
Grande ville	:	18 %	45 interviews

REGION	DEPARTEMENT	Nbre d'interviews	Agglo Paris	Grande Ville	Urbain	Rural
IDF	-	<b>100</b>	<b>85</b>	-	<b>10</b>	<b>5</b>
OUEST	44	<b>60</b>	-	<b>25</b>	<b>15</b>	<b>20</b>
	35	<b>60</b>		<b>20</b>	<b>22</b>	<b>18</b>
	22	<b>30</b>		-	<b>20</b>	<b>10</b>
	29	<b>15</b>		-	<b>8</b>	<b>7</b>
	56	<b>15</b>		-	-	<b>15</b>
TOTAL	-	<b>280</b>	<b>85</b>	<b>45</b>	<b>75</b>	<b>75</b>

#### Pour info : National

<b>Rural</b>	26%	<b>Urbain</b>	29,2%	<b>GV</b>	28,1%	<i>Agglo. Paris</i>	16,6%
--------------	-----	---------------	-------	-----------	-------	---------------------	-------

#### **EMPLOI :**

AGE	ACTIF	ETUDES
17 ans	16 % ( <b>15 int.</b> )	84% ( <b>77 int.</b> )
18 ans	16% ( <b>15 int.</b> )	84% ( <b>79 int.</b> )
19 ans	39% ( <b>37 int.</b> )	61% ( <b>57 int.</b> )
<b>Total</b>	24% ( <b>67 int.</b> )	76% ( <b>213 int.</b> )

#### **PROFESSION CHEF DE FAMILLE (quota) :**

			Echantillon Raisonné
A	Artisan, commerçant, patron – Profession libérale, cadre supérieur	20%	<b>75 int.</b>
B	Agriculteur –Profession intermédiaires	21%	<b>75 int.</b>
C	Employé –ouvrier	41%	<b>80 int.</b>
D	Retraité – autre inactif	18%	<b>50 int.</b>

## Annexe 3 - Verbatim

### *De l'animation à la direction* Entretiens auprès de stagiaires BAFA III

Le texte souligné indique qu'il s'agit de nos formulations ajoutées pour aider la lecture, **les phrases non soulignées sont des citations des stagiaires**, les barres obliques indiquent (/) un locuteur différent.

#### Le coût du BAFA

- Le coût des stages est important, c'est difficile financièrement,
- Les aides : soit on a pas de revenus et peu d'aides, soit on peut se le permettre, les aides sont très dispersées, difficiles à obtenir et on les obtient souvent un an après/ les subventions sont difficiles à obtenir/l'aide est de 100€/il faut demander un peu partout.
- Coût et motivation : c'est très cher, ça élimine ceux qui ne sont pas motivés, on met le prix
- Ce coût fait du BAFA un investissement à rentabiliser/si je rate, j'ai 100€ de dettes
- Ce coût peut varier selon les options choisies au stage d'approfondissement.
- Le coût est opposé aux problèmes d'infrastructure rencontrés pendant le stage (chaudière, pas de fenêtre dans la salle) : les formateurs ne semblent pas y accorder de l'importance, alors qu'on a payé/ça aide à se motiver un minimum de confort/ « ça forme la jeunesse », on n'est pas d'accord.

#### b) La rémunération

- le coût apparaît d'autant plus important que certains n'ont pas été rémunérés pendant leur stage pratique : injustice/ pourquoi tout le monde n'est pas rémunéré pareil, en Centre de Loisirs on est payé 500f/jour/j'ai rien eu, alors que j'ai travaillé un mois autant que les autres/
- pour d'autres l'absence de rémunération pendant le stage est normale : c'est normal d'être moins payé/
- diversité des pratiques en matière de rémunération : certains centres rémunèrent les stagiaires parce qu'il y a de moins en moins de monde à s'engager, le BAFA est trop cher/
- en dehors du stage pratique, la rémunération apparaît faible : le salaire ne correspond pas à l'énergie et aux responsabilités, ce qui explique que certains arrêtent car ils sont mal payés/ il y a un décalage avec les responsabilités (ce que les parents peuvent faire pour nous attaquer) et vu le prix du BAFA/
- elle apparaît d'autant plus faible quand il s'agit de l'activité professionnelle principale : on ne peut pas en vivre, pour ceux qui en vivent / on s'y attendait (salariés) mais on espérait une évolution, ça change pas/
- pour d'autres, la rémunération n'est pas l'objectif, c'est un petit boulot d'étudiant, on fait pas ça pour gagner de l'argent, on est mal payé mais on s'amuse/ je préfère être payé deux fois moins /
- l'argent semble même être une motivation contradictoire avec la pratique de l'animation : beaucoup s'arrêtent car c'est mal payé, mais je pense qu'on fait pas de l'animation pour gagner de l'argent, donc on le fait pour autre chose/ si tu vois du côté de l'argent t'es pas un bon animateur, je me suis bien éclaté/ les animateurs qui font garderie, ne viennent que pour l'argent c'est une planque.
- Même pour les étudiants la dimension économique peut être importante : sauf si on a des choses à payer qu'on est étudiant, nous qui nous assumons financièrement, y'en a qui ont plus les parents derrière/

#### Qu'est ce que l'animation ?

##### a) Loisir et plaisir :

- être animateur ce sont des « vacances-travail », c'est plus un loisir
- on le fait pour le plaisir, être avec les enfants en plein air/ faire les activités, être avec les enfants/

- s'amuser soi : quand tu fais de l'animation tu peux déconner, c'est pas comme serveur ou employé chez Mac Do, y'a des règles à respecter, faut que tu sois sérieux, c'est la misère/
- des « vacances-travail » : un animateur c'est surtout s'amuser/ si on s'amuse pas autant travailler dans un restau/on se couche à 2h pour préparer un jeu, c'est beaucoup de travail mais s'amuser, c'est un peu le but, on est des fois organisateur, des fois acteur du jeu, c'est vraiment génial, les activités on les fait avec eux / on fait des conneries avec les gamins, j'étais leur pote, le 10<sup>ème</sup> gamin du guide/faut aimer pour rester (vs salaire et temps de travail : 8h-19-20h), les réunions qui n'en finissent mais on s'amuse, je me suis bien éclaté/ on peut pas vivre avec, c'est une sorte de vacances, une autre façon de s'amuser, des vacances-travail, à la fac on bosse toute l'année, c'est plus des vacances que d'aller chez Mc Do/
- loisir entre jeunes : c'est pas mal, se faire une sortie entre animateurs, on est un peu particuliers, dans l'esprit, on est de grands enfants, on s'amuse.

### **b) Responsabilité et autorité**

#### S'amuser ne doit pas être incompatible avec les responsabilités à assumer :

un bon animateur doit s'amuser et être responsable, c'est un bloc, s'amuser, prendre des responsabilités, l'un ne va pas sans l'autre/ j'entraîne une équipe de foot, j'ai tendance à faire la même relation avec les enfants, c'est trop une relation amicale, j'ai été remis à l'ordre par le directeur, je prenais pas trop de distance, je m'amusais trop avec eux, ils me prenaient trop pour un pote, ils avaient 13-14 ans/ on apprend comment s'amuser et reprendre l'autorité/on joue avec et après on redevient animateur, certains oublient des fois (ex d'une activité accrobranche où l'animateur devait s'occuper des petits mais a fait l'activité pour lui-même)/

### **c) Responsabilités et réglementation**

- les parents peuvent se retourner contre l'animateur, c'est pas normal, après le casier judiciaire bloque l'accès à la fonction publique/ on ne peut plus être seul avec un gamin/ la priorité c'est ton gamin, s'il te demande de te parler seul, si on devait respecter la législation on ferait rien, la législation c'est comme les politiciens, ils se rendent pas compte de ce qui se passe sur le terrain/ chaque métier a ses problèmes, ses difficultés : la méfiance des familles, c'est lié à la pédophilie, tu es obligé d'avoir ça à l'esprit, c'est un frein à la spontanéité, mais il faut garder un peu de bon sens/ je suis méfiant, j'évite de prendre les enfants dans bras ou de soigner un enfant tout seul/ça engendre des frustration des 2 cotés.

### **d) Transmission de l'expérience**

- c'est faire partager ce qu'on a vécu (quand on était enfant)
- pour le plaisir, pour faire partager ce qu'on a vécu, faire quelque chose pendant ses vacances

### **e) Job d'étudiant**

- c'est pas un métier, c'est pour les vacances/ c'est un emploi saisonnier/
- on est sûr avec le BAFA de trouver un job sinon tu dois chercher/
- intérêt du travail : comme étudiant pour payer ses études plus plaisant que de travailler dans la restauration, si je fais ça c'est que ça me plaît sinon je ferai serveur/ même si au départ faut pas se leurrer, même si on aime ça, le but c'est de travailler l'été pour gagner de l'argent, mais pas même prix, c'est plus enrichissant/c'est plus plaisant que de travailler en usine, être en plein air, avec les enfants.
- travail ouvert aux jeunes : si on est dans l'animation, c'est que normalement, on peut pas bosser dans une entreprise à 17 ans, alors qu'on veut s'assumer financièrement, qu'on commence à construire sa vie, on veut passer le permis, y'a pleins de choses qui arrivent/

### **f) Le BAFA comme validation professionnelle**

- c'est une validation, une formalité, j'en ai besoin d'un point de vue réglementaire, faut un nombre de BAFA pour faire tourner le centre, et pour plus tard, mais j'encadrai avant, j'encadrerai après pareil/c'est pour le papier, ça va rien changer, je travaille déjà comme adjointe éducatrice
- je voulais passer le Beatep, mais j'ai pas assez de temps.

### **g) L'animation est liée au projet professionnel futur**

- ça peut aider quand tu veux faire un métier dans le social, ou être instit, ça donne de l'expérience/ sur mon CV, 1<sup>ère</sup> marche vers autre diplôme social (DEFA)/ c'est pour mon projet de travail, ça va me servir

toute ma vie, mais ça sera pas rémunéré pareil/ ça apporte selon le métier, je veux être prof d'EPS, ça peut servir plus tard

- mon projet professionnel est incertain, je prends le BAFA comme sécurité au cas où/
- pour valider un autre diplôme brevet d'état, cocher BAFA
- je veux monter un organisme de voyage

#### **h) L'animation comme première expérience du monde du travail**

- à valoriser sur le CV : c'est un bagage, à mettre sur le CV, ça montre que tu as déjà travaillé, que tu as travaillé au contact d'adultes, c'est plus facile après pour trouver du boulot, c'est un plus sur un CV, en plus si tu fais un mois de colo avec une bonne appréciation, on voit que tu sais prendre des responsabilités, tu sais faire quelque chose de tes mains, l'animation, c'est être débrouillard/ c'est un diplôme de plus, on a pas perdu notre temps/ c'est un avantage sur un CV, ça montre qu'on s'est motivé pour travailler, c'est pas super bien payé, c'est beaucoup de travail, mais ça fait un avantage/ ça montre qu'à 16 ans, on s'est dirigé, motivé, pour s'extérioriser, pour avoir un petit métier à 16 ans.
- Expérience du monde du travail : j'imaginai pas avant de travailler, une journée de travail, l'entrée dans le monde professionnel, être responsable des autres/ Quand t'as déjà travaillé, t'as des contacts, c'est plus facile/
- Expérience du travail en équipe : le travail en équipe important pour notre futur professionnel et personnel/ le travail en équipe, savoir vivre en collectivité, c'est important pour notre future vie professionnelle/ pour savoir gérer une équipe, si on veut devenir chef de service
- c'est un plus cf travail en équipe avec enfants et adultes

#### **i) Expérience en tant que futurs parents**

Pour ses propres enfants plus tard, même mes petites sœurs, je leur ai appris des jeux, des chants/ J'aimerais avoir des enfants, donc les connaître c'est un plus/ même à notre âge, comme future mère/

#### **j) Des techniques et des connaissances**

- image négative de l'animation dans le public : on apprend à savoir à quoi ça sert, tout un truc derrière, c'est très sérieux, c'est pas rien/ ça a l'air d'être bidon, quand on a pas le BAFA, on pense que tout le monde peut faire de l'animation, c'est facile à dire, on va faire une balle au prisonnier, ça dépend de l'âge, faut qu'il y ait une trame/ les gens disent vous êtes payés à rien foutre/ les animateurs sont perçus par les parents juste comme emploi de remplacement, pour occuper les enfants/ils ont une image négative parce qu'ils l'ont pas vécu

- opposées à la « garderie », les techniques de l'animation se définissent par le dynamisme, les objectifs éducatifs, l'attention aux besoins et envies de l'enfant : on apprend à ne pas faire de la garderie, c'est à dire, avoir des enfants autour de soi, sans activités, sans motivations pour les occuper, les divertir, être passif, mou, il faut être dynamique/ la garderie, c'est faire des jeux mais pas centrés sur les enfants, l'important n'est pas de faire quelque chose, c'est pas question si lui a plu, il faut susciter l'envie/ j'impose, te faire faire, dessiner et moi je suis tranquille/il faut répondre aux besoins de l'enfant, passer par des activités ludiques, allier on propose et on s'intéresse à ce que l'enfant a envie de faire/ la garderie n'a pas d'objectif éducatif/ à chaque fois, on prévoit dans les activités, ce qu'on veut faire passer : être solidaire, se sentir chez eux

#### **k) Des qualités personnelles :**

Animer demande des qualités personnelles

- pour animer, il faut le BAFA, sauf si on est festif, pour faire passer un jeu, faut être motivé, pas passif, être à fond dedans, l'enfant va sentir si l'animateur s'amuse, si oui l'enfant va s'amuser, il faut être festif et accompagné quelqu'un qui donne des « trucs » d'animateurs pour pouvoir animer
- on se demande si on est fait pour ça, c'est leur métier de savoir si on est fait ou pas pour ça, il faut aimer être animateur, aimer les enfants, savoir comment s'y prendre, comment réagir/ c'est difficile pour les formateurs de juger notre caractère auprès des enfants, de réussir à déceler si on est fait pour être animateur

## **l) Les enfants**

- ce qu'apportent les enfants : un mois avec les gamins, c'est enrichissant, on s'est amusé comme des gamins, on a fait des activités avec eux, on s'est revu après les vacances, on se téléphone/ un mois avec les gamins, enrichissants des 2 cotés/ la reconnaissance des enfants/ y'avait une super ambiance avec les enfants/ ils nous apprennent à rester petits, à faire travailler notre imagination/ ils nous apportent beaucoup, de l'affection, on se téléphone après la colo/ ils nous font part de leur vision des choses à leur âge/ il existe un échange, vont venir vers nous/ quand un enfant est heureux, c'est un plaisir, c'est notre reconnaissance.
- ce qu'on apporte aux enfants : rendre les enfants heureux, qu'ils profitent de leurs vacances/ dans les quartiers difficiles, c'est pas tout beau, tout rose, y'a des enfants dans la misère, des basses classes, des enfants miséreux qui sont contents d'être là, on fait le maximum pour qu'ils s'amuse, pour qu'ils soient heureux/ on se rend compte qu'il y a des enfants déstabilisés dès leur petite enfance, des conflits familiaux, il faut en sortir des choses positives, faire en sorte que l'enfant quand il est au centre, il oublie ce qu'il vit chez lui.

## **m) Les parents**

- image des animateurs : ils acceptent mal les stagiaires, ils ont fait des remarques blessantes, ils pensent qu'on est pas assez mûrs, pas assez adultes/ ils pensent qu'on manque d'expérience, ils ont des préjugés, certains parents se sont adressés à la directrice/ beaucoup de parents m'ont encouragé.
- de mauvais éducateurs : ils ne réagissent pas si l'enfant a tapé, il y en a un qui a fait des attouchements sur une animatrice/ des fois les parents sont irresponsables, ils sont même pas capables de donner un papier, un goûter, un maillot de bain/ y'a des parents qui travaillent beaucoup, ils se débarrassent des enfants, c'est une garderie, certains prennent le centre pour une punition, si tu n'es pas sage, tu vas au centre aéré.

## **n) CV et CLSH**

- Les CV, plus de temps et de meilleures relations avec les enfants et l'équipe : c'est plus sympa, on a plus de temps de les connaître, y'a plus d'intimité, c'est vraiment des vacances, y'a une meilleure entente entre les animateurs, on peut apporter plus de choses/ en CLSH, on sait pas si on va les revoir, faut pas se loupier sur la journée/ le Centre de Loisirs, c'est la garderie, y'a trop d'enfants, on fait les flics, y'a pas assez d'activités, on fait des petits jeux, y'a pas beaucoup de lien, le soir, on les rend aux parents/ en centre de loisirs, l'enfant va dire à ses parents ce qui va le contrarier, à la fin de la journée, on le rend aux parents, y'a pas grand lien/en camp, on reste dedans, il se passe des choses énormes, on peut monter des projets avec eux, on peut pas le faire en CL/ y'a plus d'intimité, c'est plus bon enfant/ en CV, c'est plus facile de connaître tout le monde, on peut apporter plus de choses/
- un investissement différent : en colo, la journée se termine pas, c'est fatigant, c'est la vie quotidienne,/ le Cv c'est fatigant de vivre avec les enfants trois semaines, la vie quotidienne, on vit près d'eux non-stop/il faut être plus vigilant, la journée ne se termine pas.
- une rémunération différente : la colo, ça paie moins/ en Centre de Loisirs, on fait des petits jeux et en une semaine, on peut gagner 200 €/
- des publics différents : en Centre aéré, on est dans des quartiers difficiles, c'est le chaos, c'est plus gérable/ en CV, c'est très différent, c'est nickel, c'est plus facile de les tenir, c'est plus simple/les enfants sont plus motivés en CV

## **o) l'animation contribue au développement personnel**

- C'est une transition en douceur vers le monde adulte notamment par la prise de responsabilité : on est obligé de penser autrement, on passe de l'autre coté de la barrière, par l'expérience même des situation, j'avais jamais eu la responsabilité d'autant d'enfants, comment on va s'en sortir/c'était différent de mes attentes, j'étais dans le centre aéré jusque 14 ans, être animateur c'est un autre monde, quand on est enfant on voit les activités, s'amuser, animateur, c'est être en réunion, des responsabilités, du travail/ Ça fait grandir, on entre dans l'âge adulte forcément, là c'est nous qui sommes vraiment responsables, qui prenons les enfants en charge, on prend le relais de l'animateur et de la maman, ça fait bizarre à 17 ans d'avoir autant de responsabilités/ on passe dans le monde adulte (de l'enfant à animateur c'est tout autre chose) et tout doucement, parfois on fait le gamin, on fait les débiles avec les gamins/ça m'a fait bizarre de passer de l'autre coté de la barrière dans la même année, j'étais colon et animateur, on joue avec eux et après à la fin on redevient animateur, on prend des responsabilités/ comme les parents nous le disent tous les jours, on est à leur place.

- prendre confiance en soi : quand on est timide, mener une activité, j'aurais jamais penser pouvoir être capable, être plus sûr de soi-gérer un groupe/
- apprendre à se contrôler : on apprend à être patient/ ça nous apprend à ne pas foncer, à se contrôler, à s'emporter moins/
- ouverture sur les autres : on apprend à être attentif, à comprendre les autres, / même si c'est pas un métier, ça aide à s'extérioriser, à comprendre les autres, c'est utile/ on apprend comment se mettre d'accord, à confronter les points de vue/ c'est comme la société, les personnes s'ouvrent les unes sur les autres, le BAFA c'est quelque chose qui ouvre /
- prendre du recul sur soi, ça nous fait réfléchir sur notre comportement/ ça nous apprend à grandir dans notre façon de voir, c'est quelque chose qui ouvre, on a plus de recul, sur le travail, l'écoute/ rien qu'en 2 stages j'ai complètement changé, avant quand on me critiquait je le prenais mal, j'avais pas envie de faire quelque chose, j'y arrive mieux./ c'est un plus dans notre vécu, on a vécu quelque chose on a plus de recul, on plus ouvert sur certaines idées.
- connaissance de soi par l'expérience : on apprend à se connaître, on a un dynamisme on le découvre en le faisant/ on apprend à se connaître : on se retrouve face à une situation jamais rencontrée avant, on est obligé d'agir, des fois on sait pas comment réagir ex un enfant disant que sa mère est morte.
- savoir vivre en collectivité : on travaille en équipe 24h/24, les autres n'ont pas vécu ça/
- satisfaction quand on voit qu'on a réussi une activité, plaisir, enfants contents/Plaisir aussi de voir qu'on a réussi une activité, enfant dit le soir, oh maman j'ai fait ceci/
- des valeurs : l'animation c'est l'entraide/ c'est toute une façon de penser avec les amis, la famille, même nos enfants plus tard, le milieu de l'animation c'est l'entraide, le travail mais à travers le plaisir :

## **La formation**

**a) Le BAFA en général** : c'est une formation sérieuse, enrichissante, par rapport aux enfants/on a la chance de passer le BAFA, on connaît les bases de l'enfance/ si on a pas le BAFA, on veut que l'enfant soit content, il va s'amuser automatiquement, mais si on a le BAFA, on saura mieux gérer, on aura plus de réflexe, on saura doser autorité et sécurité/ c'est important le BAFA, il faut des bases, sinon on a tendance à faire des activités sans penser projet/ quand on a pas eu le BAFA, on peut pas animer.

Organisation : pas respect des pratiques religieuses/j'ai apprécié que l'externat soit possible, c'est bien pour les mères de famille /

Sociabilité : les stages enrichissent le cercle des relations/ça va rester un bon souvenir, y'a un bon esprit de groupe/si c'était pas en internat, il y aurait moins de complicité, on est 40, c'est surprenant, j'ai fait la connaissance de tout le monde, on peut rester tous ensemble le soir, même à jouer, on parle, on échange.

## **b) Demandes et critiques sur le contenu du BAFA :**

- débat sur l'intérêt des connaissances en psychologie : manque de connaissances sur la psychologie des enfants et des ados/ la psychologie n'est pas une science exacte, ça s'apprend sur le tas/ il devrait y avoir un psy dans chaque centre, c'est difficile de répondre sur des situations dans le cadre du stage, les autres n'étaient pas là (dans la situation difficile)
- manque sur la réglementation : la réglementation est survolée, car quand tout va bien, on en a pas besoin/ on voit que les responsabilités sont plus grandes, mais la sensibilisation et les règles ne sont pas données de façon suffisamment concrète, on a pas les bonnes questions et quand on creuse, on est à la merci du Directeur qui nous dit tu peux faire ça.
- manque les enfants : c'est différent d'être entre jeunes de 17 ans et faire de l'animation sur des enfants, il faudrait des « cobayes »/ ex un stage proche d'un centre socioculturel, ils ont présenté les activités aux enfants/



### c) Les techniques pédagogiques et les formateurs

- le caractère artificiel des mises en situation : les formateurs en base ont joué le rôle des enfants, ils accentuent les choses, ils font des choses auxquelles on n'aurait pas pensé, c'est bien mais c'est pas vraiment des enfants donc on aurait pas la même attitude/on met en pratique les activités, on se met à la place de l'enfant pendant le jeu, on voit les problèmes qu'il rencontre/ se prendre pour des 6-12 ans, faire semblant, ça me met mal à l'aise, ici on a pas à imiter les enfants par respect pour eux/ la mise en situation peut être super car les gens sont très bien, on va dire ça s'est bien passé, si le groupe marche bien, ça va rouler tout seul/ on doit faire une animation de 2h30 alors que d'habitude ça dure 1h30/ au lieu de mises en situation, on devrait présenter le projet devant des enfants/
- apport des mises en situations : c'est dur de punir un formateur ou un copain, la formatrice avait 36 ans et se trouvait punie à côté de moi, c'était bizarre, je me suis sentie coupable, désorienté, ça m'a appris à pas lui gueuler dessus mais sur le coup je me suis demandé quoi/ c'est bien, ça peut que nous faire évoluer, on voit pas forcément nos erreurs, là on peut se mettre en question, ce n'est pas pour nous juger, mais pour nous aider/
- les mises en situation comme évaluation : les mises en situation, on l'a déjà fait en base, on a eu l'occasion de le faire en pratique, pourquoi on recommence, c'est un test, du remplissage/
- l'évaluation : on est évalué sur une seule mise en situation, 6 jours c'est hypercourt, si on est remis en question au cours du stage, c'est difficile de réajuster/ c'est trop court pour avoir le temps d'évaluer/ et juger notre caractère auprès des enfants/ ils nous testent en base pour voir jusqu'où on peut aller alors qu'on a pas le temps de faire la même chose dans la pratique/ c'est leur métier de savoir si on est fait ou pas pour ça/le stage pratique devrait être le dernier, car on a l'impression que sur 6 jours on juge notre travail d'un an/
- les formateurs : les formateurs nous mettent en confiance, ils nous donnent des conseils, qu'on peut appliquer, c'est tout bénéfique pour nous/j'avais l'impression de pas être normal à force d'être remis en question/ parfois, j'avais l'impression que les formateurs nous prenaient pour des enfants, dans la façon de faire passer les choses, l'impression qu'ils nous prennent très bas, qu'ils nous font pas confiance/ selon les personnes le même contenu peut passer de manière différente.

### d) le stage de base

On était bien préparé, à ce qu'était l'animation/

- apprendre à mener une activité : apprendre à mener un jeu/ on a appris les bases, c'est à dire apprendre à lancer une activité en ayant un projet pédagogique derrière/ c'est pas mal, c'est une formation complète, c'est facile ensuite de passer à la pratique/ on a appris une panoplie d'activités pour lancer des jeux/comment amener l'activité, ça dépend de l'âge, avec des plus petits, faut faire travailler l'imaginaire/
- sécurité : on a appris les réflexes à avoir (trousse à pharmacie...), eau.
- situations à gérer : on a discuté sur les réactions aux situations, les droits et devoirs, des enfants, de la communauté/ on a soulevé plusieurs problèmes, y'a des trucs que j'aurais pas été capable de gérer, ça m'a beaucoup servi, ex des jeunes qui sortaient ensemble se retrouvent dans une tente, grâce aux conseils des formateurs j'ai su quoi faire, pas les engueuler tout de suite, en parler le lendemain./
- stage lourd : c'est du bourrage de crâne, on bossait 3 fois plus, on nous répétait beaucoup les choses, on nous demandait beaucoup mais on nous donnait du temps (on en a pas dans le stage pratique), c'est lourd, y'a beaucoup de choses à assimiler en peu de temps, le rythme est super élevé/ c'est beaucoup et en même temps nécessaire, c'est un minimum pour savoir gérer les enfants/ le respect des règles de sécurité, la pédagogie de l'enfant, pour faire un menu, c'est pas en 10 mn, il y a pleins de trucs à respecter, on l'apprend dans le stage.
- insuffisances : on nous en donne pas assez, notamment par rapport aux activités manuelles (dans le stage pratique, j'ai appris d'autres jeux)/on nous a pas parlé du directeur, il a des obligations.
- inutilité de la théorie : par rapport au stage pratique, j'ai l'impression que le base ne m'a servi à rien, on apprend plus en pratique sur le terrain, j'avais une auxiliaire avec moi, elle avait pas fait le stage de

base comme moi, le rythme de vie on l'apprend aussi en pratique, c'est différent selon les projets pédagogiques

### e) Le stage d'approfondissement

- axé sur la critique de la pratique : c'est une remise en cause de la pratique, mais c'est trop court pour réajuster sa pratique à partir des critiques des formateurs/ j'ai changé mon point de vue notamment sur l'importance de demander leur avis aux enfants, sur les rythmes biologiques (temps calme/temps dynamique si l'enfant est énervé c'est pas forcément de sa faute) /on réfléchit sur ce qu'on fait, on se rendre compte qu'on fait des erreurs, se remettre en question, plus sous forme de débat, on essaie d'avancer, on réfléchit sur la punition, en stage pratique y'avait beaucoup de punitions/On voit nos erreurs, des trucs que les formateurs nous ont dit, on a pas respecté le choix des enfants, ils avaient peut être pas envie/ ma réaction sera différente, j'ai changé mon point de vue, sur l'histoire du choix, j'ai proposé des activités, j'avais pas pensé leur demander, maintenant je réfléchirai mieux, ils ont pas tous les mêmes envies/ ça répond aux questions auxquelles on a pas répondu en base et dans la pratique, ça répond vraiment aux difficultés de notre stage, aux problèmes rencontrés, la dernière phase enrichit, on a besoin de ça/ ce qui m'a aidé, c'est l'analyse de la pratique, le thème est accessoire, facultatif.

- réflexion générale : ce qui est intéressant, c'est la démarche, on pose la question, pourquoi on anime, moins pratique que philosophique/ c'est riche, c'est une réflexion, être animateur, quelle responsabilité ?

- réflexion collective : on a des points de vue différents, et on les met en commun alors que la pratique, c'est plus personnel/ y'a des moments dans l'équipe, ça s'est plus ou moins bien passé, ici y'a une bonne ambiance, on peut parler facilement, c'est différent des stages pratiques.

- apports théoriques : temps restreint sur la réglementation/ on apprend la cohésion pour que l'enfant s'y retrouve/ j'ai appris à répondre aux besoins des enfants, à prendre en compte les rythmes biologiques, à trouver un moment où ce sera idéal, un équilibre entre activités physique et temps calme, avant j'avais tendance à dire, il est énervé/ je suis venu pour chercher des clés, des idées, sur le thème, c'était pas assez concret/on doit pas tout attendre sur un plateau, on peut s'informer soi-même, les formateurs peuvent pas répondre à tout car ils n'ont pas assez de temps/ mais il est obligé de savoir des choses, il travaille au tribunal.

### f) Le stage pratique

#### Spécificité de la pratique :

- s'adapter aux situations, aux enfants : la théorie n'a pas trop de sens car on ne sait pas comment vont réagir les enfants, comment on va soi réagir face à eux, pour certains y'a une appréhension, on se lance, on réagit à l'instinct, on voit les problèmes que l'enfant rencontre dans un jeu/ il faut s'adapter à chaque enfant dans la pratique on apprend à connaître les enfants, s'adapter à ce qui se passe, on passe à autre chose, si c'est faisable autant leur faire plaisir, on ne peut pas tout prévoir/y'a des situations dans lesquelles on ne sait pas comment réagir : handicap, accident, un enfant hyperactif, c'est des choses qu'on apprend sur le tas ; un petit qui s'est fait marcher sur le ventre par un cheval, je me serais pas imaginée que je savais quoi faire/ on ne sait pas comment réagir, on a pas de solutions toutes faites, on a du mal à réagir face à une situation ; comment la gérer/ un enfant en danger dans la situation on réfléchit pas trop, on réagit à l'instinct sur le coup, ou des enfants qui se battent, il faut s'interposer d'urgence.

- c'est du concret, du quotidien : j'ai appris des choses concrètes, faire le calme/ on apprend à faire la tartiflette/ en colo, il faut gérer la vie quotidienne, la lessive, on apprend à s'organiser, sinon on est débordé/ on apprend à gérer sa fatigue/ la pratique, c'est plus un réflexe, il faut avoir un œil sur tout, être plus organisé, au fur et à mesure, on sait comment ça va se passer/

- insertion dans une équipe : le stage de base c'est plus théorique, c'est pas la situation réelle, après pour se positionner dans l'équipe, c'est pas évident/ on apprend le travail en équipe/

- relations avec les parents : on apprend à comprendre les parents

- lien avec la formation théorique : je n'avais jamais fait de l'animation, je ne m'étais jamais occupé d'enfants, j'ai découvert pendant mon stage, j'ai mis en pratique les bases, les idées qu'on a pu mettre en place/ la théorie, c'est avoir les bonnes méthodes, la théorie et la pratique se complètent, la théorie, c'est des choses logiques/ c'est très enrichissant, on a pu apprendre d'autres choses, et développer ce qu'on appris/

- décalage théorie/pratique : les règles de sécurité, dans la vie quotidienne, y'a des choses qu'on peut pas appliquer, on peut pas tout aborder en base, la base c'est général, ensuite c'est au cas par cas, éviter punition, c'est pas toujours possible, il faut éviter l'affectif mais les enfants en ont besoin

- difficulté du passage à la pratique : la difficulté sur le stage pratique, c'est de lancer une activité sans l'avoir préparée et sans se connaître (vs stage de base)/ les 1ères fois on perd ses moyens/ c'est pas évident de se lancer devant 15 enfants, avec réactions différentes, on se demande si on est fait pour ça/

- passage à la pratique facilité par l'expérience en tant qu'enfant : j'ai fait toutes mes colos d'enfant avec cet organisme, je savais quelle était la journée type, je savais exactement comment ça se passait, je suis juste passée de colon à animatrice/ j'ai été dans cette colo toutes mes années d'enfance, donc on s'attend à ce qu'on va vivre/

- valorisation de la pratique : on apprend plus dans la pratique, c'est concret, face au public on se rend compte si une activité marche ou pas, ce que ça donne en vrai/ dans l'animation l'expérience prime sur la théorie, c'est grâce à la pratique qu'on s'enrichit, qu'on évolue/ tout ne s'apprend pas, la base on réfléchit, on pose ses questions, on a confiance en la collectivité, la pratique, c'est avoir sa propre question/ j'ai été colon, j'avais un animateur, j'ai eu la chance d'être avec lui, j'ai appris de lui/ on apprend à gérer les enfants, comment réagir, on a plus d'expérience on saura comment gérer les situations difficiles./ on apprend plus en pratique qu'en base, ex créer des décors pour mettre de l'ambiance, il y avait plus de préparation que ce que j'avais appris en base, on est dans un autre monde, en pratique on a pas le temps de tout faire

### **L'expérience du stage pratique**

- les enfants : problème de l'entente entre les enfants, des enfants qui ne veulent pas faire des activités, des cousins, frères, sœurs, savoir si on les met ensemble/ je n'avais pas enfants difficiles/ les difficultés, c'est l'entente entre les colons, veiller à ce qu'il n'y ait pas de tête de turc, avoir un œil sur chaque enfant, intégrer les handicapés,/ très positif, y'avait une super ambiance, relations avec les enfants et les parents/ c'est important stage pratique, on se dit la petite enfance, c'est facile mais au contraire/

- l'équipe d'animateurs :

importance de l'ambiance, de l'entente : c'était sympa, jeune, on a des liens après, on s'est amusé comme des gamins / si on s'entend pas, ça se ressent sur les enfants, c'est comme ça on va pas se taper dessus devant les gamins/ si il y a une mauvaise entente dans l'équipe, des méthodes différentes selon la formation (cf ATSEM), selon l'éducation qu'on reçoit, c'est important d'avoir les mêmes objectifs, mais on peut faire respecter les règles autrement/la 1<sup>ère</sup> semaine, j'étais en observation, mais l'équipe manquait de motivation, si un enfant avait envie de faire autre chose, ils se laissaient guider, c'est toujours les mêmes qui font les activités/

importance du soutien de l'équipe : j'ai travaillé dans une équipe soudée, j'étais pas seul face à une situation, on est solidaires en tant que stagiaires, dans le camp c'est aussi important/ c'était une équipe très soudée, on m'a beaucoup aidée, ils avaient tous beaucoup d'expérience, j'ai réussi à trouver ma place/ y'en a qui m'ont beaucoup aidé, heureusement y'en a qui t'aident parce qu'être lâché comme ça/j'ai été livrée à moi-même, on a fait un grand jeu à 2 stagiaires, seuls, on a complètement coulés/ être seul c'est un challenge/ on m'a pas du tout aidée, je faisais le ramassage seule/ c'était une chance, je connaissais bien tout le monde, j'étais bien cadré / j'imaginai une équipe soudée où on pouvait parler quand y'avait un problème, c'était malsain/je pensais apprendre plus de choses, chacun organisait son travail/

- des pratiques pédagogiques parfois en décalage avec la formation : y'avait beaucoup de punitions (critiqué en appro)/ le problème, c'est que les animateurs avaient l'habitude de crier, alors je criais aussi

- le statut de stagiaire : c'était pas une équipe soudée, y'avait 2 groupes, les stages pratiques d'un côté, les complets de l'autre, à la fin ils nous laissaient faire des choses, lancer les activités, les chants, essayer d'amuser les enfants, vas-y on va se reposer /le directeur nous prenait comme animateur à part entière/ je me suis pas senti stagiaires, les enfants ne l'ont pas su/

- les relations avec le directeur : le directeur était depuis 7 ans sur la colo, il renouvelle les équipes, on avait les mains liées, il disait non sans rien expliquer, on était forcé de le faire, par exemple, il voulait qu'on laisse la porte des douches ouvertes, c'était des enfants de 12 ans, je me suis senti mal à l'aise/je pensais que je serais plus accompagné par le Directeur/ il me demandait d'aller acheter le matériel, ça prend du temps, j'ai aussi une vie à l'extérieur/

- les moyens matériels : y'a une décalage entre les discours pendant les batailles municipales et les moyens/ on imagine des choses à faire et on ne peut pas les faire/ j'ai été surprise du manque de moyens matériels/la difficulté, c'était les problèmes de matériel/ j'ai été déçu par le fonctionnement, on avait pas de tickets, pas de bus, c'était fatigant/le budget était d'1€ par enfant/

### Les projets dans l'animation

- tant qu'il y aura du plaisir à animer : continuer tant que j'y prendrai du plaisir/le moment où on se fera chier faudra arrêter, un animateur qui s'ennuie, n'est pas un bon animateur/ faut le faire un temps, y'a une lassitude à un moment/ tant que j'aurais le temps, c'est plus un loisir

- le plaisir perdurera, variété de l'activité : on s'arrête pas c'est pas lassant/ chaque colo est différente, on peut pas s'ennuyer/ ça dépend de l'animation, je voudrais rester animatrice mais changer au niveau des activités / toute ma vie, c'est un métier où on apprend tous les jours, il se passe jamais la même chose, on a encore à apprendre, même les formateurs apprennent.

- quelque soit l'âge : si on veut pas vieillir on reste dans l'animation/ je vais continuer à faire de l'animation le plus longtemps possible, ça fait partie de ma vie - tu vas pas continuer à 50 ans ? - attends c'est pas parce que j'arrive à 50 ans que je vais pas m'amuser, rester dans mon lit je m'éclate, je profite de la vie, j'ai pas dit que je ferai des colos, mais je serai toujours animateur/

- une activité liée à la jeunesse : être animateur, c'est un passage, c'est une réalité, on voit pas beaucoup de plus de 50 ans ou alors ils sont devenus autre chose, à 60 ans on peut plus courir (c'est comme être pilote, gendarme)/ je le ferais pas jusque 40 ans ensuite, on a plus de patience, c'est usant, il y a une saturation physique ou mentale/ y'a un temps pour tout, c'est quand on est jeune, dynamique, pas installé dans la vie, il faut le garder tant qu'on est jeune/

- une activité d'étudiant incompatible avec la vie professionnelle et la vie familiale : tant que je serai étudiant, pendant mes études, après on verra, 5-6 ans peut être on peut pas dire,/ vs la vie de famille/ parallèle à mes études, donc pendant les vacances scolaires, je sais très bien que c'est pendant mes études, dès que j'arrive à 23-24 ans, dès que j'ai un travail, j'arrêterai c'est clair et net/ pendant la période étudiante, on a envie de connaître beaucoup de chose, après on s'installe, on aura sa petite vie, on se retirera de animation/ le plus longtemps possible mais c'est difficile quand on a une famille, je ne sais pas si c'est possible quand on a un métier de continuer/

- un job d'étudiant : je continuerai jusque la fin des études dans la mesure du possible car c'est un boulot de vacances pour le salaire/on a plus à s'embêter quand on bosse/ tant qu'on est étudiant, pour payer les études, c'est pas négligeable, pour ce qu'on a investi, autant le rentabiliser au maximum/ c'est un emploi saisonnier/

- parallèlement à l'insertion professionnelle : je continuerai parce que mon projet futur n'est pas en rapport avec les enfants/ ça permet de s'évader du travail

- évolution de carrière : ensuite je ferai de l'accueil en mairie bien tranquille, j'aurais plus la motivation ou alors en BIJ/c'est aussi la question du salaire qui n'augmente pas avec l'âge/ y'a un temps pour tout, je me vois pas faire de l'animation à 40 ans, 4-5 ans, je serai limite blasée, je prendrais plus de plaisir, j'aurais peut être envie de passer à autre chose/ c'est un passage, une étape obligée dans l'animation, le social, on reste pas animateur BAFA très longtemps /y'a une évolution dans le travail, on peut devenir assistante sanitaire, passer directeur/ pendant un temps passer directeur, ensuite quand on a plus d'expérience, je sais pas du tout/ nous on est animateur et pas directeur, on va se spécialiser dans une branche particulière qui nous plaît à fond, le beatep on se spécialise un domaine, une compétence que tu as comme un prof qui enseigne une matière, un savoir plus technique, spécialiste, on s'occupe que de sa partie vs un animateur polyvalent, plus global/

- incertitude : le futur, j'imagine pas, y'a tellement de choses déjà à mettre en place/ on a du mal à se projeter dans l'avenir/c'est trop tôt pour se projeter

## Devenir directeur ?

- une autre étape, très différente : j'ai besoin du BAFA mais ça s'arrête là/ c'est un autre monde : c'est comme passer de l'enfant au BAFA et du BAFA au BAFD/faut avoir 21 ans/ c'est pas ce qu'on recherche pour l'instant/en grandissant peut être, en ayant de l'expérience, on verra ça plus tard/ j'imagine pas aujourd'hui, il faut pas griller les étapes/ c'est une suite logique en théorie, mais ça dépend de l'implication qu'on met, si on a vraiment envie d'approfondir/ ça dépend de l'évolution professionnelle, si on investit, si c'est notre métier, si on travaille à mi temps, si on a le temps de faire autre chose.

- c'est un métier : j'ai d'autres objectifs, je voudrais faire du journalisme/ moi c'est le contraire, je n'ai pas projet professionnel en dehors, je pense évoluer dans l'animation, apprendre à gérer un centre, pour que tout se passe bien/ être directeur comme métier, pas pendant les vacances/ c'est évoluer dans le métier, la suite logique d'un investissement professionnel, faut être à l'aise, avoir de l'expérience/c'est plus le même métier, c'est une prise de responsabilité

- tâches administratives vs plaisir de la relation aux enfants : Il y a différents types de directeur : il y a le directeur animateur et le directeur bureau – ça varie selon la taille du centre, des priorités du directeur- le nôtre, il participait aux activités, il en avait envie- j'ai jamais connu un directeur dans son bureau/il fait le budget, les courses, les réunions, les paperasses... il a pas de plaisir/ tu te marres moins, j'ai eu deux directeurs ils étaient quand même dans leurs papiers et à la limite ils voulaient pas, ça gâche le contact avec les enfants/ le problème des enfants, c'est les animateurs qui ont le contact avec les enfants, le directeur c'est plus administratif, moins relationnel /il est pas proche des enfants, il a plus de relations avec les adultes, je fais de l'animation pour être avec eux, les directeurs, ça leur manque, ils sont frustrés/ la directrice était loin des enfants/ le directeur c'est plus les paperasses que les relations avec les enfants, il a plus de plaisir / ça dépend comment tu le gères, il peut avoir des relations, au Centre de Loisir le directeur était plus près des enfants, dans les gros centres, ils voyaient les enfants seulement pour l'accueil le matin et filtrer les sorties/ le directeur a sa place avec les enfants à lui de la trouver, dépend de la taille du centre/ j'ai fait la directrice, j'avais des relations avec les adultes, mais c'était pas énorme avec les enfants/ à chaque fois les directeurs que j'ai eu, la majorité, ils étaient en même temps animateurs, ils n'étaient pas directeurs pour nous dire tu fais ça ils étaient là pour accompagner les enfants aussi, ils étaient présents/ je préfère rester sur le terrain, rester animateur pour être avec les enfants je suis adjoint dans un centre qui accueille 70 enfants, on peut pas se permettre de faire toutes animations avec gamins, on participe à certaines activités grands jeux/

- de lourdes responsabilités : il a beaucoup de responsabilités, de papiers à faire, le budget, le fonctionnement du centre, la gestion des effectifs, la gestion du personnel/ c'est plus un patron c'est comme une entreprise, ça fait peur, beaucoup de paperasses/ la responsabilité est centrée sur les animateurs : ça m'intéresse pas vu que les animateurs foutaient rien, si je suis directeur et que tout tombe sur moi/ le directeur a toute l'équipe à gérer, c'est difficile de jongler et de faire des trucs intéressants, et de respecter réglementation/ y'a le recrutement, y'a des personnes qui plaisent mais des fois on fait des erreurs/ mêmes responsabilités que les animateurs, on fait le projet, on m'a demandé de remplacer la directrice, c'est d'énormes responsabilités, il supporte tout, savoir tout gérer, il doit bosser un peu plus que les animateurs/y'a des responsabilités, par rapport aux accidents, aux parents/ la législation évolue mais pas les moyens : on nous dit faut pas se servir de torchons mais le sopalin est trop cher, la toque pour faire à manger en camping, c'est de plus en plus compliqué/

- décalage entre les responsabilités et le salaire : c'est beaucoup de responsabilités par rapport au salaire / c'est comme les directeurs d'école pour ce qu'ils gagnent en plus, trop de responsabilités/

- des capacités personnelles : il faut avoir la tchatche et la pratique/ l'animation c'est sur de courtes périodes, le dynamisme c'est pas le même/ si on a la possibilité de faire le BAFD, il faut le faire, le BAFA on a déjà appris, on doit apprendre encore plus de choses, il faut se sentir capable/ il faut avoir un certain charisme, il faut avoir un tempérament autre que pour être animateur, c'est très dur/

- gestion de l'équipe : gérer une équipe pour certains, c'est se faire plaisir/ si y'a un problème de rapport avec une personne, il faut aller lui dire, c'est pas bénéfique de le dire au directeur, il a d'autres problèmes que régler nos histoires, on est censé être des adultes à nous de se débrouiller/sauf les gros problèmes c'était obligé que ça passe par le directeur/seul le directeur va nous dire comment réagir face aux problèmes spécifiques des enfants (vs la théorie)/ il a un rôle auprès des animateurs : c'est un pilier, il nous aide à

trouver des idées, nous fait participer au projet (vs il impose)/ ils sont frustrés, ils arrêtent car ils ont plus de plaisir, ils en ont marre car y'a des problèmes, les animateurs sont moins motivés/

- mettre en place le projet, le centre : participer aux vacances des enfants, gérer le projet, donner les moyens pour que les enfants passent de bonnes vacances, former un centre pour mettre en pratique mes idées (choix aux enfants, respect) après 5-6 ans dans le métier, j'aurais envie d'améliorer les choses/ c'est le directeur qui imprime le mouvement, qui impulse la dynamique du centre/les animateurs mettent en place des projets qu'ils n'ont pas choisis, le directeur est là pour la bonne marche du centre, c'est grâce lui que la colo va bien marcher, que les animateurs vont bien se sentir, que les enfants idem/ en général, y'a des réunions avec le directeur, on peut proposer d'autres modes de fonctionnement, participer, il faut qu'il y ait un partage/ c'est peut être un plaisir pas égoïste, c'est un trip différent, il y a des responsabilités dans les 2/ / certes de la paperasse mais c'est grâce lui que les enfants s'amuse/ j'ai pas envie d'être directeur pour diriger mais pour pouvoir créer un centre avoir mon projet pédagogique, mes activités/ c'est peut être bien de former un centre, pour mettre en pratique, essayer de changer les choses, donner le choix aux enfants, faire ce qu'ils veulent, respecter ses droits/

- une figure d'autorité pour les enfants : les enfants en ont peur, c'est nous qui induisons cela (on leur dit attention au directeur) j'ai pas envie que les enfants aient peur de moi, c'est l'image de l'école vs les vacances/ c'est celui qui fait peur aux enfants, il faut de l'autorité, s'il n'est pas présent, mais c'est vraiment le rôle du méchant/ c'est le grand méchant loup/ le directeur était très présent au niveau des enfants, il avait plus d'impact que s'il était pas présent mais il fait quand même peur, c'est important qu'il soit souvent là/ il fait prendre conscience aux enfants qu'ils vont trop loin/ il faudrait préparer les animateurs à dire aux enfants que c'est une personne normale, il faut qu'il soit présent sur les activités, qu'il ait envie, quand j'étais en colos, je trouvais qu'ils étaient cons/

- une figure d'autorité pour les animateurs : c'est notre chef mais pas comme une entreprise, il y a un esprit d'équipe dans le milieu associatif, on se tutoie, on travaille avec les enfants c'est amusant,/ il a un rôle d'autorité/ il va nous remettre sur la voie, c'est lui qu'on va consulter en cas de problème/le directeur c'est celui qui critique, qui va dire ce qui va pas alors que ce qui m'intéresse c'est le lien avec les enfants/

- intérêt pour la fonction de formateur : vous savez comment il faut faire pour devenir formateur ?/ en plus de leur métier, ils transmettent quelque chose, vs le directeur, il dirige c'est le chef/ il faut quand même être à l'aise avec les gens, avoir de l'expérience pour leur donner des conseils, il faut avoir touché à plusieurs choses.

## Annexe 4 - Questionnaire auprès des animateurs en formation

Enquête *De l'animation à la direction*

Etude D/2452-V4  
Novembre 2003

Relecture  _ _ _ _	Contrôle codif.  _ _ _ _
-----------------------	-----------------------------

|\_|\_|\_|\_|  
N° Questionnaire

|\_\_\_\_\_|  
Nom Enquêteur

|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|  
N° Enquêteur

|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|  
Heure début interview

### BAFA - QUESTIONNAIRE

Coder le département	_ _ _
Coder le fichier	
UFCV.....	1
CEMEA.....	2

**R0** Bonjour Mademoiselle, Monsieur, je suis M.....de la société Dimensions, et nous réalisons une étude auprès des jeunes qui ont obtenu le BAFA. Pouvez-vous me consacrer une quinzaine de minutes ?  
Oui ..... 1  
Non ..... 2 ➤ **Stop inter**

**R1** Vous-même ou quelqu'un de votre entourage travaille-t-il...**Citer**  
Dans la publicité / le marketing ..... 1 ➤ **STOP INTER**  
Dans une société d'études de marché..... 2 ➤ **STOP INTER**  
Aucun de ces secteurs..... 3

**R2** **Enquêteur : coder le sexe de l'interviewé**  
Garçon ..... 1  
Fille..... 2

**R3** Pourriez-vous m'indiquer votre âge ? **Noter en clair** |\_|\_|\_|\_| ans

**R4** Quelle est votre situation actuelle... **Citer – Une seule réponse possible**  
Vous êtes lycéen / étudiant(e) ..... 1 ➤ **Poser R5**  
Vous exercez une activité professionnelle..... 2 ➤ **Poser R6**  
Vous êtes à la recherche d'un emploi ..... 3 ➤ **Poser R6**

<b>Enquêteur : si code 1 en R4 Poser R5</b>	
---	--

**R5** Quel est votre niveau d'étude actuellement... **Spontané**  
BEP ..... 1  
CAP ..... 2  
Collège ..... 3  
Ecole de commerce / d'ingénieur..... 4  
IUT ..... 5  
Lycée général..... 6  
Lycée professionnel ..... 7  
Prépa grandes écoles ..... 8  
Université ..... 9  
Autre (**en clair**)..... 10

**Enquêteur : si code 2 ou 3 en R4 Poser R6**

**R6** Quel est votre niveau d'étude ... **Spontané**

BEP .....	1
CAP .....	2
Collège .....	3
DUT.....	4
Ecole de commerce / d'ingénieur.....	5
Lycée général.....	6
Lycée professionnel .....	7
Prépa grandes écoles .....	8
Université .....	9
Autre ( <b>en clair</b> ).....	10
.....	

**Enquêteur : pour les étudiants (code 1 en R4) : Poser R7**

**R7** Dans quel(s) domaine(s) d'activité(s) souhaitez-vous travailler plus tard ? **Spontané – Plusieurs réponses possibles**

Armée / marine .....	1
Bâtiment / Electricité / Plomberie .....	2
Commerce / marketing.....	3
Comptabilité / gestion .....	4
Droit / justice .....	5
Economie / banque / finances .....	6
Electronique.....	7
Enseignement / éducation .....	8
Environnement / biologie .....	9
Industrie / production.....	10
Informatique / programmation / jeux vidéos.....	11
Mécanique / automobile .....	12
Médical / santé .....	13
Publicité / communication / presse .....	14
Ressources humaines .....	15
Restauration / hôtellerie / tourisme.....	16
Secrétariat.....	17
Social / éducateur .....	18
Sport .....	19
Théâtre / musique / spectacle / arts / graphisme .....	20
Autre ( <b>en clair</b> ).....	21
.....	

**A TOUS**

**Nous allons tout d'abord parler de l'animation en général.**

**Q1** Pouvez-vous me dire pour quelles raisons vous avez souhaité devenir animateur ... **Spontané (NE RIEN SUGGERER) - Bien relancer**

**Q2** Pour vous, être animateur, c'est plutôt ... **Citer – Une seule réponse**

Un loisir.....	1
Un boulot d'étudiant.....	2
Un vrai métier.....	3

**Q3** Quelqu'un vous a-t-il encouragé à devenir animateur ... **Citer**

Oui .....	1	<b>Poser Q4</b>
Non .....	2	<b>Passer à Q5</b>



- Q4** De qui s'agit-il ... **Spontané**
- Parents..... 1
- Frères / sœurs..... 2
- Autres personnes de la famille ..... 3
- Amis ..... 4
- Professeurs..... 5
- Animateur / Directeur de centre..... 6
- Autre..... 7

**A TOUS**

- Q5** Quand vous étiez enfant, avez-vous fréquenté un centre de loisirs ? **Citer**
- Oui ..... 1
- Non ..... 2
- Q6** Quand vous étiez enfant, êtes-vous parti en centre de vacances... **Citer**
- Oui ..... 1
- Non ..... 2
- Q7** Y a-t-il quelqu'un dans votre entourage immédiat qui est ou qui a été animateur ? **Citer**
- Oui ..... 1 **Poser Q8**
- Non ..... 2 **Passer à Q9**
- Q8** De qui s'agit-il ... **Spontané**
- Parents..... 1
- Frères / sœurs..... 2
- Autres personnes de la famille ..... 3
- Amis ..... 4
- Professeurs..... 5
- Autre..... 6

**A TOUS**

**Nous allons maintenant parler de la formation que vous avez suivie pour obtenir le BAFA.**

- Q9** Que pensez-vous de l'ensemble de cette formation constitué par les trois stages : base, pratique et approfondissement ? Pourriez-vous me donner une note de 0 à 10. 0 si vous n'êtes pas satisfait du tout de cette formation et 10 si vous en êtes très satisfait. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.

I \_\_\_ I \_\_\_ I

- Q10** Et plus particulièrement quelle note donnez-vous au stage de base ?

I \_\_\_ I \_\_\_ I

- Q11** Et quelle note donnez-vous au stage pratique ?

I \_\_\_ I \_\_\_ I

- Q12** Et quelle note donnez-vous au stage d'approfondissement ?

I \_\_\_ I \_\_\_ I

**Revenons au stage pratique que vous avez effectué pendant votre formation au BAFA**

**Q13a** Dans quel type de centre avez-vous réalisé votre stage pratique ... **Citer – Une seule réponse possible**  
Centre de vacances..... 1  
Centre de loisirs ..... 2

**Q13b** Combien y avait-il d'enfants dans le centre où vous étiez en stage ? **Noter en clair**

I \_ I \_ I \_ I \_ I enfants

**Q14** Que vous a apporté le stage pratique. Pour chacune des affirmations suivantes, donnez moi une note de 0 à 10 selon que vous n'êtes pas du tout d'accord à tout à fait d'accord. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement. **Citer les items en ordre aléatoire**

**Ce stage pratique...**

M'a permis de mieux comprendre les enfants / les jeunes \_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a permis de mettre en pratique ce que j'avais appris pendant mon stage de base |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a permis d'apprendre de nouvelles techniques d'animation |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a permis de voir que je savais comment réagir face aux enfants |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a permis de voir la différence entre la réalité du terrain et la théorie du stage de base |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Q15** Pour chacun des aspects suivants de votre stage, donnez moi une note de 0 à 10. 0 si vous estimez que cet aspect était négatif et 10 s'il était très positif.

Le comportement des enfants ..... |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Vos relations avec les enfants ..... |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Les relations entre les animateurs..... |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Les relations avec la direction..... |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Q16** Diriez-vous que pendant votre stage pratique, vous ...**Citer**  
Vous êtes senti considéré comme un stagiaire .....1  
Vous êtes senti considéré comme un animateur à part entière .....2

**Q17** Avez-vous été rémunéré pour ce stage pratique...**Citer**  
Oui ..... 1  
Non ..... 2

**Nous allons maintenant parler de votre session d'approfondissement**

**Q18** Que vous a apporté le stage d'approfondissement. Pour chacune des affirmations suivantes, donnez moi une note de 0 à 10 selon que vous n'êtes pas du tout d'accord à tout à fait d'accord. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement. **Citer les items en ordre aléatoire**

**Mon stage d'approfondissement...**

M'a permis de mieux comprendre les enfants|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a permis de prendre du recul sur ma pratique|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a donné de nouvelles idées pour organiser des activités|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

A permis à mes formateurs d'évaluer mes compétences techniques|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

A permis à mes formateurs d'évaluer mes qualités personnelles à être animateur|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'a permis de rencontrer d'autres jeunes|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

### Nous allons maintenant parler du BAFA en général

**Q19** Diriez-vous que la formation reçue sur les points suivants était très satisfaisante, assez satisfaisante, pas tellement satisfaisante ou pas du tout satisfaisante.

	Très satisfaisante	Assez satisfaisante	Pas tellement satisfaisante	Pas du tout satisfaisante
Sur la réglementation.....	1	2	3	4
Sur la connaissance des enfants et des jeunes.....	1	2	3	4
Sur les techniques d'animation, l'organisation d'activités.....	1	2	3	4
Sur la conduite à tenir, les réactions à avoir face aux enfants.....	1	2	3	4
Sur le rôle du directeur dans le centre.....	1	2	3	4
Sur l'organisation du centre.....	1	2	3	4

**Q20** Concernant les approches pédagogiques des formateurs dans les sessions de base et d'approfondissement, donnez-moi une note de 0 à 10 selon que vous n'êtes pas du tout satisfait ou totalement satisfait. **Citer les items en ordre aléatoire**

Les formateurs nous considéraient comme des adultes.....|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Les contenus théoriques étaient trop simples.....|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Il y avait une bonne articulation entre la théorie et la pratique.....|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Q21** Au cours de vos stages de base et d'approfondissement, vous avez été mis en situation d'animer. Pour les affirmations suivantes donnez-moi une note de 0 à 10 selon que vous n'êtes pas du tout d'accord à tout à fait d'accord. **Citer les items en ordre aléatoire**

#### Les mises en situation...

Sont une bonne façon de rendre concrète la formation théorique|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Sont un exercice un peu artificiel|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Permettent de remettre en cause sa pratique|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Permettent d'acquérir de bonnes méthodes pour réagir face aux enfants|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Permettent aux formateurs d'évaluer nos compétences|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Sont utiles en stage de base pour apprendre les techniques d'animation|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

Sont utiles en session d'approfondissement|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

M'ont mis mal à l'aise|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

- Q22 Pour conclure sur les stages, diriez-vous que le prix de ces stages est... Citer**  
 Très cher ..... 1  
 Assez cher ..... 2  
 Raisonnable ..... 3
- Q23 Comment avez-vous financé vos stages BAFA ? Citer - plusieurs réponses possibles**  
 Votre employeur a totalement pris en charge le coût de vos stages ..... 1  
 Votre employeur a partiellement pris en charge le coût de vos stages ..... 2  
 Vous avez obtenu des aides (CAF, conseil général)..... 3  
 Vos parents/votre famille ont entièrement payé les stages ..... 4  
 Vos parents/votre famille vous ont aidé à payer les stages ..... 5  
 Vos parents/votre famille vous ont prêté de l'argent ..... 6  
 Vous avez personnellement financé ces stages ..... 7
- Q24 Avez-vous déjà été animateur suite à l'obtention du BAFA...Citer**  
 Oui ..... 1 **Poser Q25**  
 C'est mon métier..... 2 **Poser Q25**  
 Non ..... 3 **Passer à Q26**
- Q25 Quand avez-vous été animateur ... Citer – Plusieurs réponses possibles**  
 Pendant les petites vacances scolaires ..... 1  
 Pendant les vacances d'été ..... 2  
 En dehors des périodes de vacances ..... 3

**A TOUS**

- Q26 Combien de temps pensez-vous continuer à faire de l'animation... Spontané**  
 1 ou 2 ans ..... 1  
 Tant que je serai étudiant..... 2  
 Tant que j'y aurai du plaisir ..... 3  
 Une partie de ma carrière professionnelle..... 4  
 Toute ma carrière professionnelle ..... 5  
 Je ne souhaite pas continuer à faire de l'animation ..... 6  
 Ne sait pas ..... 7  
 Autres (en clair)..... 8

- Q27 Nous allons parler de ce que vous a apporté votre expérience de l'animation.** Pour chacune des phrases que je vais vous proposer, donnez moi une note de 0 à 10. 0 si cette phrase ne vous correspond pas du tout et 10 si elle vous correspond tout à fait. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement. **Citer les items en ordre-aléatoire**

**Devenir animateur m'a permis...**

- D'apprendre à me connaître moi-même|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 D'apprendre à me remettre en question|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 De prendre confiance en moi|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 De prendre des responsabilités|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 D'apprendre à travailler en équipe|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 D'apprendre à savoir vivre en collectivité|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 De savoir organiser, encadrer des activités|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 De mieux comprendre les enfants et les adolescents|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 D'apprendre à être solidaire|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 De m'amuser|\_\_\_\_|\_\_\_\_|  
 De rencontrer d'autres jeunes|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

- D'avoir un job d'été valorisant |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- De voir du pays |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- De gagner un peu d'argent |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- De m'insérer professionnellement |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- De contribuer à une action sociale |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- De contribuer à l'éducation des enfants |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Q28** Parlons du contact avec le dernier directeur de centre auquel vous avez participé. Donnez moi une note de 0 à 10 sur la façon que le directeur avait d'exercer cette fonction, en général.

|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Q29** Je vais vous citer des phrases décrivant l'action de ce directeur du centre où vous avez été. Selon le même principe, donnez-moi une note de 0 à 10 selon que vous n'êtes pas du tout d'accord à tout à fait d'accord. **Citer les items en ordre aléatoire**

**Le directeur du centre...**

- Apportait de l'aide aux animateurs |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Favorisait l'entente entre les animateurs |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Avait mis en place un projet structuré |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Accompagnait et suivait les stagiaires |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Disposait de moyens matériels suffisants pour la mise en place de son projet |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Participait à certaines activités avec les enfants |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Etait absorbé par les tâches administratives |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Faisait respecter les règles dans le centre |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Faisait participer les animateurs à l'élaboration du projet |\_\_\_\_|\_\_\_\_|
- Etait présent auprès des enfants |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Nous allons maintenant parler de la fonction de direction de centre de vacances et de loisirs**

**Q30** Envisagez-vous, à court ou moyen terme de passer la formation pour devenir directeur de centre de vacances et de loisirs ... **Citer**

- Oui ..... 1 **Poser Q31 et Q32**
- Non ..... 2 **Aller en Q33**
- (Oui, éventuellement plus tard)..... 3 **Poser Q31 et Q32**

- Q31** Pour quelles raisons dites-vous cela ... **Spontané (ne rien suggérer) – Plusieurs réponses possibles**
- Cela me permettra de monter mon propre projet ..... 1
  - Cela me permettra de gérer les moyens matériels comme je veux ..... 2
  - C'est ma passion ..... 3
  - Cela me permettra de m'occuper des autres ..... 4
  - Cela me permettra d'encadrer des animateurs ..... 5
  - Cela me permettra de travailler au contact des enfants / des jeunes ..... 6
  - Cela me permettra d'exercer des responsabilités ..... 7
  - Cela me permettra de mettre en œuvre mes conceptions (ma pédagogie) ..... 8
  - Autre (**en clair**) ..... 9

- Q32** Souhaiteriez-vous être directeur... **Citer**
- Plutôt dans un centre de vacances ..... 1
  - Plutôt dans un centre de loisirs ..... 2
  - Autant dans les deux ..... 3

Poser Q33 si code 2 en Q30

- Q33** Pour quelles raisons dites-vous cela ... **Spontané (ne rien suggérer) – Plusieurs réponses possibles**
- J'ai du mal à me projeter aussi loin ..... 1
  - C'est trop de responsabilités ..... 2
  - C'est trop de tâches administratives ..... 3
  - Un directeur n'est plus en contact avec les enfants / les jeunes ..... 4
  - C'est de la gestion du personnel ..... 5
  - C'est trop éloigné du terrain ..... 6
  - Je n'aime pas l'autorité, diriger les autres ..... 7
  - Je suis trop jeune ..... 8
  - La rémunération est insuffisante par rapport aux responsabilités ..... 9
  - La formation est trop compliquée ..... 10
  - ..... 10
  - Autre (**en clair**) ..... 11

**A TOUS**

- Q34** Je vais vous citer des phrases sur la fonction de direction en centre de vacances et de loisirs. Selon le même principe, donnez-moi une note de 0 à 10 selon que vous n'êtes pas du tout d'accord à tout à fait d'accord. **Citer les items en ordre aléatoire**  
**Etre directeur en centre de vacances et de loisirs...**

C'est de nombreuses tâches administratives|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est des responsabilités importantes|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est la liberté de mettre en place son propre projet pédagogique|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est un métier|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est s'occuper des autres|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est apporter du soutien, de l'aide, de la formation aux animateurs|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est une passion personnelle|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est fédérer l'équipe d'animateurs|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est accompagner et suivre les stagiaires|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est un engagement social|\_\_\_\_|\_\_\_\_|

C'est mettre en place les choix éducatifs de l'organisme responsable (CMEA, UFCV, FRANCA, Collectivité locale) |\_\_\_\_|\_\_\_\_|

**Q35** Aujourd'hui... **Citer - Plusieurs réponses possibles**

	Oui	Non
Vous êtes membre d'une association à caractère social ou humanitaire .....	1	2
Vous participez bénévolement aux activités d'une association à caractère social ou humanitaire .....	1	2
Vous envisager de participer bénévolement aux activités d'une association à caractère social ou humanitaire .....	1	2

**ENQUETEUR : Si code 2 en R4 poser Q36**

**Q36** Quelle est votre profession, avec quelle qualification et dans quel secteur ? **Noter en clair puis recoder dans le tableau ci-dessous.**

.....

**Q37** Quelle est la profession de votre père ou votre mère, avec quelle qualification et dans quel secteur? **Noter en clair puis recoder dans le tableau ci-dessous.**

.....

	Q36	Q37
Agriculteur .....	1	1
Artisans / Commerçants / Patrons .....	2	2
Professions libérales / Cadres supérieurs.....	3	3
Professions intermédiaires .....	4	4
Employé .....	5	5
Ouvrier.....	6	6
Retraite.....	7	7
Autre inactif.....	8	8

**Si chômeur depuis moins de 12 mois, coder l'ancienne profession, sinon inactif**

**NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE COLLABORATION**

I\_\_I\_\_Ihl\_\_I\_\_Imn

**HEURE DE FIN INTERVIEW**